

5. ... Ff8-d6
 6. Ff1-g2 Cb8-ç6
 7. a2-a3 0-0
 8. 0-0 é6-é5

avec l'avantage.

**

Du côté des Blancs, la sortie du Fou à f4 ou à g5 ne donne rien de transcendant.

Partie Régnier - Girard
 (1^{re} Poule d'accession)

- | | |
|------------|------------------------|
| 1. d2-d4 | d7-d5 |
| 2. Cg1-f3 | Cg8-f6 |
| 3. Fç1-f4 | ç7-ç5 |
| 4. ç2-ç3 | é7-é6 |
| 5. é2-é3 | Dd8-b6 |
| 6. Dd1-b3 | Cb3-ç6 |
| 7. Cb1-d2 | ç5-ç4?! |
| 8. Db3-ç2 | Db6-d8 |
| 9. é3-é4! | b7-b5 |
| 10. Ff1-é2 | Fç8-b7 |
| 11. é4-é5 | Cf6-d7 |
| 12. Cf3-g5 | avec une belle partie. |

Partie Totier - Brandt
 (696^e Tournoi B)

- | | |
|------------|---------------------|
| 3. Fç1-g5 | ç7-ç5 |
| 4. é2-é3 | Fç8-g4 |
| 5. Cb1-d2 | Dd8-b6 |
| 6. Ff1-é2 | ç5×d4 |
| 7. Cf3×d4 | Fg4×é2 |
| 8. Dd1×é2 | Cb8-d7 |
| 9. a2-a4? | mieux valait roquer |
| 9. ... | é7-é5 |
| 10. Cd4-b3 | Ff8-d6 |

Les Noirs sont mieux.

LA PARTIE COLLE

L'idée dominante de ce début, qui eut, il y a vingt ans, son heure de célébrité, est de tout mettre en œuvre, côté blanc, pour forcer la poussée é4 ; les Noirs répondent

par la contre-attaque ç7-ç5. Joué avec correction de part et d'autre, l'on arrive à une nullité rapide ; c'est ce qui a fait sortir le début de la pratique des maîtres, après la mort de Colle.

Voici un exemple classique :

Partie Youssoufian-Prigent
 (653^e Tournoi A)

- | | |
|------------|--------|
| 1. d2-d4 | d7-d5 |
| 2. Cg1-f3 | Cg8-f6 |
| 3. é2-é3 | ç7-ç5 |
| 4. ç2-ç3 | Cb8-d7 |
| 5. Ff1-d3 | é7-é6 |
| 6. Cb1-d2 | Ff8-é7 |
| 7. 0-0 | 0-0 |
| 8. é3-é4 | d5×é4 |
| 9. Cd2×é4 | b7-b6 |
| 10. Dd1-ç2 | ç5×d4 |
| 11. Fç1-g5 | Cf6-d5 |
| 12. Fg5×é7 | Dd8×é7 |
| 13. Cf3×d4 | Fç8-b7 |

Egalité jusqu'ici, mais les Noirs finiront par gagner.

La tendance moderne de traiter le début Colle consiste à développer la D à ç7 avant de jouer é6, afin d'essayer de pousser le pion de deux cases d'un coup.

Partie Moindrot - Renaud
 (Championnat 1946)

- | | |
|-----------|--------|
| 5. Ff1-d3 | Dd8-ç7 |
| 6. 0-0?! | |

A la place de ce coup, on essaie 6. Dd1-a4 empêchant é7-é5.

- | | |
|------------|--------------------------------------|
| 6. ... | é7-é5 |
| 7. d4×é5 | Cd7×é5 |
| 8. Cf3×é5 | Dç7×é5 |
| 9. ç3-ç4 | Fç8-d7 |
| 10. Cb1-ç3 | Fd7-ç6 |
| 11. Cç4×d5 | Cb6×d5 |
| 12. Cç3×d5 | Dé5×d5 |
| 13. é3-é4 | la partie se termina par la nullité. |

LE COURRIER DES ÉCHECS

Revue bi-mestrielle d'Échecs par Correspondance

Affiliée à la Fédération Française des Échecs
 et à l'International Chess Correspondence Association

ÉDITORIAL

En dehors des tournois classiques A, B et C et d'accession ouverts d'une façon permanente, l'A.J.E.C. a organisé, en octobre 1949, la coupe de France qui a remporté un vif succès par sa formule nouvelle.

**

Les tournois habituels comportent 5 joueurs avec obligation de jouer deux parties avec chaque partenaire. Tout participant conduit donc huit parties et son temps de réflexion pour chaque coup ne doit pas dépasser deux jours *en moyenne*, délais de poste non compris ; il peut, par suite, soit répondre par retour du courrier, et son temps de réflexion est alors nul, soit prendre plusieurs jours de manière qu'à chaque contrôle de vingt coups son temps de réflexion n'excède pas quarante jours.

Une partie gagnée compte 1 point, une nulle 1/2 et une perdue 0.

Cette réglementation est internationale et naturellement aucune modification ne peut lui être apportée.

C'est la formule idéale pour un joueur disposant suffisamment de loisirs et qui n'hésite pas à dépenser une somme relativement onéreuse pour la correspondance nécessitée par un tel tournoi (environ 200 envois).

**

De nombreux correspondants ont demandé une nouvelle formule, de manière à concilier les points suivants :

- 1° pour les joueurs disposant de peu de loisirs n'avoir qu'une partie à diriger au lieu de huit ;
- 2° diminuer les frais postaux ;
- 3° aller vite et empêcher que les tournois traînent.

Il est évident que bien souvent les tournois de 5 joueurs s'éternissent par la faute de l'un d'entre

eux et il y a alors quatre joueurs qui ne peuvent conclure. Ce fait a souvent découragé de la correspondance de nouveaux adeptes qui l'ont alors complètement abandonnée.

L'A.J.E.C., pour répondre à ces désirs a étudié la question et mis sur pied la Coupe de France dont le règlement est paru dans les numéros 15 et 19 du *Courrier des Echecs*.

Les tournois à organiser devaient reprendre impérieusement à deux conditions nécessaires: une partie à jouer, obligation pratique de répondre rapidement.

Pour la première, l'idée de tournois de 4 joueurs à 2 tours nous a semblé la meilleure et la plus simple.

Quant à la seconde, il n'y avait qu'un moyen de sanctionner le joueur le moins rapide: gain en cas de nullité pour le temps de réflexion le plus court.

Mais alors, dans ce cas, il était nécessaire à égalité de temps de réflexion de désigner le vainqueur. Comme les Blancs ont l'initiative au début et que les statistiques des parties de maîtres donnent plus de victoires aux Blancs qu'aux Noirs, nous avons donné le gain aux Noirs comme dans les tournois anglais knock-out.

D'ailleurs, et il faut bien le souligner, dans ce genre de tournois, qui doivent se dérouler rapidement, il ne peut y avoir de parties nulles et un vainqueur doit toujours être désigné.

**

Le fait de donner la victoire à l'un des joueurs en cas de nullité étant inhabituel en France nous a valu quelques critiques et remarques de joueurs ardennais.

a) Nous avons écrit : « cette formule convient particulièrement aux joueurs ayant peu de loisirs ».

Nos amis ardennais répliquent : « c'est exactement le contraire qu'il fallait écrire ».

Nous avouons ne pas avoir compris; car, il nous semble évident qu'un joueur disposant de peu de temps pourra conduire une partie, alors qu'il lui sera impossible de le faire pour huit.

Il y aura d'ailleurs toujours un désavantage pour les joueurs dont les occupations professionnelles laissent peu de temps libre par rapport à ceux disposant de plus de loisirs; mais, cela est une autre question et indépendante du nombre de parties à jouer.

b) Il y a confusion dans l'esprit des joueurs ardennais entre les tournois normaux et la Coupe de France.

Ils nous demandent une réglementation du temps de réflexion à 36 heures en moyenne pour tous les tournois et la Coupe. Or, il est impossible d'accepter ce chiffre contraire aux règlements internationaux et non exprimé en unité jour.

D'autre part, le règlement du temps de réflexion s'applique à la Coupe de France; la seule différence avec les autres tournois réside dans le fait que l'on a intérêt à répondre par retour du courrier pour avoir le gain en cas de nullité. Cela accroît évidemment la cadence des tournois, but visé par la Coupe.

Nos amis commettent une erreur en prétendant que « certaines parties du premier tour, commencées en février, ne sont pas encore terminées au milieu de novembre ». Cela peut être exact dans quelques cas particuliers pour des raisons diverses.

c) Voici maintenant l'objection la plus sérieuse :

« Un joueur s'engage dans un tournoi de coupe, se dépêche de jouer sa première partie et la gagne avant que la partie sur l'autre échiquier ne soit terminée. En vertu du règlement, il a le privilège désagréable (on va voir pourquoi) d'avoir les Blancs pour la finale. L'article 10 dit, en effet, qu'en cas de nullité et de temps égaux, c'est le joueur des Blancs qui perd. Comme dirait La Fontaine :

*Selon ce que vous serez...
Noir ou Blanc,
Les jugements de Cour
vous feront...
puissant ou misérable.*

Le joueur ci-dessus perd en effet parce que la partie est nulle, et qu'il a, comme son adversaire, répondu par retour du courrier; ce qui revient à lui dire : « C'est votre faute si vous avez perdu la finale; vous êtes puni pour avoir joué trop vite et gagné trop tôt votre partie du premier tour. »

L'article 10 peut être justifié de la manière suivante : les deux poules partent en même temps, en principe et pratiquement, les quatre joueurs répondent par retour du courrier. On peut donc admettre que le premier vainqueur d'une poule a disposé plus facilement de son adversaire que l'autre vainqueur et que, par suite, ce dernier peut être favorisé de préférence en lui donnant les Noirs.

Cette attribution de couleur est discutable; elle peut être améliorée par une addition au règlement disant que tout joueur ayant obtenu le gain à la suite d'une nullité aura automatiquement les Blancs pour la belle. Ou encore tirer au sort la couleur. C'est à nos lecteurs à se

prononcer sur ce point litigieux. De toute manière, il faut un vainqueur en cas de nullité; car, il est impossible étant donné l'esprit de la Coupe de faire recommencer la partie ou de faire jouer en même temps une partie subsidiaire, c'est pourquoi l'objection suivante ne peut être prise en considération :

d) Un autre « défaut est encore plus grave, semble-t-il, car il dénature... en le supprimant, un élément essentiel du jeu d'échecs : la partie nulle, dont les conséquences doivent être, en principe, absolument identiques pour les deux adversaires ».

Dans les tournois normaux où jouent à la fois plusieurs adversaires, il est tenu compte des nullités; mais dans des tournois de deux joueurs où une sélection doit être faite rapidement, il n'est pas possible de le faire et c'est pourquoi les Anglais emploient le terme knock-out. Chez eux, l'avantage des Noirs est encore plus considérable puisqu'ils gagnent toujours en cas de nullité s'ils ont respecté le temps de réflexion de 48 heures par coup.

**

Nos amis ardennais proposent comme schéma de règlement de tournois individuels :

6 catégories de tournois à 2 joueurs, ce qui présente, sur le système de 3 catégories de tournois à 4 joueurs, l'avantage d'aller beaucoup plus vite, puisque dans le système actuel, le vainqueur sur un échiquier est obligé d'attendre souvent très longtemps que la partie sur un autre échiquier soit terminée.

Nous répondrons à cette proposition qu'il est très difficile de faire co-exister ces tournois avec la

Coupe de France, qu'il y aurait double emploi. D'autre part, la Coupe étant en cours, son règlement ne peut être modifié que pour des questions de détail. Après la clôture du premier tournoi III D, qui désignera le vainqueur de la Coupe, nous ne refuserions pas, si un nombre important de joueurs le demandait, de considérer celle-ci comme terminée et d'étudier la suite en route d'une deuxième Coupe, sur une nouvelle formule.

Encore faudrait-il que cette formule ne soit pas trop compliquée :

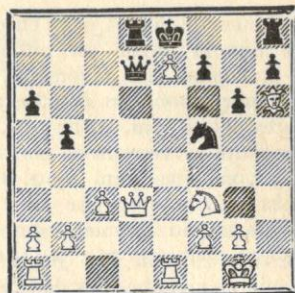
Les loisirs des membres du bureau de l'A.J.E.C. ne sont pas infinis et il ne faut pas compliquer davantage le but qu'ils se sont assignés. A notre avis, il existe actuellement une gamme suffisamment importante de tournois et dans celle-ci, n'importe quel joueur est en mesure de pouvoir satisfaire son désir.

PARTIES

COUPE DE FRANCE II D Sicilienne

Blancs : PENEL
Noirs : GRANDJEAN

- | | | |
|-----|---------|------------|
| 1. | é2-é4 | ç7-ç5 |
| 2. | Cg1-f3 | Cb8-ç6 |
| 3. | Ff1-b5 | Dd8-ç7 |
| 4. | ç2-ç3 | d7-d6 |
| 5. | 0-0 | é7-é6 |
| 6. | Dd1-é2 | Fç8-d7 |
| 7. | d2-d4 | a7-a6 |
| 8. | Fb5-a4 | b7-b5 |
| 9. | Fa4-b3 | ç5-ç4 |
| 10. | Fb3-ç2 | é6-é5 |
| 11. | Tf1-d1 | Ff8-é7 |
| 12. | Cb1-d2 | Fd7-g4 |
| 13. | h2-h3 | é5×d4!? |
| 14. | h3×g4 | d4-d3 |
| 15. | Fç2×d3 | ç4×d3 |
| 16. | Dé2×d3 | Dç7-d7 |
| 17. | Cd2-f1 | Dd7×g4 |
| 18. | Cf1-é3 | Dg4-d7 |
| 19. | é4-é5 | Ta8-d8 |
| 20. | Cé3-f5 | g7-g6 |
| 21. | Cf5×d6+ | Fé7×d6 |
| 22. | é5×d6 | Cg8-é7! |
| 23. | Fç1-h6! | Cé7-f5 |
| 24. | Td1-é1+ | Cç6-é7 |
| 25. | d6×é7! | Aband. (a) |



Position finale
(a) Si D×D ; 26. é7×d8 : D+
R×D (forcé) ; 27. Tad1+.

CHAMPIONNAT 1945-46 Nimzovitch

Blancs : REGNIER
Noirs : MOINDROT

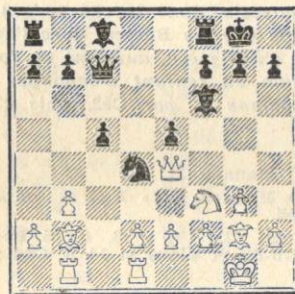
- | | | |
|-----|----------|--------|
| 1. | d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. | ç2-ç4 | é7-é6 |
| 3. | Cb1-ç3 | Ff8-b4 |
| 4. | g2-g3 | d7-d5 |
| 5. | Ff1-g2 | ç7-ç6 |
| 6. | Dd1-b3 | Dd8-a5 |
| 7. | Fç1-d2 | d5×ç4 |
| 8. | Db3×ç4 | 0-0 |
| 9. | a2-a3 | Fb4-é7 |
| 10. | Cç3-d5?? | é6×d5 |
| | Aband. | |

600° TOURNOI B

Anglaise

Blancs : FORGET
Noirs : BRANT

- | | | |
|-----|--------|------------|
| 1. | ç2-ç4 | ç7-ç5 |
| 2. | Cb1-ç3 | Cb8-ç6 |
| 3. | Cg1-f3 | Cg8-f6 |
| 4. | g2-g3 | d7-d5 |
| 5. | ç4×d5 | Cf6×d5 |
| 6. | Cç3×d5 | Dd8×d5 |
| 7. | Ff1-g2 | é7-é6 |
| 8. | 0-0 | Ff8-é7 |
| 9. | Dd1-ç2 | 0-0 |
| 10. | Tf1-d1 | Dd5-d8 |
| 11. | b2-b3 | Cç6-d4 |
| 12. | Dç2-é4 | Fé7-f6 |
| 13. | Ta1-b1 | Dd8-ç7 |
| 14. | Fç1-b2 | é6-é5! (a) |



Position après 14. ... é6-é5

- | | | |
|-----|------------|-------------|
| 15. | é2-é3? (b) | Fç8-f5 |
| 16. | Dé4-d5 | Ta8-d8 |
| 17. | Dd5-ç4 | Ff5-d3! (c) |
| 18. | Dç4-a4 | b7-b5 |
| 19. | Amand. | |

(a) Menace Ff5.

(b) Coup qui va mettre la Dame hors-jeu ; il fallait jouer C×C pour éviter Ff5, mais avec une position inférieure.

(c) Si 18. D×F C×C et la Dame est perdue.

(d) Il n'y a plus de défense après F×T, C×C+ et T×d2.

634° TOURNOI A

Anglaise

Blancs : CHARLIER
Noirs : FERLIE

- | | | |
|-----|------------|---------|
| 1. | ç2-ç4 | Cg8-f6 |
| 2. | Cb1-ç3 | é7-é5 |
| 3. | g2-g3 | d7-d5 |
| 4. | ç4×d5 | Cf6×d5 |
| 5. | Ff1-g2 | Cd5-b6 |
| 6. | Cg1-f3 | Cb8-ç6 |
| 7. | b2-b3 | Ff8-é7 |
| 8. | Fç1-b2 | 0-0 |
| 9. | d2-d3 | Fç8-g4 |
| 10. | h2-h3 | Fg4-h5 |
| 11. | 0-0 | Dd8-ç8 |
| 12. | Rg1-h2 | f7-f5 |
| 13. | Dd1-ç1 | Fh5-f7 |
| 14. | Cç3-b5 | a7-a6 |
| 15. | Cb5-a3 | Fé7-f6 |
| 16. | Ca3-ç2 | Ff7-é6 |
| 17. | Cf3-g5 | h7-h6 |
| 18. | Cg5×é6 | Dç8×é6 |
| 19. | Cç2-é3 | é5-é4 |
| 20. | Fb2×f6 | Tf8×f6 |
| 21. | d3×é4 | f5×é4 |
| 22. | Dç1-ç2 | Ta8-f8 |
| 23. | Cé3-d1 | é4-é3 |
| 24. | f2-f3 | Tf8-d8 |
| 25. | Dç2-ç5 | Tf6-f5 |
| 26. | Dç5-ç3 | Cb6-d5 |
| 27. | Dç3-ç1 | Cç6-d4 |
| 28. | Dç1-ç4 | Cd5-b6 |
| 29. | Dç4×é6 | Cd4×é6 |
| 30. | f3-f4 | Td8-d2 |
| 31. | Cd1×é3 | Tf5-ç5 |
| 32. | Tf8-é8 | Tç5-ç3 |
| 33. | Cé3-f1 | Td2-b2 |
| 34. | Fg2×b7 | Cé6-d4 |
| 35. | Rh2-h1 | a6-a5 |
| 36. | Fb7-é4 | Cd4×é2 |
| 37. | Fé4-g6 | Tç3-f3 |
| 38. | Té1×é2 | Tb2×é2 |
| 39. | Fg6-h5 | Té2×a2 |
| 40. | Ta1×a2 | Tf3×f1+ |
| 41. | Rh1-g2 | Tf1-ç1 |
| 42. | Ta2×a5 | Tç1-ç2+ |
| 43. | Rg2-f3 | Tç2-ç3+ |
| 44. | Rf3-g4 | Rg8-h7 |
| 45. | f4-f5 | g7-g5 |
| 46. | f5×g4 e.p. | Rh7-g7 |
| 47. | Ta5-f5 | Tç3×b3 |
| 48. | Tf5-f7+ | Rg7-g8 |
| 49. | Tf7×ç7 | Cb6-d5 |
| 50. | Tç7-f7 | Cd5-é3+ |

51.	Rg4-f4	Cé3-g2+
52.	Rf4-g4	Tb3-b5
53.	h3-h4	Cg2-é3+
54.	Rg4-f3	Cé3-ç4
55.	Tf7-ç7	Tb5-f5+
56.	Rf3-é2	Tf5-é5+
57.	Ré2-f2	Té5-f5+
58.	Rf2-é2	Tf5-é5+
59.	Ré2-d3	Cç4-b2+
60.	Rd3-ç2	Té5×h5
61.	Rç2×b2	Th5-é5
62.	g3-g4	h6-h5
63.	Tç7-ç4	h5×g4
64.	Tç4×g4	Rg8-g7
65.	Rb2-ç3	Té5-h5
66.	Rç3-d4	Th5-h6
67.	Rd4-é5	Th6×g6 (a)
68.	Nulle.	

(a) Les Noirs sauvent de justesse une partie bien compromise.

661° TOURNOI B

Reti

Blancs : AUTHIER
Noirs : ROGOZINSKI

1.	Cg1-f3	d7-d5
2.	ç2-ç4	é7-é6
3.	g2-g3	Cg8-f6
4.	Ff1-g2	Ff8-d6
5.	0-0	0-0
6.	b2-b3	ç7-ç5
7.	d2-d3	h7-h6
8.	Fç1-b2	d5-d4
9.	é2-é4	Cb8-ç6
10.	Tf1-é1 (a)	é6-é5 (b)
11.	h2-h3	Cf6-h7
12.	Dd1-é2	Fç8-é6 (c)
13.	Cb1-a3	a7-a6
14.	Rg1-h2	f7-f5
15.	Cf3-g1	f5-f4
16.	Té1-f1 (d)	Dd8-f6
17.	Ca3-ç2	Ch7-g5 (e)
18.	Cç2-é1 (f)	Cç6-é7
19.	Cé1-f3	Cé7-g6
20.	Cf3×g5	h6×g5
21.	g3-g4	Cg6-h4
22.	f2-f3 (g)	b7-b5
23.	ç4×b5 (h)	a6×b5 (i)
24.	Tf1-ç1 (j)	Tf8-ç8
25.	Fg2-f1	Rg8-f7
26.	Tç1-ç2	Ta8-a7
27.	Dé2-d1	Tç8-a8
28.	Dd1-b1	Ch4-g6
29.	Fb2-ç1	Cg6-é7

30.	Fç1-d2	Cé7-ç6
31.	Fd2-é1 (k)	Cç6-a5
32.	Fé1×a5	Ta7×a5
33.	Tç2-b2	Ta5-a7
34.	Db1-ç2	b5-b4 (l)
35.	Ta1-d1	Ta8-h8
36.	Rh2-g2? (m)	Df6-h6 (n)
37.	Rg2-h1	Dh6-h4
38.	Dç2-g2	Th8-a8
39.	Td1-d2	Rf7-f6
40.	Td2-ç2 (o)	g7-g6 (p)
41.	Rh1-h2	Oh4-é1 (q)
42.	Tç2-é2	Dé1-a1 (q)
43.	Dg2-f2	Ta7-a5 (r)
44.	Rh2-h1 (s)	Fé6×b3 (t)
45.	a2×b3	Da1-a3
46.	Té2-é1	Ta5-a7
47.	Df2-ç2	Da3-a6

et les Noirs proposèrent la nullité, que les Blancs acceptèrent.

NOTE. - Cette partie montre qu'en donnant un caractère trop fermé à la partie, il est difficile d'obtenir une décision.

Toutefois, dans le cas présent, il semble que les Blancs, avec l'avantage d'une pièce, auraient pu forcer le gain en tentant d'échanger par la colonne a, par Cé2, puis ç1 et Té2.

(a) Menace 11. é5.
(b) Menace 11. - Fg4 et empêche 11. é5.
(c) Si 12. - f5 ; 13. é×f5 F×f5 ; 14. Cb-d2 et alors si 14. - Cb4 ; 15. Cé4.

(d) Pour ramener ensuite le CD sur l'aile R via ç2 et é1.

(e) Menace 18. - f3!
(f) La position des Blancs devient serrée.

(g) Bloque le jeu.
(h) Mieux valait sans doute laisser les Noirs faire l'échange, et reprendre avec le Pb3.

(i) Menace : 24. ... ç4 ; 25. b×ç4 b×ç4 ; 26. d×ç4 et le P passé des Noirs serait gênant.

(j) La T est mieux là et permet au FR blanc de venir à fl pour contrôler éventuellement d3.

(k) Les Blancs n'ont pas beaucoup de choix.

(l) Fait disparaître la menace mentionnée sous (i).

(m) Temps perdu, car le RB devra jouer sur h1 au coup suivant.

(n) Les Noirs menacent d'obtenir un P passé par sacrifice : 37. ... F×g4 ; 38. f×g4 (38. h×g4 est impossible à cause de 38. ... Dh2 mat, ce qui montre que le 36^e coup blanc, bien que déclinant le Ph3, n'a servi de rien). Les Blancs doivent maintenant permettre l'accès de g2 à leur Dame.

(o) Les Blancs sont encore en Zugzwang.

(p) Ce coup et le précédent permettent une concentration éventuelle des pièces lourdes noires sur la colonne h.

(q) Un jeu dangereux dont la DN sortira cependant indemne.

(r) Coup d'attente : les Noirs espèrent la faute: 44. Tél? D×b2! ; 45. D×b2 T×a2, qui leur donnerait le gain.

(s) Menace : 45. Tél.

(t) Maintenant, si 45. Tél Fd1 et les Noirs s'en tirent, par exemple : 46. Dd2 T×a2 ; 47. T×d1 D×b2 ; 48. D×b2, etc...

Partie du Fou du Roi

706° TOURNOI C

Blancs : EPAUD
Noirs : SALOME

1.	é2-é4	é7-é5
2.	Ff1-ç4	Cg8-f6
3.	d2-d3	ç7-ç6
4.	f2-f4	d7-d5
5.	f4×é5 (a)	Cf6-g4
6.	Fç4-b3	d5×é4
7.	d3-d4	é4-é3
8.	ç2-ç3	Cg4-f2
9.	Dd1-f3	Dd8-ç7
10.	Fç1×é3	Cf2×h1
11.	g2-g3	Ch1-g3
12.	h2×g3	Fç8-é6
13.	Fb3×é6	f7×é6
14.	Cb1-d2	Cb8-d7
15.	Cd2-é4	Dç7-b6
16.	0-0-0	Ff8-é7
17.	Df3-g4	g7-g6
18.	Dg4×é6	Ré8-d8
19.	é4-d6	Th8-f8
20.	Cd6-f7+	Rd8-é8
21.	Td1-f1	ç6-ç5
22.	Dé6-d5!	Cd7-f6 (b)
23.	Tf1×f6	Fé7×f6
24.	Cf7-d6+!	Ré8-é7
25.	d4×ç5	Db6×ç6
26.	é5×f6+	Ré7×f6
27.	Cd6-é4+	Rf6-g7
28.	Fé3-d4+	Ff8-f6
29.	Fd4×f6+	

et gagnent.

(a) On joue généralement ici : 5. é4×d5 ; le coup du texte amène le sacrifice de l'échange.

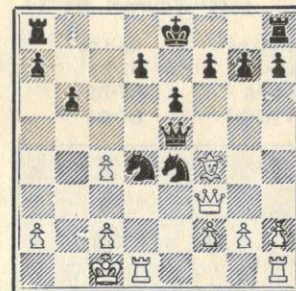
(b) On ne saisit pas la raison de ce sacrifice ; les Blancs vont obtenir une attaque mortelle.

718° TOURNOI B

Ouest-Indienne

Blancs : GERPHAGNON
Noirs : FONTAINE

1.	d2-d4	Cg8-f6
2.	Cg1-f3	b7-b6
3.	é2-é3	Fç8-b7
4.	Ff1-d3	é7-é6
5.	Cb1-ç3	ç7-ç5
6.	é3-é4	ç5×d4
7.	Cf3×d4	Ff8-b4
8.	Dd1-f3	Fb4×ç3+
9.	b2×ç3	Dd8-ç7
10.	ç3-ç4	Fb7×é4
11.	Fd3×é4	Dç7-é5
12.	Fç1-é3	Cf6×é4
13.	0-0-0? (a)	Cb8-ç6
14.	Fé3-f4? (b)	Cç6×d4



Position après 14. ... Cç6×d4

15. Df3-é3?? (c) Cd4-é2!

Aband. (d)

(a) Dans une position inférieure, les Blancs affaiblissent totalement leur aile dame.

(b) Coup encore faible qui permet aux Noirs de placer une combinaison gagnante.

(c) Il fallait échanger les Dames, mais, de toute manière, les Noirs avaient une position gagnante.

(d) Car les Blancs n'ont aucune défense après 16. Rç1-b1 (forcé : si D×C Da1 mat).

REVUE THÉORIQUE DES DÉBUTS

VARIANTE SLAVE

avec développement du F à g5

Après :

- | | |
|-----------|--------|
| 1. d2-d4 | d7-d5 |
| 2. c2-c4 | c7-c6 |
| 3. Cb1-c3 | Cg8-f6 |
| 4. Cg1-f3 | é7-é6 |

les Blancs développent tout naturellement leur F sur g5 et retournent par interversion de coups dans la défense orthodoxe, sauf si les Noirs profitent du temps de répit qui leur est accordé pour prendre le Pç4 et essayer de le conserver. Cette variante a été fréquemment jouée depuis la guerre.

En voici deux bons exemples :

Partie Badin - Gilbert (611° Tournoi B)

- | | |
|-----------|-------|
| 5. Fç1-g5 | d5×ç4 |
| 6. é2-é4 | b7-b5 |
| 7. é4-é5 | h7-h6 |
| 8. Fg5-h4 | g7-g5 |



- | | |
|----------------|---------|
| 9. Cf3×g5?! .. | h6×g5 |
| 10. Fh4×g5 | Cb8-d7 |
| 11. g2-g3 | Dd8-b6 |
| 12. é5×f6 | Fç8-b7 |
| 13. Ff1-g2 | O-O-O |
| 14. O-O | Ff8-h6! |

pour se débarrasser du F qui gêne l'attaque de l'aile Roi ;

- | | |
|------------|--------|
| 15. Fg5-h4 | Cd7-f8 |
| 16. Dd1-h5 | Cf8-g6 |
| 17. Fh4-g5 | Fh6×g5 |
| 18. Dh5×g5 | Db6-ç7 |

et les Noirs, en doublant leurs T sur la colonne h, arrivent bientôt à une position de gain.

Cependant, le coup 9. Cf3×g5 n'est peut-être pas le meilleur, et la prise immédiate du Cf6 paraît donner l'avantage aux Blancs.

Partie Sansas-Giraudeau (541° Tournoi A)

- | | |
|------------|----------|
| 9. é5×f6 | g5×h4 |
| 10. Cf3-é5 | Dd8×f6 |
| 11. Ff1-é2 | Fç8-b4?! |
| 12. Fé2-f3 | Fb4×ç3+ |
| 13. b2×ç3 | Fç8-b7 |
| 14. a2-a4 | Df6-é7 |

avec une position difficile. L'avantage des Blancs s'est affirmé après :

- | | |
|------------|--------|
| 12. Fé2-h5 | Th8-h7 |
| 13. O-O | Fb4×ç3 |
| 14. b2×ç3 | Fç8-b7 |
| 15. Dd1-é2 | Th7-g7 |

(Partie Boulle-Delannoy, Subs. 1946.)

**

CONTRE-GAMBIT WINAWER

Ce contre-gambit consiste à jouer 3. ... é7-é5 sur Cb1-ç3 ; il passe pour donner l'avantage aux Blancs ; en voici un bel exemple :

Partie Royaud-Bocquet (692° Tournoi A)

- | | |
|-----------|--------|
| 1. d2-d4 | d7-d5 |
| 2. ç2-ç4 | ç7-ç6 |
| 3. Cb1-ç3 | é7-é5 |
| 4. ç4×d5 | ç6×d5 |
| 5. Cg1-f3 | é5-é4 |
| 6. Cf3-é5 | Dd8-a5 |

D'après V. Kahn, 6. ... Cb8-ç6! donnerait l'égalité aux Noirs.

- | | |
|-------------------------|---------------------------------|
| 7. Fç1-d2 | f7-f6 |
| le Cé5 est prisonnier ; | |
| 8. é2-é3 | f6×é5 |
| 9. Ff1-b5+ | Ré8-d8 |
| 10. Dd1-h5 | (10. a2-a4 aurait été meilleur) |
| 10. ... | Cg8-f6 |
| 11. Dh5-f7 | é5×d4 |
| 12. Cç3×d5 | Da5×b5 |
| 13. Df7-ç7+ | Rd8-é8 |
| 14. Dç7×ç8+ | Ré8-f7 |
| 15. Cd5×ç7 | avec le gain. |

L'ACCEPTATION DU GAMBIT au 4° coup

Si les Noirs veulent éviter les variantes que nous venons d'étudier, ils acceptent le gambit après :

- | | |
|-----------|--------|
| 1. d2-d4 | d7-d5 |
| 2. ç2-ç4 | ç7-ç6 |
| 3. Cb1-ç3 | Cg8-f6 |
| 4. Cg1-f3 | d5×ç4 |

A ce moment, les Blancs sont forcés de jouer 5. a2-a4 disloquant leur aile Dame ; s'ils ne le font pas, les Noirs essaient de conserver le pion par b7-b5. Ex. :

Partie Chauveau - Wagshal (530° Tournoi A)

- | | |
|-----------|-------|
| 5. é2-é3 | b7-b5 |
| 6. a2-a4 | b5-b4 |
| 7. Cç3-b1 | |

(on joue plus souvent le C sur a2)

- | | |
|------------|--------|
| 7. ... | Fç8-a6 |
| 8. Ff1-é2 | é7-é6 |
| 9. Cf3-é5 | Ff8-é7 |
| 10. O-O | O-O |
| 11. Cb1-d2 | |

(Conseillé par Alekine)

- | | |
|---|---------|
| 11. ... | ç6-ç5! |
| (Si 11. ... ç4-ç3? ; 12. Fé2 ×a6 menaçant Fa6-b7) | |
| 12. Cd2×ç4 | ç5×d4 |
| 13. é3×d4 | Cf6-d5 |
| 14. Dd1-ç2 | f7-f6? |
| 15. Cé5-f3 | Cb8-d7? |

- | | |
|-------------|--------|
| 16. Dç2-é4! | Rg8-f7 |
| 17. Dé4×h7 | Tf8-h8 |
| 18. Cf3-g5+ | |

et les Noirs abandonnent.

**

L'avance du P sur é4 ne donne pas non plus de résultats probants.

Partie Gallois - Savournin (581° Tournoi B)

- | | |
|-------------|--------|
| 5. é2-é4 | b7-b5 |
| 6. é4-é5 | Cf6-d5 |
| 7. Cç3-é4?! | |

Alekine recommande ici 7. Cf3-g5 menaçant Dd1-h5. Après le coup du texte, les Noirs auraient pu donner à la partie un caractère très original par 7. ... Fç8-f5.

- | | |
|------------|--------|
| 7. ... | é7-é6 |
| 8. a2-a4 | Dd8-b6 |
| 9. a4×b5 | ç6×b5 |
| 10. Cf3-g5 | Cb8-ç6 |
| 11. Dd1-h5 | g7-g6 |
| 12. Dh5-f3 | Db6-ç7 |

et l'attaque des Blancs finit par s'épuiser laissant les Noirs avec un P de plus.

**

Après 5. a2-a4, les Noirs développent tout naturellement leur F sur f5, sur quoi les Blancs peuvent essayer les complications résultant de l'avance du C sur é5.

Partie Viaud-Daniel (Championnat 1945)

- | | |
|-------------|--------|
| 5. a2-a4 | Fç8-f5 |
| 6. Cf3-é5 | é7-é6 |
| 7. Fç1-g5 | Ff8-b4 |
| 8. Cé5×ç4 | Dd8-d5 |
| 9. Cç4-é3?! | |

avec une partie très difficile.

Dans ces sortes de positions, la moindre négligence est fatale ; témoin la miniature ci-après :

Partie Duluc-Weill
(603° Tournoi B)

- | | | |
|-----|---------------|----------------|
| 6. | Cf3-é5 | é7-é6 |
| 7. | f2-f3 | Ff8-b4 |
| 8. | Cé5×ç4 | 0-0 |
| 9. | Fç1-g5 | Dd8-d5? |
| 10. | Fg5×f6 | Dd5×ç4 |
| 11. | é2-é4 | abandonnent. |

**

On préfère actuellement le coup plus tranquille 6. **é2-é3** sur lequel se présente le coup astucieux **Cb8-a6** (menaçant de venir sur ç2 via b4) mais qui ne résiste pas à une défense sérieuse.

Partie Marie - Girard

- | | | |
|----|---------------|---------------|
| 6. | é2-é3 | Cb8-a6 |
| 7. | Ff1×ç4 | Ca6-b4 |
| 8. | 0-0 | |

Si 8. **Fé4-b3?** **Cb4-d3+** et les Blancs sont déroqués.

- | | | |
|----|-----|--------------|
| 8. | ... | é7-é6 |
|----|-----|--------------|

Si maintenant **Cb4-ç2?**, 9. **é3-é4** gagnant 2 pièces pour la Tour.

- | | | |
|-----|---------------|---------------|
| 9. | Dd1-é2 | Ff8-é7 |
| 10. | é3-é4 | |

Et les Blancs sont hors de danger dans une position supérieure, le C aventuré sur b4 constituant une cible :

- | | | |
|-----|-----------------|----------------|
| 10. | ... | Ff5-g4 |
| 11. | h2-h3 | Fg4-h5 |
| 12. | Tf1-d1 | 0-0 |
| 13. | Fç1-é3?! | Fh5-g6 |
| 14. | Fé3-f4 | Cf6-h5 |
| 15. | Ff4-h2 | Fé7-g5? |
| 16. | Cf3×g5 | |

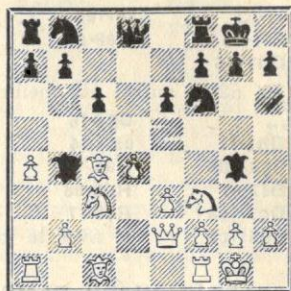
suivi de :

- | | | |
|-----|---------------|------------------|
| 17. | Fh2-d6 | gagne l'échange. |
|-----|---------------|------------------|

**

Le coup 6. ...**Cb8-a6** étant rejeté, il reste aux Noirs le coup normal **é7-é6**, et les Blancs regagnent le pion avec de bonnes chances malgré le Pion en l'air sur a4.

- | | | |
|----|---------------|----------------|
| 6. | é2-é3 | é7-é6 |
| 7. | Ff1×ç4 | Ff8-b4 |
| 8. | 0-0 | 0-0 |
| 9. | Dd1-é2 | Ff5-g4! |



Cette position s'est reproduite dans de nombreuses parties contemporaines et ce n'est pas la première fois que nous la citons (voir Bull. F.F.E. du 15 août 1948, partie **Dr Mélé - Brant**). Voici quatre autres exemples qui n'épuisent pas la question.

Partie Dr Camboulives-Eichinger
(593° Tournoi A)

- | | | |
|-----|---------------|---------------|
| 10. | Tf1-d1 | Dd8-é7 |
| 11. | é3-é4 | Cb8-d7 |
| 12. | h2-h3 | Fg4-h5 |
| 13. | é4-é5 | Cf6-d5 |
| 14. | Cç3-é4 | h7-h6 |
| 15. | Cé4-g3 | Fh5-g6 |
| 16. | Cf3-é1 | f7-f6 |
| 17. | é5×f6 | Cd7×f6 |

La partie est rentrée par interversion de coups dans la célèbre partie Flohr - Reshevsky (Semmering 1937) où les Noirs ont répondu 17. ...**Dé7×f6** et sont parvenus à annuler au 115° coup. Ici la fin est plus rapide.

- | | | |
|-----|---------------|----------------|
| 18. | Cé1-d3 | Fb4-d6 |
| 19. | Cd3-é5 | Fd6×é5 |
| 20. | d4×é5 | Cf6-d7 |
| 21. | Fç1-d2 | Cd7-b6 |
| 22. | Fç4-b3 | Cd5-f4 |
| 23. | Fd2×f4 | Tf8×f4 |
| 24. | Dé2-d2 | Ta8-f8? |

25. **Dd2-d6** abandonnent, car les Blancs prendront le Pé6 et conserveront le pion passé à d6.

Partie de St-Germain - Carpeni
(3° Accession)

- | | | |
|-----|---------------|---------------------------------|
| 16. | Cf3-é1 | ç7-ç5
(au lieu de f6) |
| 17. | d4×ç5 | Cd7×ç5 |
| 18. | Dé2-g4 | Cç5-d7 |
| 19. | Cé1-f3 | Cd7-b6 |
| 20. | Ff1-d3 | |

avec un jeu confus.

Partie Prigent - Ory
(652° Tournoi B)

- | | | |
|-----|---------------|-----------------------|
| 10. | h2-h3 | Fg4-h5 |
| 11. | Fç4-d3 | Fb4-d6 |
| 12. | Cç3-é4 | Cf6×é4 |
| 13. | Fd3×é4 | f7-f5 égalité. |

Partie Desbois-Royaud
(C. 1002)

- | | | |
|-----|---------------|---------------|
| 11. | h2-h3 | Fg4×f3 |
| 12. | Dé2×f3 | é6-é5 |
| 13. | d4-d5 | Fb4×ç3 |
| 14. | d5×ç6 | é5-é4 |
| 15. | Df3-f5 | Fç3-é5 |
| 16. | ç6-d7 | Dd8-ç7 |
| 17. | f2-f4 | |

Les positions paraissent égales.

LES PARTIES
DU PION DAME

Ce titre couvre les ouvertures comportant de part et d'autre l'avance du pion dame de deux pas 1. **d2-d4** **d7-d5**, non suivie de **ç2-ç4** ; il couvre quelques débuts modernes comme la partie Colle, une variante de la Catalane et le coup 2. **Cb1-ç3** souvent pratiqué par Betbeder, mais aussi de nombreux débuts vieilliss.

Voyons d'abord les parties qui ne rentrent dans aucun système.

Partie Bendriss - Muller
(674° Tournoi B)

- | | | |
|----|----------------|----------------------|
| 1. | d2-d4 | d7-d5 |
| 2. | Cg1-f3 | é7-é6 |
| 3. | Fç1-g5 | Ff8-é7 |
| 4. | Fg5×é7 | Cg9×é7 |
| 5. | é2-é3 | 0-0 |
| 6. | Ff1-d3 | ç7-ç5 |
| 7. | Fd3×h7+ | très joli sacrifice, |

dont les conditions ont été étudiées en 1925, dans un article célèbre de **J. Renaud** paru dans les **Cahiers de l'Echiquier Français**.

- | | | |
|-----|-----------------|---------------------|
| 7. | ... | Rg8×h7 |
| 8. | Cf3-g5+ | Rh7-g6 forcé |
| 9. | Dd1-g4 | f7-f5 |
| 10. | Dg4-h4?? | |

Les Blancs laissent échapper, sinon le gain, du moins leur attaque. Le coup indiqué était ici : 10. **Dg4-g3!** menaçant d'un échec à la découverte.

Partie N... - Merle

- | | | |
|----|----------------|---------------------|
| 1. | d2-d4 | d7-d5 |
| 2. | Cg1-f3 | Cg8-f6 |
| 3. | é2-é3 | Fç8-f5 |
| 4. | ç2-ç4 | é7-é6 |
| 5. | Cb1-ç3 | Cb8-ç6 |
| 6. | Dd1-b3? | Cç6-b4! |
| 7. | Ré1-d2 | Cb4-ç2 |
| 8. | Ta1-b1 | d5×ç4 mieux. |

Plus scientifiques sont les essais de notre ami **Gaudin**, pour revivifier les variantes comportant la sortie du Fou à f5.

Partie Long - Gaudin
(5° Poule d'accession)

- | | | |
|----|---------------|---------------|
| 1. | d2-d4 | d7-d5 |
| 2. | Cg1-f3 | Fç8-f5 |
| 3. | Cb1-d2 | Cg8-f6 |
| 4. | é2-é3 | é7-é6 |
| 5. | g2-g3 | |

Pourquoi avoir joué **é3** au coup précédent, si les Blancs voulaient développer leur Fou sur g2 ?

quier. Sur ce schéma, les joueurs indiquent la position nouvelle donnée à leurs pièces ;

3° Des cartes postales ordinaires, portant imprimés les dessins de toutes les pièces, ou des indications telles que : 6.5 Pion-5.V. Cavalier-2.1 Roi - Abandonne - mat.nulle. Un avis imprimé indique que le joueur doit simplement souligner les coups joués.

Le tarif applicable à ces diverses communications est le suivant :

Régime intérieur :

1° Cartes postales illustrées comportant dans la moitié gauche du recto, outre la date, l'adresse et la signature de l'expéditeur, cinq groupes au maximum, composés de chiffres, de lettres ou, à la fois, de lettres et de chiffres :

Tarif des cartes postales illustrées avec cinq mots. (B.O.P.T.T., 1935, page 827).

2° Cartes postales ordinaires comportant le dessin d'un échiquier avec adjonction de signes manuscrits ou cartes imprimées avec chiffres ou lettres soulignés :

Tarif des cartes postales ordinaires.

En effet, suivant le principe fixé par la loi et appliqué fréquemment par la jurisprudence, les documents même imprimés, qui présentent un caractère de correspondance personnelle ou peuvent en tenir lieu, sont exclus du bénéfice du tarif réduit.

Or, les signes figurant sur les cartes susvisées, qui indiquent les coups joués, tiennent manifestement lieu de correspondance personnelle entre l'expéditeur et le destinataire.

Régime international.

Les indications portées sur ces communications étant imprimées, les envois peuvent bénéficier du *tarif des imprimés*, même si le titre « Carte postale » est apparent et même si des passages sont soulignés.

(Extrait du *Lexique Pratique d'Affranchissement postal*, par Marius BERTHET et Henri AUDEBERG, page 80.)

REMARQUES

Il apparaît à la lecture de la note ci-dessus :

1° Que la **carte postale illustrée** comportant 5 groupes de 5 signes (notation algébrique) ou 5 mots même **inintelligibles** (notation Gringmuth) est à affranchir à :

8 frs pour le régime intérieur,

6 frs pour l'étranger.

2° Que les cartes portant **imprimés** soit des diagrammes, soit des lettres et des chiffres, doivent être affranchies à :

12 frs pour le régime intérieur,

6 frs pour l'étranger.

LE COURRIER DES ÉCHECS

Revue bi-mestrielle d'Échecs par Correspondance

Affiliée à la Fédération Française des Échecs
et à l'International Chess Correspondence Association

GASTON LEGRAIN (1870 - 1951)

Tous ceux qui, depuis 20 ans, s'intéressent aux échecs français ont senti leur cœur se serrer en apprenant, en février dernier, que Gaston Legrain venait d'achever une longue vie consacrée à propager les idéaux auxquels il fut fidèle jusqu'à la fin.

L'un de ceux-ci était l'amour du jeu d'échecs. Il le fit partager d'abord à ses nombreux lecteurs de sa chronique de *l'Action Française*.

Cette chronique, commencée en 1917, en pleine guerre, eut ses premiers fervents dans les tranchées. Elle leur apporta un précieux réconfort et son succès fut si grand qu'après l'armistice elle conquiert nombre d'amateurs séduits par le dosage fort bien équilibré de problèmes, de parties commentées et de nouvelles.

Gaston Legrain ne limitait pas son activité à la rédaction de cette chronique. Il entretenait avec ses lecteurs une correspondance suivie, conseillant les uns, renseignant les autres, encourageant toujours

les débutants, se faisant de tous des amis par son affabilité, son dynamisme et son inépuisable don de soi-même.

En 1921, il mit son influence et son travail personnel au service de la naissante Fédération Française des Échecs dont il fut le premier secrétaire administratif. Depuis cette époque, il fit toujours partie du Comité de la F.F.E. et ce n'est qu'en 1950, alors que la maladie le tenait éloigné de toute activité, qu'il m'offrit sa place — ultime trait de sa modestie — pour qu'elle soit réservée à un animateur.

Quelques années plus tôt, à l'occasion du Jubilé de la Fédération, il avait été nommé membre d'honneur de la F.F.E. et nul plus que lui n'a mérité ce titre.

Son activité fédérale fut considérable, encore qu'inconnue, pour ne pas dire méconnue. Il s'était, en effet, attaché à une tâche ingrate, mais qu'il estimait avec raison essentielle pour relever le niveau des joueurs français, celle de

diriger les tournois par correspondance.

Là encore, quand il en prit la direction, en 1926, il ne se borna pas à un rôle administratif. Entre quelques dizaines de participants s'ignorant les uns les autres, il créa un lien confraternel qui fut l'un des soutiens de la F.F.E. aux heures critiques. La prospérité de l'A.E.J.C., qui fut une des plus grandes joies de ses dernières années, est une preuve qu'il avait vu juste et l'hommage que le *Courrier des Echecs* lui rend aujourd'hui est un témoignage de reconnaissance.

Toujours guidé par son désir d'apporter une formation théorique aux jeunes espoirs, il favorisa le développement d'une littérature de langue française qui faisait cruellement défaut à cette époque.

Il rédigea la version française des premiers livres du maître Znosko-Borovsky, mais son grand œuvre est la publication, à partir de 1925, des *Cahiers de l'Échiquier Français* qu'il poursuivit jusqu'en 1933, date à laquelle François Le Lionnais lui succéda.

Dans ces Cahiers, aujourd'hui introuvables, Gaston Legrain sût également être constructeur. Réduisant à l'indispensable la partie théorique, il attira quantité de pro-

fanés par des articles historiques, documentaires ou humoristiques et par une diversité de sujets qui ne lassait pas l'attention.

A considérer son action si fertile, l'on pourrait croire que Gaston Legrain n'avait guère le temps de jouer. Qu'on se détrompe ; très souvent, en fin de journée, avant de prendre le train qui le ramenait à Saint-Germain-en-Laye, il faisait sa partie au Terminus Saint-Lazare où ses amis, passant dans le quartier, venait lui dire bonsoir.

Il était d'ailleurs d'une certaine force. Il remporta en 1929 à Saint-Claude, le Tournoi Subsidiaire, ce qui lui permit de jouer dans le Championnat de France, à Rouen en 1930 et à Lille en 1931.

Mais avant tout, Gaston Legrain était né propagandiste. Il l'était par sa foi et par la sincérité de ses convictions et, à cet égard, sa vie est un exemple. Qu'il repose en paix. Par sa droiture et son intégrité, il a bien servi les causes qu'il a défendues et il emporte, avec l'estime de ses adversaires, les regrets de ses innombrables amis.

Pierre BISCAY,
*Président d'honneur
de l'A.E.J.C.,
Président de la F.F.E.*

CHAMPIONNAT DU MONDE

Botwinnik conserve son titre de Champion du Monde qu'il avait mis en jeu.

Botwinnik et Bronstein ont fait match nul, chaque joueur a gagné 5 parties, perdu 5 ; 14 furent nulles.

PARTIES OUVERTES ET FERMÉES

Je relève dans dans l'éditorial du « *Courrier des Echecs* » de décembre 1950, la phrase suivante :

« *Après 1900, les débuts réguliers sont appelés débuts ouverts, et les autres débuts fermés, sans que l'on sache exactement pourquoi et sans définition appropriée.* »

Il y a encore une dizaine de mois, j'aurais applaudi cette phrase car cela a été un casse-tête pour moi, et si je puis répondre à la question, c'est bien grâce aux enseignements du maître niçois, Pierre Morra.

Si ces appellations étaient données « **sans que l'on sache exactement pourquoi et sans définition appropriée** », cela tient au grand défaut des maîtres échiquéens qui sont des « maîtres », mais ne savent pas « enseigner ». Ils oublient, en effet, bien trop souvent que leurs élèves n'ont pas leur science et ils affirment telle ou telle chose comme « évidente », parce qu'elle l'est pour eux, en oubliant tout simplement que ce peut être très obscur pour les autres.

Il en est ainsi pour « partie ouverte », « partie fermée ». Les maîtres qui en parlèrent en France, aux alentours de 1900, en savaient le pourquoi et en connaissaient la définition, mais elle leur semblait si évidente qu'ils ont oublié que ce ne l'était pas pour d'autres et... n'en parlèrent pas.

C'est C.F. de Jaenisch, le remarquable analyste et mathématicien russe, qui, en 1843, dans son « *Analyse Nouvelle des Ouvertures du Jeu d'Échec* », fit, le premier, la constatation qu'en interceptant (soit par... d5, soit par... e6) l'action du Fou Roi des Blancs, développé en e4, sur la diagonale a2-g8 et sur f7 en particulier, les Noirs **ferment le jeu**.

Et voilà, du coup, trouvée toute l'explication très simple des parties ouverte, fermée ou demi-fermée.

Au départ, les deux partenaires ont chacun un point faible, f2 pour les Blancs, f7 pour les Noirs, point faible qu'il s'agit de protéger, soit en attaquant, soit en défendant.

Quand au 1^{er} coup, les Blancs débute par d2-d4, nous avons une partie fermée car ce coup interdit la venue du Fou du Roi noir à e5 et protège le f2 ; si les Noirs répondent par d7-d5, ils ferment également la diagonale et nous avons une ouverture et une partie fermée... que des variantes pourront ouvrir par la suite, mais qui l'est au début.

Si, par contre, à 1) d2-d4, les Noirs répondent par e7-e5 ou e7-e5, par exemple, les Noirs, laissant leur jeu ouvert, ce début sera demi-fermé.

Qu'au 1^{er} coup les Blancs jouent e2-e4, ils ouvrent la partie et si les Noirs répondent e7-e5, ouvrant la partie également de leur côté, nous avons toutes les parties ouvertes commençant par ce 1^{er} coup.

Mais que les Noirs jouent e7-e6, comme dans la Française, la partie sera semi-ouverte parce que **ouverte** pour les Blancs et **fermée** pour les Noirs.

Nous arrivons ainsi à la définition suivante :

« Est ouverte pour un des camps toute partie où le coup du début permet à l'adversaire, en plaçant son Fou du Roi sur la colonne e, de menacer son pion du Fou du Roi ».

Si les maîtres échiquéens n'avaient pas tous, jusqu'ici, trouvé comme évidentes les choses qu'ils connaissaient, plusieurs générations de joueurs d'échecs n'auraient pas grogné contre ces appellations de « partie ouverte » ou « partie fermée » qui n'avaient rien d'évidentes par elles-mêmes et ne prenaient de sens qu'à la suite de leur explication.

J'avoue que je n'ai compris la véritable signification de certains

coups d'ouverture (je ne parle pas des 3 ou 4 premiers coups) qu'après avoir compris ce que voulait dire cette classification « partie ouverte, semi-ouverte, fermée ou semi-fermée », qui m'était si longtemps restée hermétiquement... fermée, elle aussi.

Si j'ai pu réussir à le faire comprendre à ceux qui voudront bien me lire, j'en serais enchanté... Mais adressez vos louanges au Maître Pierre Morra, qui me l'a si bien expliquée.

WALFARD.

N.D.L.R. — Toute notion doit être précisée, définie ; aussi élémentaire, aussi évidente qu'elle puisse paraître. — Or la définition de parties ouverte ou fermée n'existe pas. Tout ce que l'on peut dire, c'est que certaines parties ont un caractère plus tactique (jeu de combinaisons) que stratégique (jeu positionnel) ; cela ne dépend que du tempérament du joueur. Ce dernier choisira évidemment de préférence les ouvertures qui se prêtent plus facilement au jeu qu'il désire imposer à la partie.

Jaenich avait en vue ce qui se jouait à l'époque, c'est-à-dire les gambits du roi et toutes ouvertures ayant une action énergique sur f2 ou f7. Cela donne ainsi le pas à un point de vue tactique. C'est pourquoi la définition de Walfard

n'est pas générale : elle n'inclut pas le but véritable de l'ouverture qui est la lutte pour le centre par un développement rationnel des différentes pièces. Elle traduit seulement une particularité : la faiblesse des cases f2 et f7 due à la position du Roi sur l'échiquier. C'est pourquoi une classification des ouvertures en parties ouvertes ou fermées basée sur la défense ou l'attaque de f2 ou f7 est beaucoup trop restrictive et à notre avis ne mérite pas d'être retenue.

BIBLIOGRAPHIE

International Chess Tournament, New-York, 1948-1949, par Hans KMOCH ; Pinkus, New-York, 1950, 130 pages.

Livre bien présenté, relié toile, imprimé sur papier glacé, avec photographies et nombreux diagrammes.

Les 45 parties du Tournoi sont publiées, ronde par ronde, avec copieuses annotations.

Les participants étaient dans l'ordre de leurs résultats : R. Fine, M. Najdorf, Dr M. Euwe, H. Pilnik, I. Horowitz, G. Kramer et A. Bisguier. C'est dire la valeur de cet ouvrage qui se termine par une analyse des différentes ouvertures.

CHAMPIONNAT DE FRANCE 1949-1950

Classement	Noms	1	2	3	4	5	Total	%
1	EVRARD	5	2	2	2	1½	7½	94
2	HUGUET	0	5	½	2	2	4½	56
3	MOINDROT	0	1½	5	¼	1½	3½	43
4	DEMOGUE	0	0	1½	5	1	2½	31
5	ZIELINSKI	½	0	¼	1	5	2	25

Le Championnat 1949-1950 a été marqué par la belle victoire de Evrard qui ne perd aucune partie et qui, avec 94 %, distance très nettement ses adversaires ; ce qui, est tout à fait exceptionnel dans cette compétition.

Le Championnat 1950-1951 est

maintenant en route ; les joueurs sont les suivants, avec leur ordre respectif tiré au sort :

1. Pillon ; 2. Dr Bos ; 3. Carpeni ; 4. Huguet ; 5. Gilbert ; 6. Barré ; 7. Moindrot ; 8. Didier.

Espérons qu'ils nous enverront de belles parties bien commentées.

ESPAGNOLE

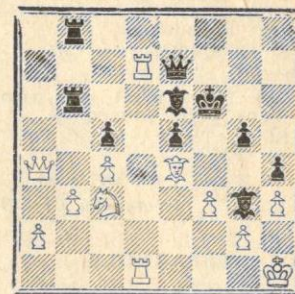
Blancs :
EVRARD

Noirs :
DEMOGUE

- | | | |
|-----|-------------|------------|
| 1. | e2-e4 | e7-e5 |
| 2. | Cg1-f3 | Cb3-c6 |
| 3. | Ff1-b5 | a7-a6 |
| 4. | Fb5-a4 | d7-d6 |
| 5. | 0-0 | Fc8-d7 |
| 6. | c2-c3 | g7-g6 (a) |
| 7. | d2-d4 | Ff8-g7 |
| 8. | Fc1-e3 (b) | Cg3-h6 (c) |
| 9. | Fé3×h6 | Fg7×h6 |
| 10. | d4×e5 | Cc6×e5 (d) |
| 11. | Cf3×e5 | d6×e5 |
| 12. | Dd1-d5! (e) | Fh6-g7 |
| 13. | Fa4-b3 | 0-0 |
| 14. | Dd5×b7 (f) | a6-a5 (g) |
| 15. | Db7-d5 (h) | Dd8-e7 |
| 16. | Dd5-d2 | a5-a4 (i) |
| 17. | Fb3-d5 | c7-c6 |
| 18. | Fd5-c4 | Tf8-d8 |
| 19. | Dd2-e2 | Dé7-g5 |
| 20. | Rg1-h1 (j) | Fd7-e8 |
| 21. | Fc4-d3 (k) | Td8-d7 (l) |
| 22. | Cb1-a3 | Td7-b7 |
| 23. | Ca3-c4 | Ta8-b8 |
| 24. | Ta1-b1 | Fg7-f8 |
| 25. | Dé2-c2 | c6-c5 |
| 26. | Cc4-e3 | Rg8-g7 |
| 27. | Fd3-c4 | Ff8-e7 |
| 28. | Fc4-d5 | Tb7-b6 |
| 29. | Ff1-d1 | h7-h5 (m) |
| 30. | Td1-d3 | h5-h4 |
| 31. | h2-h3 (n) | Dg5-h5 |
| 32. | c3-c4 | Fé7-g5 |
| 33. | Cé3-d1 (o) | Fg5-f4 |
| 34. | Cd1-c3 | g6-g5 |
| 35. | f2-f3 (p) | Fé8-d7 |
| 36. | Cc3-b5 | f7-f5 |
| 37. | e4×f5 | Fd7×f5 |
| 38. | Fd5-e4 | Ff5-e6 (q) |
| 39. | Dc2×a4 (r) | Dh5-e8 |
| 40. | b2-b3 | Rg7-f6 |
| 41. | Tb1-d1 | Dé8-e7 |
| 42. | Cb5-c3 | Ff4-g3 |
| 43. | Td3-d7! (s) | Dé7-f8 |
| 44. | Cc3-d5+ | Fé6×d5 (t) |
| 45. | Td1×d5 | Tb8-a8 |
| 46. | Td7-a7 | Ta8-d8 |
| 47. | Ta7-h7 | Tb6-d6 |
| 48. | Da4-a7 | Fg3-f2 |
| 49. | b3-b4 (u) | Rf6-e6 |
| 50. | Th7-g7 | Df6-f6 |
| 51. | Tg7-g6 | Df6×g6 |
| 52. | Fé4×g6 | Td8-d7 (v) |

53. Td5×d6+ Rê6×d6 (w)
54. Da7-b8+ Aband.

Position après 43. Td3-d7!



(a) Préférable est : 6. Cf6.

(b) A considérer est : 8. d×e5. si 8. d×e5 ; 9. Fg5, Cé7 ; 10. Dd3-h6 ; 11. Fé3-Fg4 ; 12. Dé2-00 ; 13. Fc5 Alekhine. Et si 8. C×e5 ; 9. Cé5 d×e5 ; 10. f4! F×a4 ; 11. D×a4+ D×d7 ; 12. D×d7 R×d7 ; 13. fè5 Rê6 ; 14. Ff4. Fine-Alekhine, Avro 1938.

(c) Ceci va coûter un pion aux Noirs.

(d) d×e5 ne vaut pas mieux. 11. Fé6 Fc6 ; 12. C×e5 Dd1 ; 13. T×d1 Fé4 ; 14. Té1!

(e) Si 12. F×a4 ; 13. D×e5 gagnant au moins la qualité.

(f) Les Blancs ont donc gagné un pion, mais pas encore la partie, car les Noirs ont leurs deux Fous, le Cavalier dame blanc n'est pas développé et le pion b2 est faible.

(g) Pour continuer par a4 et Tb8 attaquent b2.

(h) D'où la manœuvre de protection Db7 d5-d2.

(i) De suite 16. Tf-d8 suivi de 17. Dg5 était préférable. (En outre le pion noir sera encore plus faible sur a4.)

(j) Pour éviter 20. Fh3 avec gain de la qualité pour les Noirs.

(k) Pour pouvoir jouer 22. Ca3 (suivi de Cc4) et éviter Td8-d2.

(l) Les Noirs vont doubler les Tours sur la colonne b, mais le pion b2 est facile à défendre.

(m) Essai de contre-attaque sur le Roi blanc qui sera facilement stoppée.

(n) Coup recommandé par Tarasch dans des positions similaires (avance d'un pion noir à h4).

(o) Pour aller via c3 attaquer a4.

(p) Les Blancs ne laissent rien au hasard, les Noirs ne peuvent plus rien entreprendre de sérieux de ce côté.

(q) F×é4 pour faire suivre de g5-g4 était moins passif, mais les Blancs avaient des ressources suffisantes contre cette manœuvre.

(r) Avec deux pions en moins et aucune contre-chance, les Noirs pouvaient abandonner.

(s) Si 43. F×Td7 ; 44. Cd5.
(t) Forcé.

(u) Les Noirs n'ont plus rien à jouer sans perte immédiate.

(v) Si 52. T×d5 ; 53. c×Td5 T×d5 ; 54. Ff7+.

(w) Si T×d6 ; 54. Df7 mat.

(Notes du Dr BOS.)

ESPAGNOLE

Blancs : MOINDROT
Noirs : DEMOGUE

- | | |
|----------------|-------------|
| 1. é2-é4 | é7-é5 |
| 2. Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 3. Ff1-b5 | a7-a6 |
| 4. Fb5-a4 | d7-d6 |
| 5. Fa4×c6 | b7×c6 |
| 6. d2-d4 | f7-f6 (a) |
| 7. Fc1-é3 | Cg8-é7 |
| 8. Cb1-c3 | Ce7-g6 |
| 9. Dd1-d2 (b) | Ff8-é7 |
| 10. h2-h3 (c) | 0-0 |
| 11. d4-d5 | Fc8-b7 |
| 12. g2-g4 (d) | c6×d5 (e) |
| 13. Cc3×d5 | Dd8-d7 |
| 14. Dd2-d3 (f) | Fé7-d8 |
| 15. c2-c4 | c7-c6 |
| 16. Cd5-c3 | Fd8-a5 |
| 17. Cf3-d2 | Fa5×c3 |
| 18. Dd3×c3 (g) | d6-d5! |
| 19. Fé3-c5 | d5-d4 |
| 20. Dc3-g3 | Tf8-f7 |
| 21. Cd2-b3 | Cg6-f4?! |
| 22. Cb3×d4 (h) | g7-g5! |
| 23. Cd4-b3 | Cf4-d3+ |
| 24. Ré1-é2 | Cd3-f4+ (i) |
| 25. Ré2-é1 | Ta8-d8 |
| 26. Fc5-b6 | Dd7-é6 (j) |
| 27. Dg3-c3 | Td8-d3 |
| 28. Dc3-c2 | c6-c5 |
| 29. Aband. | |

(a) Recommandé par Alekhine. Sans recourir à cette autorité, on peut noter que les coups f2-f3 (ou f7-f6) sont mauvais parce que le FR adverse peut alors menacer g2 (ou g8) ; mais quand le FR adverse a disparu, ces coups deviennent excellents.

(b) Coup de développement peu offensif, les Noirs n'ayant pas joué le fianchetto du Roi.

(c) Pour empêcher Fc8-g4, sans doute ; cependant le Fou noir à g4 serait exposé ultérieurement à la contre-attaque f2-f3 ; et les Noirs n'auraient pas intérêt à prendre le Cavalier f3 avant que les Blancs aient opté entre les deux roques.

(d) Pour empêcher les Noirs de libérer leur jeu par f6-f5.

(e) Ce coup favorise le développement les Blancs ; la contre-attaque noire du 15^e au 20^e coup montre que l'attaque blanche est prématurée.

(f) Si 14. Cd5×é7, Cg6×é7 permettant aux Noirs de dominer d5.

(g) Peut-être meilleur serait b2×c3 malgré le doublement des pions.

(h) Les Blancs gagnent un pion ; mais comme ils n'ont pas roqué, c'est aussi risqué que dans le début d'une partie ; pourtant, il est utile de faire disparaître le pion passé noir.

(i) Les Noirs ont la partie nulle assurée ; ils viennent de déroquer les Blancs.

(j) Ce sacrifice est correct puisqu'il assure la nullité aux Noirs ; suffit-il pour gagner ? C'est ce qu'il m'est difficile de garantir après plusieurs mois de méditation. C'est bien pour cela que le jeu des échecs reste un jeu, même par correspondance.

(Notes de DEMOGUE.)

ESPAGNOLE

Blancs : EVRARD
Noirs : HUGUET

- | | |
|----------------|------------|
| 1. é2-é4 | é7-é5 |
| 2. Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 3. Ff1-b5 | a7-a6 |
| 4. Fb5-a4 | Cg8-f6 |
| 5. 0-0 | Ff8-é7 |
| 6. Tf1-é1 | b7-b5 |
| 7. Fa4-b3 | d7-d6 |
| 8. c2-c3 | Cc6-a5 (a) |
| 9. Fb3-c2 | c7-c5 |
| 10. d2-d4 | Dd8-c7 |
| 11. h2-h3 (b) | 0-0 |
| 12. Cb1-d2 | c5×d4 (c) |
| 13. c3×d4 | Ca5-c6 |
| 14. Cd2-b3 (d) | a6-a5 |
| 15. Fc1-é3 | a5-a4 |
| 16. Cb3-d2 | Cc6-b4 (e) |
| 17. Fc2-b1 | a4-a3 |
| 18. Dd1-b3 | Dc7-a5 |
| 19. b2×a3 | Da5×a3 |
| 20. Db3×a3 | Ta8×a3 |
| 21. d4×é5 | d6×é5 |

- | | |
|-----------------|------------|
| 22. Cf3×é5 | Fc8-é6 |
| 23. Cd2-f3! (f) | Tf8-a8 |
| 24. Cf3-d4 | Fé6×a2 |
| 25. Cd4×b5 | Ta3-a5 |
| 26. Fb1×a2 (g) | Cb4×a2 (h) |
| 27. Cb5-c7! | Fé7-b4 (i) |
| 28. Té1-b1 | Ta8-c8 |
| 29. Tb1×b4! | Ta5×é5 |
| 30. Ta1×a2 | Tc8×c7 |
| 31. Fé3-f4! (j) | Tc7-é7 |
| 32. Ff4×é5 | Té7×é5 |
| 33. f2-f4 | Té5-é8 (k) |
| 34. Ta2-a7 | h7-h6 |
| 35. é4-é5 | Cf6-h5 |
| 36. g2-g4 | Ch5×f4 |
| 37. Tb4×f4 | Aband. |

(a) 8. 0-0 est plus précis.

(b) Car ce coup n'est pas immédiatement nécessaire. 11. Cb-d2 donnait plus de chances d'initiative.

(c) L'ancienne suite : 12. Cc6 ; 13. d5 Cd8 donna un jeu égal dans une partie par correspondance Johansson-Grinfeld 1935. Par ailleurs, Lasher joua Cd7 contre Tarrasch, à Berlin 1916.

(d) Si 14. d5 Cb4 ; 15. Fb1-a5 ; 16. Cf1-Fd7 avec jeu satisfaisant pour les Noirs. Janowski Botivinnik (Groningen 1946).

Si 14. Cf1 ; 14. é×d4! avec avantage aux Noirs. Léonhardt Rubinstein (St-Sébastien 1911).

(e) Selon Euwe, un peu mieux serait 16. a3 ; 17. b×a3 T×a3 ; 18. Dc1!, mais les Blancs ont un léger avantage ; avec la suite adoptée les Noirs vont perdre le pion é5 et le pion b5 sera faible.

(f) Pour venir attaquer b5 via d4.

(g) Si 26. T×b5? ; 27. F×f7 suivi de 28. T×a8.

(h) 26. T×a2 était préférable, les Blancs avaient un pion de plus, mais tous les pions étant du même côté de l'échiquier, le gain était beaucoup plus difficile.

(i) Si 27. Cc3 ou si 22. T×Cé5 28. C×Ta8. Si 27. Tc8 ou Ta7 ; 28. Cc6 avec gain de la qualité.

(j) La pointe de la combinaison débutant par 27. Cc7! Les Blancs qui ont déjà un pion de plus gagnent la qualité.

(k) Il est évident que le pion é4 ne peut être pris sous peine de mat. Les Noirs pouvaient abandonner. Le reste de la partie ne présente plus d'intérêt.

(Notes du Dr BOS.)

ESPAGNOLE

Blancs : MOINDROT
Noirs : HUGUET

- | | |
|-----------------|------------|
| 1. é2-é4 | é7-é5 |
| 2. Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 3. Ff1-b5 | a7-a6 |
| 4. Fb5-a4 | Cg8-f6 (a) |
| 5. 0-0 | Ff8-é7 |
| 6. Tf1-é1 | b7-b5 |
| 7. Fa4-b3 | d7-d6 |
| 8. c2-c3 (b) | 0-0 |
| 9. h2-h3 (c) | Cc6-a5 |
| 10. Fb3-c2 | c7-c5 |
| 11. d2-d4 | Dd8-c7 |
| 12. Cb1-d2 | c5×d4 |
| 13. c3×d4 | Ca5-c6 (d) |
| 14. d4-d5 | Cc6-b4 |
| 15. Fc2-b1 | a6-a5 |
| 16. Cd2-f1 | Fc8-d7 |
| 17. Fc1-é3 | Tf8-c8 |
| 18. Té1-é2 | a5-a4 (e) |
| 19. a2-a3 | Cb4-a6 |
| 20. Fb1-d3? (f) | Ca6-c5 |
| 21. Ta1-c1 | Dc7-b8 |
| 22. Cf1-g3 | b5-b4 (g) |
| 23. Fé2-c2 | b4-b3 (h) |
| 24. Tc2-c3 | Cc5×d3 |
| 25. Tc3×c8+ | Fd7×c8 |
| 26. Dd1×d3 | Fc8-d7 |
| 27. Cf3-d2 | Fb8-b7 |
| 28. Cd2-b1 | Fé7-d8 |
| 29. Fé3-d2 | Fd8-b6 |
| 30. Fd2-b4 | Fb6-d4 |
| 31. Cb1-c3 | Db7-b6 |
| 32. Dd3-f3 | Ta8-c8 |
| 33. Cg3-é2 | h7-h6 |
| 34. Rg1-h2! (i) | Db6-a6 |
| 35. Tc1-d1 | Tc8-c4 |
| 36. Df3-d3 | Cf6-é8 |
| 37. f2-f4 | Da6-c8 |
| 38. f4-f5 | Fd4×c5 |
| 39. Cé2×c3 | Tc4-d4 |
| 40. Dd3-é2 | Td4×d1 |
| 41. Dé2×d1 | Dc8-c7 |
| 42. Dd1-d3 | Dc7-b6 |
| 43. Dd3-é2 | Cé8-c7 |
| 44. Cc3-d1 | Cc7-b5 |
| 45. Dé2-f2 | Db6-b4 |
| 46. Df2×d4 | é5×d4? |
| 47. Rh2-g1 (j) | Fd7-c8 |
| 48. Rg1-f2 | Rg8-f8 |
| 49. Rf2-é2 | Rf8-é7 |
| 50. Cd1-f2 | h6-h5 |
| 51. Cf2-d3 | Cb5-c7 |
| 52. Cd3-f4 | Cc7-a6 |

53. Cf4-d3 Fc8-d7
 54. Ré2-d2 Fd7-b5
 55. Fb4-a5 Ca6-c5
 56. Cd3×c5 d6×c5
 57. é4-é5 f7-f6

Nulle.

(a) Le plus fort, paraît-il ; toutefois la variante Siesta 4. ... d7-d6 : 5. F×c6+ b×c6 ; 6. d4 f6! est bien embarrassante pour les Blancs.

(b) Lire sur ce début, les commentaires de Goetz (*Cours d'Échecs*, partie n° 2).

(c) Pour empêcher Fc8-g4.

(d) Ce coup de retraite du Cavalier abandonne le centre aux Blancs ; l'attaque des Noirs sur l'aile Dame ne peut représenter par suite qu'un simple bluff.

(e) Cette avance de pions prématurée puisque les Blancs dominent le centre, doit se traduire logiquement par un échange de pions avantageux pour les Blancs qui gagneront ainsi des temps.

(f) b2 - b3 est profitable par l'échange des pions, car si Dc3 ; 21. Fa2.

(g) Bluff ! Les Blancs n'ont qu'à prendre ce pion pour gagner des temps.

(h) Les Blancs ont montré une grande condescendance en tolérant cette avance de pions ; ensuite les adversaires vont se livrer à des manœuvres lentes assez subtiles.

(i) Si Fd4×f2 ; 35. Fb4×d6! donne aux Blancs un pion passé.

(j) Position après le 46^e coup des Noirs : le pion passé noir d4 est faible et sans valeur. Les pions blancs faibles b2 et é4 sont difficilement attaquables par les Noirs ; alors que les pions noirs a5 et d6 sont attaqués ou attaquables rapidement. Les Blancs qui ont l'avantage de position doivent jouer immédiatement : 47. g2-g4 f7-f6 (si Rf8 48. é5!) ; 48. Rg3 Rf2 ; 49. Cf2 ; le Cavalier blanc peut aller en é6 via d3, f4 ; et le Roi noir sera contraint de défendre le pion g7.

Les chances de gain des Blancs sont grandes.

(Notes de DEMOGUE.)

FRANÇAISE

Blancs : MOINDROT
 Noirs : ZIELINSKI

1. é2-é4 é7-é6
 2. d2-d4 d7-d5
 3. Cb1-d2 Cg8-h6 (a)
 4. Cg1-f3 g7-g6
 5. c2-c3 Ff8-g7
 6. Ff1-d3 0-0
 7. Cd2-f1 f7-f6
 8. Fc1-d2 c7-c6
 9. Cf1-g3 Ch6-f7
 10. h2-h4 é6-é5
 11. h4-h5 g6-g5
 12. d4×é5 Cf7×é5
 13. Cf3×é5 f6×é5
 14. h5-h6 Fg7-f6
 15. Dd1-c2 Dd8-é7
 16. Cg3-h5 Rg8-h8
 17. Ch5×f6 De7×f6
 18. 0-0-0 Fc8-é6
 19. f2-f3 Cb8-d7
 20. Th1-h5 g5-g4
 21. f3-f4 Df6-f7
 22. Th5-g5 d5×é4
 23. Fd3×é4 Tg8×g7
 24. Tg5-g7 Rh8×g7
 25. h6×g7+ Rh8×g7
 26. f4×é5 Cd7×é5
 27. Fd2-h6+ Rg7-g8 (b)
 28. Dc2-d2 Cc5-g6
 29. b2-b3 Ta8-é8
 30. Rc1-b2 Fé6-d5
 31. Fé4-d3 Cg6-é5
 32. Dd2-g5+ Rg8-h8
 33. c3-c4 Cc5×d3
 34. Td1×d3 Fd5-é6
 35. Td3-d8 Fé6-d7 (c)
 36. Dg5-é5+ Rh8-g8
 37. Dé5-g5+ Rg6-h8

Nulle.

(a) Nouvelle variante d'origine russe.

(b) Si R×F, 28. Th1+ Rg7 ; 29. T×h7+ gagne Dame.

(c) Si T×T, 36. Dg5×d8+ ; 37. Dg8 Df6+ et gagne.

(Notes de ZIELINSKI.)

SLAVE

Blancs : ZIELINSKI
 Noirs : DEMOGUE

1. d2-d4 Cg8-f6
 2. c2-c4 c7-c6
 3. Cg1-f3 d7-d5
 4. Cb1-c3 é7-é6
 5. é2-é3 Ff8-é7
 6. Ff1-d3 Cb8-d7
 7. 0-0 0-0
 8. é3-é4 d5×é4
 9. Cc3×é4 Tf8-é8
 10. b2-b3 Cd7-f8
 11. Fc1-b2 Cf6-g4
 12. Tf1-é1 f7-f5
 13. Cc4-g3 Fé7-b4
 14. Té1-é2 Cf8-g6
 15. h2-h3 Cg4-f6
 16. Cf3-é5 Cg6-f4
 17. Té2-é3 Té8-é7
 18. Fd3-c2 Dd8-é8
 19. Dd1-f3 g7-g5
 20. Ta1-d1 a7-a5 (a)
 21. Cg3-é2 Cf4-g6
 22. Cc5×g6 h7×g6
 23. g2-g4 Fb4-d6 (b)
 24. d4-d5 (c) é6-é5
 25. g4×f5 g6×f5
 26. Fc2×f5 Cf6-h5
 27. d5×c6! Fd6-c5
 28. Df3-d5+! Dc8-f7
 29. Dd5-d8+! Té7-é8
 30. Dd8×g5+ Df7-g7
 31. Dg5×g7+ (d) Ch5×g7
 32. Ff5×c8 Ta8×c8
 33. c6×b7! Tc8-c7
 34. Té3-é5 Tc7×b7
 35. Té5×é8+ Cg7×é8
 36. Td1-d5 Tb7-é7
 37. Td5-é5 Rg8-f7
 38. Té5×é7 Rf7×é7
 39. Cc2-f4 Cc8-d6
 40. Cf4-d3 Fc5-a7
 41. Fb2-a3 Fa7-d4
 42. Fa3×d6 Ré7×d6
 43. Rg1-g2 Aband.

(a) Les Noirs qui ont joué bien des coups inutiles, ont un grand retard de développement à l'encontre des Blancs qui ont toutes leurs pièces en jeu.

(b) Les Noirs sont menacés de c5 avec menace a3.

(c) Ouvrant les lignes.

(d) Les Blancs, avec leur gain de 3 pions, ont réalisé l'échange des Dames, s'assurant le gain d'un quatrième pion et ayant ainsi une supériorité écrasante pour terminer la partie.

(Notes de ZIELINSKI.)

SLAVE

Blancs : DEMOGUE
 Noirs : EVRARD

1. d2-d4 Cg8-f6
 2. c2-c4 c7-c6
 3. Cb1-c3 d7-d5
 4. é2-é3 é7-é6
 5. f2-f4 (a) Ff8-b4
 6. Fc1-d2 (b) Cb8-d7
 7. Cg1-f3 0-0
 8. Ff1-c2 d5×c4
 9. Fé2×c4 c6-c5
 10. 0-0 (c) c5×d4
 11. Cf3×d4 (d) Fb4-c5
 12. Cd4-b3 (e) b7-b6
 13. Dd1-f3 Ta8-b8
 14. Cb3×c5 Cd7×c5
 15. Ta1-d1 Fc8-b7
 16. Df3-é2 Dd8-é7
 17. a2-a3 (f) Tb8-c8
 18. Cc3-b5 a7-a6
 19. Cb5-d4 Cf6-é4
 20. Fd2-é1 (g) Tc8-c7
 21. Fc4-a2 (h) Tf8-c8 (i)
 22. Dé2-g4 Cc4-f6
 23. Dg4-h3 Cc5-é4
 24. Fé1-h4 Tc7-c5
 25. Cd4×é6 Tc5-c2! (j)
 26. Cc6×g7? (k) Rg8×g7
 27. Fh4-g5 Tc2×b2
 28. Fg5-h6+ Rg7-h8
 29. Fa2-d5 (l) Cf6×d5
 30. Td1×d5 Tc8-g8 (m)
 31. Td5-é5 Dé7×a3
 32. Tf1-d1 (n) Tg8×g2+
 33. Dh3×g2+ Da3×é3+
 Avec les deux suites :
 34. Rg1-f1 Tb2-f2+
 35. Rf1-g1 Tf2-d2+
 36. Rg1-h1 Td2×d1+
 37. Dg2-g1 Cc4-f2 mat
 ou
 34. Rg1-h1 Cc4-f2+
 35. Rh1-g1 Cf2-h3+
 36. Rg1-h1 Dé3-g1+
 37. Td1×g1 Ch3-f2 mat

(a) Inhabituel et compromettant. Si les Blancs veulent éviter à la fois la variante de Meran et la défense Stonewall, 5. Dc2 est un bon coup.

(b) Pour éviter 6. Cé4, mais pas absolument nécessaire. 6. Cf3 était préférable.

(c) 10. a3 était à considérer.

(d) Pourquoi ne pas jouer éxd4 ? « Celui qui ne veut pas avoir un pion isolé ne doit jamais jouer le Gambit de la Dame ». (Tarrasch)

(e) 12. Df3 de suite pour gêner le développement du Fc8 était plus indiqué.

(f) Difficile à comprendre. 17. Fc1 suivi de b3 pour pouvoir éventuellement amener ce Fou à b3 ou à a3 était plus rationnel.

(g) 20. Fb4 pour échanger contre le C à c5. Si 20. a5 semble préférable car les Blancs pouvaient alors disposer de la case b5.

(h) Les Blancs craignaient sans doute 21. Ca4 menaçant de Cxb2.

(i) Tous les derniers coups des Noirs sont parfaitement adaptés à la position. Les pièces mineures sont remarquablement postées et les Tours doublées contrôlent la colonne c, et plus particulièrement le point c2. Ce qui est particulièrement dangereux pour les Blancs le Fb7 attaquant indirectement g3.

(j) Ce coup a dû surprendre les Blancs qui devaient compter sur la suite 25. Fxc6 ; 26. Fxe6+ Rh8 ; 27. FxTc8 ; 28. Fxc6! avec Tour et 2 pions pour le Cavalier et le Fou. Mais pour le joli coup du texte les Noirs regagnent le pion avec une position écrasante.

(k) 26. Cd4 était relativement meilleur car le sacrifice du texte est incorrect.

(l) Possible car si 29. Cxd5 ; 30. FxTd5?? ; 31. Dc8! et le mat suit.

(n) Mais sur ce coup, les Blancs pouvaient abandonner.

(o) Il est vrai qu'ils vont ainsi donner aux Noirs le plaisir d'annoncer le mat en six coups au plus.

SLAVE

Blancs :	Noirs :
ZIELNSKI	EVARD
1. d2-d4	Cg8-f6
2. c2-c4	c7-c6
3. Cb1-c3	d7-d5
4. Cg1-f3	d5xc4
5. a2-a4	Fc8-f5
6. Cf3-é5	é7-é6
7. f2-f3	Ff8-b4
8. Cé5xc4	0-0
9. Fc1-g5	c6-c5
10. d4xc5	Dd8xd1+

11. Ta1xd1	Ff5-c2
12. Td1-d2 (a)	Fb5xc3
13. b2xc3	Fc2xa4
14. é2-é4 (b)	Cb8-d7
15. Fg5-é3	Tf8-g8
16. Cc4-d6!	Tc8-c7
17. Td2-a2	Fa4-c6 (c)
18. Ré1-d2	a7-a6 (d)
19. Ff1-é2	é6-é5
20. Th1-b1	Ta8-d8
21. Rd2-é1 (e)	Cd7-f8
22. g2-g4	Cf6-é8
23. Cd6-c4	Cf8-g6
24. Ta2-b2	Td8-d7
25. Cc4-b6 (f)	Td7-d8
26. Cb6-d5!	Td8xd5 (g)
27. é4xd5	Fc6xd5
28. Tb2-d2 (h)	Fd5-c6
29. Ré1-f2	h7-h6
30. Rf2-g3	Cg6-é7
31. Fé2-c4	g7-g5
32. h2-h4	g5xh4+
33. Rg3xh4	Rg8-g7
34. Rh4-g3	Cé8-f6
35. Tb1-h1	h6-h5
36. g4xh5	Cé7-f5+ (i)
37. Rg3-f2	Cf6-g4+
38. f3xg4!	Cf5xé3
39. h5-h6!!	Rg7-h8
40. Td2-d8+!	Rh8-h7
41. Fc4-d3+!	é5-é4
42. Rf2xé3	é4xd3
43. Th1-h5	Fc6-b5
44. Td8-d4	Tc7-é7+
45. Ré3-f4	Té7-é1
46. Rf4-f5	Té1-c1
47. Rf5-f6	Fb5-c4!
48. Th5-é5 (j)	Tc1-f1+! (k)
49. Té5-f5	Tf1-é1
50. Td4xc4	d3-d2
51. Tc4-d4	d2-d1:D
52. Td4xd1	Té1xd1
53. Rf6xf7	a6-a5
54. g4-g5	a5-a4
55. Tf5-f2?? (l)	Td1-g1!
56. Rf7-f6	a4-a3
57. Tf2-a2	Tg1-f1+
58. Rf6-é5	Tf1-g1
59. Ta2xa3	Tg1xg5+
60. Ré5-d4	Rh7xh6
61. c3-c4 (?)	Rh6-g7
62. Ta3-b3	Rg7-f7
63. Tb3xb7+	Rf7-é8
64. c5-c6	Ré8-d8
65. Tb7-d7+	Rd8-c8
66. Td7-d5	Tg5-g1
67. Td5-d7	Nulle.

(a) Les Blancs ont préféré garder la commande de la ligne ouverte d. Pouvait être considérée l'idée du piège suivant : 12. Td1-c1 Fc2xa4? ; 13. Tc1-a1! et quelle que soit la réponse noire, Fc6, Fd7 ou b7-b5 ; Cc4-b6 gagne la qualité. Evidemment, b7-b5 oblige préalablement à cxb en passant. Les Blancs n'ont pas joué 12. Td1-c1 craignant Fc2-b3! laissant la Tc1 en mauvaise position.

(b) Les Blancs se gardent de jouer Fg5xf6?, le F sur ces cases noires a le rôle de protéger le pion c5.

(c) Retraite forcée, obstruant la ligne c à la Tc7.

(d) Perte de temps nécessaire pour développer la Ta8.

(e) Coup prudent.

(f) Le Cavalier blanc, très agressif, donne aux Noirs des préoccupations incessantes.

(g) Fxc entraîne la perte des deux pions noirs a et b. Les Noirs préfèrent donner qualité contre pion, se débarrassant du Cavalier indésirable et conservant leur Fou.

(i) Cette réplique a été très étudiée par les deux parties. Elle ne donnera pas de résultats marquants, malgré sa vigueur.

(j) Si Txf, d2 suivi d1 = D.

(k) Les Noirs s'aperçoivent que si Txc3, Té5 suivi Tg5-g7 suivi de mat.

(l) Les Blancs laissent échapper le gain. Ils devaient jouer g6+, Rxh6 forcé Tf2! Tg1 forcé, Th2! Rg5 forcé, g7! et gagnent. - 55. Tf2 était prématuré.

(Notes de ZIELNSKI.)

SLAVE

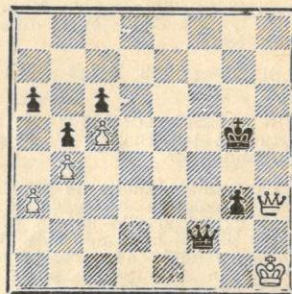
Blancs : MOINDROT
Noirs : EVARD

1. d2-d4	d7-d5
2. Cg1-f3	c7-c6
3. é2-é3	Cg8-f6
4. Cb1-d2 (a)	Fc8-f5
5. Ff1-d3	é7-é6
6. Fd3xf5 (b)	é6xf5
7. c2-c4	Cb8-d7
8. Dd1-b3	Dd8-c7
9. Db3-c2	g7-g6
10. c4xd5	Cf6xd5
11. a2-a3	Ff8-é7
12. Cd2-c4	0-0
13. Fc1-d2	Tf8-é8
14. 0-0	Cd7-f6
15. Ta1-d1	Cf6-é4
16. Fd2-c1	Fé7-f6 (c)

17. Cc4-d2 (d)	Té8-é6
18. Cd2-b3	Ta8-é8
19. Cf3-d2	Ff6-g5
20. Cb3-c5	Cé4xc5
21. d4xc5	Fg5xé3 (l)
22. f2xé3	Cd5xé3
23. Dc2-c3	Cé3xd1
24. Tf1xd1	Té6-é3
25. Dc3-c4	b7-b5 (f)
26. Dc4-f1	Dc7-é7
27. Cd2-f3	Té3-é2
28. Td1-d6	Dé7-é4
29. b2-b4	Rg8-g7
30. Fc1-d2	f7-f6
31. h2-h3 (g)	h7-h6
32. Df1-a1	Té8-é6
33. Td6xé6	Dé4xé6
34. Da1-c1! (h)	Dé6-d5
35. Fd2xh6+	Rg7-f7
36. Fh6-d2	g6-g5
37. Fd2-c3 (i)	g5-g4
38. h3xg4	f5xg4
39. Cf3-h4 (j)	Dd5-d3
40. Dc1-f1	Dd3-é3+
41. Rg1-h1	Té2-f2
42. Df1-d1	g4-g3! (k)
43. Dd1-d7+	Rf7-g8
44. Dd7-d8+	Rg8-h7
45. Dd8-d1	Dé3-f4
46. Dd1-d3+	Rh7-g7
47. Ch4-f3 (l)	Tf2xf3 (m)
48. Dd3-d7+	Rg7-h6
49. Dd7-h3+	Rh6-g5
50. Fc3xf6+ (n)	Df4xf6
51. g2xf3	Df6xf3+
52. Rh1-g1 (o)	Df3-f2+
53. Rg1-h1	a7-a6! (p)

Aband.

Position finale



(a) Trop passif. 4. c4 ou 4. Fd3 sont préférables.

(b) 6. D_{e2} préparant é4 était à envisager.

(c) La position des Noirs est nettement supérieure et plus agressive.

(d) Les manœuvres suivantes vont provoquer un embouteillage des pièces blanches et favoriser le sacrifice noir au 31^e coup. Il est difficile les Blancs contraints à la défense suggèrent un bon plan, cependant sive, pouvaient sans risque immédiat jouer 17. C_{e4}-é5, et si 17. T_{e6} ; 18. T_{e1} ; 18. T_{e8} ; 19. C_{d3} suivi de C_{f3}-é5 ou de C_{d3}-é5.

(e) L'avantage qui résulte de ce double coup est plus positionnel que matériel. Les Noirs ont bien Tour et deux pions pour leur F et C, mais un des pions est doublé. Le contrôle absolu de la colonne é est plus important, mais le gain sera difficile à réaliser.

(f) Si 26. c×b6 ; 26. D×b6 était dangereux pour les Blancs (menace = T_{e3}-é1, échec à la découverte).

(g) Soupape de sûreté, mais les chances de gain des Noirs ne pouvant être réalisées que par l'avance massive de leurs pions, leur attaque va être facilitée.

(h) Si 34. C_{d4} D_{e5}! ; 35. F_{c3} D_{e3}+ ; 36. R_{h1} T_{f2} ; 37. C×c6 D_{f4}! (menaçant de T_{f2}-f1). Par le coup du texte qui maintient la menace C_{d4}, les Blancs gagnent un pion.

(i) Le sacrifice du Fou à g5 donnait un pion aux Blancs pour la perte de la qualité, mais la finale était perdue.

(j) L'essai d'échange des Dames par 39. D_{g5}+ perdait une pièce après 39. D×D_{g5}; 40. C×D_{g5} R_{g6}!.

(k) Ce coup qui sous-entend une menace permanente de mat sur la première rangée, va emporter la décision. Si 43. F_{d4}? D×F_{d4}! ; 44. D×D_{d4} T_{f1} mat.

(l) Forcé.

(m) Si 48. g×T_{f3} mat en 3 coups, et si 48. D×T_{f3} D_{c1}+ suivi du mat en deux coups.

(n) Si 50. g×T_{f3} D×f3 suivi de D×F_{c3}.

(o) Si 52. D_{g2} D×D_{g2} ; 53. R×D_{g2} R_{g4} et les Blancs n'ont plus qu'à abandonner.

(p) La Dame blanche ne peut pas quitter la colonne h (à cause du mat sur h2) et si elle joue à h7 ou h8, alors g3-g2+! Il ne reste donc plus que 54. a4 b×a4 ; 55. b5 a×b avec mat en 3 coups au plus, soit 56. D_{h7} g2+ ; 57. R_{h2} g1 fait Dame + ; 58. R_{h3} D_{g3} mat.

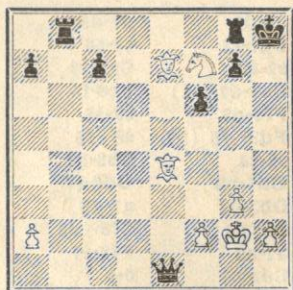
(Notes du Dr BOS.)

ANGLAISE

Blancs : EVRARD
Noirs : ZIELINSKI

- | | | |
|-----|--------------------|-------------------|
| 1. | c2-c4 | é7-é5 |
| 2. | Cb1-c3 | Cb8-c6 |
| 3. | g2-g3 | b7-b6 (a) |
| 4. | Ff1-g2 | Fc8-b7 |
| 5. | é2-é3 (b) | Cg8-f6 |
| 6. | d2-d4 | é5×d4 |
| 7. | é3×d4 | Ff8-b4 |
| 8. | Cg1-é2 | 0-0 |
| 9. | 0-0 | h7-h6 (c) |
| 10. | Dd1-d3 (d) | Fb4×c3 |
| 11. | Dd3×c3 | d7-d5 |
| 12. | Cé2-f4 | d5×c4 |
| 13. | b2-b3 (e) | Tf8-é8 |
| 14. | Fc1-b2 | b6-b5 (f) |
| 15. | Tf1-é1 | Dd8-d7 |
| 16. | d4-d5 | Cc6-é7 |
| 17. | b3×c4 | b5×c4 |
| 18. | Dc3×c4 | Cf6×d5 (g) |
| 19. | Té1×é7! (h) | Cd5×é7 (i) |
| 20. | Fg2×b7 | Ta8-b8 |
| 21. | Dc4-c3 | f7-f6 (j) |
| 22. | Fb7-é4 | Dd7-b5 |
| 23. | Fb2-a3 | Cb5-é5 (k) |
| 24. | Dc3-c4+ | Rg8-h8 |
| 25. | Fa3×é7 | Dé5×a1+ |
| 26. | Rg1-g2 | Da1-é1 (l) |
| 27. | Cf4-g6+ (m) | Rh8-h7 |
| 28. | Cg6-é5+ | Rh7-h8 |
| 29. | Cé5-f7+ | Rh8-g8 |
| 30. | Cf7×h6+ | Rg8-h8 |
| 31. | Dc4-g8+ | Té8×g8 |
| 32. | Ch6-f7 mat | |

Position finale



(a) Plus habituel est le fianchetto du Roi (g6) par analogie avec la variante Mieses de la Défense Sicilienne.

(b) Préparant d4 avec domination complète du centre.

(c) Pour éviter Fg5 suivi de Cd5.

(d) Avec l'intention si 10. F×c3 de reprendre avec la Dame et de jouer C_{e2}-f4 contrôlant d5. Mais cette manœuvre est discutable (voir note f). A envisager était : 10. a3 et si 10. F×c3 ; 11. C×c3-d5? ; 12. c×d5 C_{e7} ; 13. d6!

(e) Si 13. c×b2 ; 14. F×C_{e6}!

(f) 14. g5 était à considérer et 15. Ch3 C_{e4} ; 16. D×c4 Cd2 (15. F×C_{e4} T×é4 ; 16. d5-Cd4 ; 17. Tél Dd5) ou bien 15. Ch5 C×5 ; 16. F×C_{e6} F×c6 ; 17. d5-f6 ; 18. d×c6 Dd3.

(g) C_{e7}×d5 était préférable.

(h) Avec les deux Fous pour pion et Tour.

(i) Si 19. D×é7 ou 19. T×é7 ; 20. C×d5 avec la menace Cf6.

(j) Si 21. Cf5 ; 22. Fc6 et si 21. D_{g4} ; 22. F_{f3} ; 22. D_{g5} ; 23. h4. La position des Noirs est désespérée.

(k) Cette tentative d'échange des Dames va permettre une jolie combinaison avec sacrifice de Tour.

(l) Plus rien à faire si 26. g5 ; 27. D_{f7} suivi de mat.

(m) Le mat en six coups est imparable. Ce mat à l'étouffé est un thème ancien et bien connu, mais toujours spectaculaire.

(Notes du Dr BOS.)

ANGLAISE

Blancs : EVRARD
Noirs : MOINDROT

- | | | |
|-----|--------------------|-------------------|
| 1. | c2-c4 | é7-é5 |
| 2. | Cb1-c3 | Cg8-f6 |
| 3. | g2-g3 | d7-d5 |
| 4. | c4×d5 | Cf6×d5 |
| 5. | Ff1-g2 | Cd5-b6 |
| 6. | Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 7. | 0-0 | Ff8-é7 |
| 8. | a2-a4 (a) | a7-a5 |
| 9. | d2-d4 | é5×d4 (b) |
| 10. | Cc3-b5 (c) | Fé7-f6 (d) |
| 11. | Fc1-f4 | Cb6-d5 |
| 12. | Cf3×d4 | Cc6×d4 (e) |
| 13. | Fg2×d5 | Cd4×b5 |
| 14. | a4×b5 | 0-0 |
| 15. | Ta1-c1 | Dd8-é8 |
| 16. | Tc1×c7 | Dé8×b5 |
| 17. | Ff4-d6 | Tf8-d8 |
| 18. | Fd5-c4! (f) | Db5-f5 (g) |
| 19. | é2-é4 (h) | Df5-h3 (i) |
| 20. | Fc4×f7+ | Rg8-h8 |

- | | | |
|-----|------------------|-------------------|
| 21. | Dd1-d5 | Fc8-g4 |
| 22. | f2-f3 (j) | Td8×d6 (k) |
| 23. | Dd5×d6 | Ta8-d8 |
| 24. | Tc7-é7 | Fg4-d7 |
| 25. | Tf1-d1 | Aband. |

(a) Un coup stratégique de grosse importance, l'idée des Blancs est de renoncer au coup habituel d2-d3 et de jouer directement d2-d4 ; ou si tout de suite 8. d4 é5×d4 ; 9. C_{b5} a6! ; 10. C_b×d4 C×C ; 11. C×C c5 et les Noirs sont bien. En jouant 8. a4, les Noirs sont amenés à la réplique a7-a5 pour éviter 9. a4-a5 et 10. a5-a6.

(b) Si 9. ... C×d4 ; 10. C×é5 F_{f6} ; 11. F_{f4} C_{e6} ; 12. D×D+, etc...

(c) Les Blancs ont réalisé leur objectif : installer le C à b5 sans qu'il puisse en être chassé par le pion a.

(d) Il était préférable de rendre le pion butiné en jouant 10. ... d3.

(e) A envisager est encore 12. ... C×f4 ; 13. C×c6 D×D ; 14. T_{f1}×D C_{e6}!, etc.

(f) Après avoir chassé la T de f8, il faut refouler la D vers des cases inefficaces. Si 18. T×f7? T×d6!, etc.

(g) Sur 18. ... D×b2 ou 18. ... D_{b6}; 19. T×f7 serait décisif.

(h) 19. T×f7 ne va pas encore à cause de 19. ... Fé6!

(i) Et non 19. ... D×é4? ; 20. Té1 T×d6 ; 21. D_{c1} gagne.

(j) Et non 22. é4-é5? F×é5! ; 23. D×é5 F_{f3}.

(k) La dernière cartouche, si 22. ... Ta6 ; 23. é5 F×é5 ; 24. D×é5 Ta×d6 ; 25. Té7 et il ne reste plus qu'à abandonner.

(Notes de EVRARD.)

QUEST-INDIENNE

Blancs : HUGUET
Noirs : EVRARD

- | | | |
|-----|-------------------|------------------|
| 1. | Cg1-f3 | Cg8-f6 |
| 2. | b2-b3 | b7-b6 (a) |
| 3. | Fc1-b2 | é7-é6 |
| 4. | é2-é3 | Fc8-b7 |
| 5. | Ff1-é2 | Ff8-é7 |
| 6. | Cf3-é5 (b) | d7-d6 |
| 7. | Fé2-f3 | c7-c6 |
| 8. | Cé5-d3 | Ch8-d7 |
| 9. | é3-é4 | é6-é5 |
| 10. | Dd1-é2 | 0-0 |
| 11. | Cb1-c3 | Tf8-é8 |
| 12. | 0-0! (c) | Fé7-f8 |

13.	g2-g4	d6-d5! (d)
14.	g4-g5	Cf6×é4
15.	Cc3×é4	d5×é4
16.	Ff3×é4	Dd8×g5
17.	Td1-g1	Dg5-é7
18.	Tg1-g3	Cd7-f6
19.	Th1-g1	Cf6×é4
20.	Dé2×é4	c6-c5
21.	Dé4-é3? (e)	f7-f6
22.	f2-f4	é5-é4
23.	Cd3-é1 (f)	Ta8-d8
24.	Cé1-g2	Fb7-c8!
25.	Cg2-h4	Td8-d5! (g)
26.	f4-f5	Té8-d8
27.	d2-d3	Fç8×f5
28.	Dé3-f4 (h)	Dé7-d6 (i)
29.	Df4-f2	Ff5-g6
30.	Ch4×g6	h7×g6
31.	Tg3×g6	Rg8-f7
32.	Rç1-d1 (j)	Dd6-é6 (k)
33.	Df2-é2	Dé6-f5
34.	Dé2-g2	é4×d3
35.	c2-c4 (l)	Td5-d6

Aband.

(a) Contre le système Niemzovitch (Cf3 suivi de h3) des Blancs, 2. g6 est plus indiqué.

(b) Pour tenter un échange des Fous sur cases blanches, que les Blancs vont éviter.

(c) Energiquement et courageusement les Blancs vont sacrifier un pion pour de fortes chances d'attaque directe sur le Roque noir.

(d) Classiquement les Noirs vont riposter à une poussée de pion sur l'aile par une poussée de pion au centre, mais prennent le risque de l'ouverture de la colonne g au profit des Blancs.

(e) 21. Dç4 clouant le pion f7, maintenir la menace sur é5 avec une forte attaque. Le coup du texte permet aux Noirs de consolider leur position.

(f) Manœuvre très lente qui aboutit à la perte d'un pion. Les Noirs vont rapidement réduire à néant toute possibilité d'attaque.

(g) Si 26. c4 Td3!

(h) Sous-entend une menace de sacrifice sur f6.

(i) Avec deux pions de plus, les Noirs ont intérêt à échanger les Dames.

(j) Il est évident que si 32. é×d4? Td1 échec suivi de mat.

(k) Il ne semble pas qu'il y ait d'objection majeure à la prise du pion d3 (si 33. c4 Th5; 34. Df3 T×h2; 35. Db7+ Td7). Mais M. Evrard dans le style de Rubinstein aime à rendre sûr ce qui est déjà certain.

(l) Le sacrifice de Tour sur f6 suivi de Dg8 échec ne menait à rien. Les Noirs pouvaient abandonner.

(Notes du Dr BOS.)

DEFENSE NIMZOWITCH

Blancs : DEMOGUE
Noirs : MOINDROT

1.	d2-d4	Cg8-f6
2.	c2-c4	é7-é6
3.	Cb1-c3	Ff8-b4
4.	Fç1-d2 (a)	b7-b6
5.	é2-é3	Fç8-b7
6.	Cg1-f3	0-0
7.	Ff1-d3 (b)	Fb4×ç3
8.	Fd2×ç3	Cf6-é4
9.	Fç3-b4	d7-d6
10.	0-0	Cb8-d7
11.	Cf3-é1 (c)	f7-f5
12.	f2-f3	Cé4-f6
13.	Dd1-é2	Tf8-é8
14.	Fb4-c3	Cd7-f8
15.	Fd3-c2	Dd8-d7
16.	Cé1-d3	Cf8-g6
17.	Ta1-d1	Dd7-é7
18.	b2-b4	Ta8-c8
19.	b4-b5? (d)	c7-c6
20.	a2-a4	c6×b5
21.	a4×b5	Tç7×ç4
22.	Fç3-a1? (e)	Té8-c8 (f)
23.	Fç2-b3	Tç4-c7
24.	Cd3-b4	d6-d5 (g)
25.	Dé2-d2	Cg6-h8
26.	Fa1-b2	Ch8-g7
27.	Cb4-d3	Dé7-é8
28.	Dd2-b4	Dé8-f8
29.	Db4-a4	Df8-d8
30.	Cd3-f4	Dd8-d7 (h)
31.	Tf1-é1? (i)	g7-g5
32.	Cf4-d3	Cf7-d6
33.	Da4-b4	Cd6-c4
34.	Fb2-c1	Dd7-g7
35.	Té1-é2	Cç4-a5
36.	Fb3-a2	Rg8-h8
37.	Db4-d6	Ca5-c4
38.	Dd6-g3	a7-a6
39.	b5×a6	Fç7×a6
40.	Té2-c2	h7-h6
41.	Cd3-b4	Fa6-b5
42.	Fa2-b3	Cç4-a5
43.	Tç2×ç7	Dg7×ç7
44.	Dg3×ç7	Tç8×ç7
45.	Fb3-a2	Rh8-g7
46.	Rg1-f2	Ca4-c6
47.	Fç1-d2	Cç6×b4
48.	Fd2×b4	Tç7-c2×
49.	Td1-d2	Tç2×d2+
50.	Fb4×d2	Fb5-d3 (j)
51.	Fa2-b3	Cf6-d7
52.	Rf2-é1	Rg7-f6
53.	Fd2-b4	Cd7-b8

54.	Fb4-d6? (k)	Cb8-c6
55.	Fb3-d1? (l)	é6-é5
56.	Fd6-c7	é5×d4
57.	Fç7×b6	d4×é3
58.	Fb6×é3	d5-d4
59.	Fé3-d2	Fd3-b5
60.	f3-f4	Cç6-é7
61.	g2-g4	Cé7-d5
62.	f4×g5+	h6×g5
63.	g4×f5	Rf6×f5
64.	Rg1-f2	Cd5-f6
65.	Fd1-f3	Cf6-d7
66.	Rf2-g3	Cd7-é5
67.	Ff3-d5	Cé5-g6
68.	Fd5-g8	Cg6-h4
69.	Fg8-h7+	Rf5-f6
70.	Fd2-a5	Fb5-c6
71.	Fa5-d8+	Rf6-g7
72.	Fh7-c2	Rg7-h6
73.	Fds-b6	Ch4-f3
74.	Fb6-c5	Cf3-é1
75.	Fé2-f5	d4-d3

Nulle (m).

(a) Ce coup permet de souligner le caractère prématuré du coup d'attaque noir Fb4.

(b) Ce coup est vraiment plus faible que le fianchetto du Fou du Roi; opposer le FR au FD noir développé à b7 est d'ailleurs conforme au principe de Philidor d'opposer F à F. Rosenthal, au XIX^e siècle, remarque avec raison que le F à g2 est protégé par le Roi blanc qui se rend ainsi utile, tandis que le Fb7 doit être protégé par une autre figure.

(c) Dans ce genre de partie, il n'est pas souvent avantageux de jouer la dame prématurément à c2. Mais le coup f2-f3 est ici très fort parce que le FR noir a disparu.

(d) Ce coup prématuré donne l'avantage aux Noirs mais il résulte peut-être d'une erreur de copie, le plan des Blancs étant de pousser ç4-c5. Meilleur était d'abord Fç3-b2 pour enlever sa proie au C noir venant éventuellement à d5.

(e) Meilleur est Fç3-b2.

(f) Si Dé7-d7 pour menacer le pion b4, Cd3-c5 gagne la qualité.

(g) Ce coup qui ferme la partie entrave l'action des 3 Fous restant en jeu; en principe, il favorise les Noirs; c'est lui le principal responsable de la partie nulle. Il nécessite en tous cas une révision de la stratégie employée jusqu'ici par les deux partenaires.

(h) Le 4^e coup de Dame; les Noirs ont une faiblesse en é6, mais ils attendent visiblement Da4×a7 suivi de Tç8-a8 Da7×b6, Cf6-d7.

(i) h2-h4 permettrait de monter une attaque sur le roque noir.

(j) Tous ces échanges favorisent les Noirs qui ont un pion de plus; mais l'avantage des deux Fous est suffisant pour empêcher les Noirs de profiter de leur pion.

(k) Meilleur est g2-g3.

(l) Permet aux Noirs de liquider à bon compte leur faiblesse à é6; toutefois tous les échanges de pions augmentent la force des Fous et rapprochent les Blancs de l'égalité.

(m) Fç5-b4; 76. Cé1-c2 Fb4-f8+ et le pion d3 est perdu.

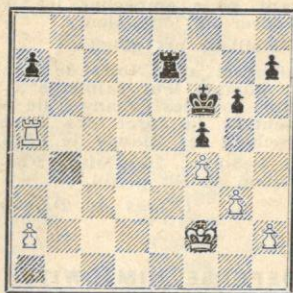
(Notes de Demogue.)

DEFENSE NIMZOWITCH

Blancs : DEMOGUE
Noirs : ZIELINSKI

1.	d2-d4	Cg8-f6
2.	c2-c4	é7-é6
3.	Cb1-c3	Ff8-b4 (a)
4.	Fç1-d2 (b)	0-0
5.	Cg1-f3	b7-b6
6.	é2-é3	Fb4×ç3
7.	Fd2×ç3	Cf6-é4
8.	Fç3-b4	d7-d6
9.	g2-g3	Fç8-b7
10.	Ff1-g2	C7-c5 (c)
11.	Fb4-a3	Cb8-d7
12.	0-0	Dd8-c7
13.	b2-b3	Ta8-d8
14.	Ta1-c1	Tf8-é8
15.	Cf3-é1	f7-f5
16.	Cé1-d3	Cé4-f6 (d)
17.	f2-f3 (e)	Cd7-b8
18.	Fa3-b2	Dç7-é7
19.	Tf1-é1	Cb8-c6
20.	Dd1-c2	c5×d4 (f)
21.	é3-d4	Dé7-f7
22.	Dç2-c3	d6-d5 (g)
23.	c4-c5	Cf6-d7
24.	b3-b4	é6-é5?
25.	b4-b5! (h)	é5×d4
26.	Dç3-d2	Té8×é1+
27.	Cd3×é1	h6×ç5
28.	b5×ç6	Fb7×ç6
29.	Fb2×d4	Df7-é7 (i)
30.	Fd4×ç5 (j)	Cd7×ç5
31.	Dd2-c2 (k)	Td8-é8
32.	Dç2-c5	Dé7×ç5
33.	Tç1×ç5	Té8×é1+
34.	Rg1-f2	Té1-é6
35.	f3-f4	Rg8-f7
36.	Tç5-a5 (l)	Té6-é7
37.	Fg2×d5	Fç6×d5
38.	Ta5×d5	Rf7-f6
39.	Td5-a5 (m)	g7-g6

Position après 39 : ... g7-g6



- | | | |
|-----|---------|-------------|
| 40. | Ta5-a6+ | Rf6-f7 |
| 41. | h2-h3 | Rf7-f8 |
| 42. | g3-g4 | f5×g4 |
| 43. | h3×g4 | T67-c7! |
| 44. | Rf2-f3 | Tc7-b7+ |
| 45. | Ré3-f3 | Ré8-f7? (n) |
| 46. | f4-f5 | g6×f5 |
| 47. | g4×f5 | T67-b7 |
| 48. | a2-a4 | Tb7-b3+ |
| 49. | Rf3-g4 | Tb3-b7 (p) |
| 50. | a4-a5 | Rf7-g7 |
| 51. | Rg4-g5 | Tb7-c7 |
| 52. | Ta6-d6 | Tc7-f7 |
| 53. | f5-f6+ | Rg7-g8 |
| 54. | Rg5-f5 | Tf7-f8 |
| 55. | a5-a6 | Tf8-f8 |
| 56. | Td6-d7 | Té8-f1 |
| 57. | Td7×a7 | Té1-f1+ |
| 58. | Rf5-f6 | Tf1-f1+ |
| 59. | Ré6-d6 | Té1-f1 |
| 60. | Rd6-f7 | Tf1-f1+ |
| 61. | Ré7-d8 | h7-h5 |
| 62. | Ta7-f7 | Aband. |

(a) La Défense Nimzowitch est plutôt une attaque prématurée, puisque les Noirs n'ont pas le trait.

(b) Conformément au principe de Philidor, d'après lequel à un Fou, il faut opposer un Fou. Les modernes tiennent ce coup en piètre estime et conseillent d'ignorer la menace de doublement des pions par Fb4×c3. Cependant ce coup permet de maintenir l'action centrale du Cc3 et entraîne ultérieurement soit le retrait du F noir à e7 ou d6, soit son échange avec le FD blanc dans le cas où les Noirs ne persévèrent pas dans leur dessein Fb4×c3.

(c) Les Noirs ont déjà une position très inférieure, et la contre-attaque c7-c5 semble un peu prématurée.

(d) Pour échanger le FD noir contre le FR noir, échange auquel les Blancs ne doivent pas consentir selon les principes de Philidor.

(e) Bon coup quand le FR de l'adversaire n'existe plus.

(f) Le jeu des Noirs est indécis, on peut voir par les mouvements de Dame qu'il y a perte de temps. Mais il est difficile de donner des conseils valables, la position des Blancs étant bien supérieure.

(g) Pour empêcher l'entrée en action de la batterie Fb2 Dc3, mais donnant aux Blancs l'avantage de la majorité de pions côté Dame.

(h) Gagnait une figure et par conséquent la partie ; comme partie de championnat, on peut s'arrêter là ; le reste est pure distraction.

(i) Si c5×d4, Tc1×c5.

(j) Les Blancs gagnent facilement en ramenant le Fou à b2, puis par Da4, Fa3, etc. Le coup du texte résulte d'une erreur de diagramme.

(k) Pas Db4, à cause de Dé3+.

(l) Dans cette fin de partie intéressante, ceci en est un coup gagnant.

(m) Les Noirs perdent parce qu'ils sont obligés de défendre le pion a7 ; quand leur Roi fait mine d'aller au secours de a7, les Blancs avancent les pions côté Roi ; quand le Roi noir revient vers le côté Roi, les Blancs avancent le pion a2, les Noirs céderont le pion a7 ou seront finalement en zugzwang.

(n) Permet l'avance prématurée f4-f5.

(p) Retour forcé, l'échange du pion a7 contre f6 permet le passage à dame du pion a4.

(Notes de DEMOGUE.)

N.D.L.R. — Les finales T sont les plus difficiles et les plus intéressantes à étudier ; elles représentent la suite entre la lutte des différentes conceptions et de l'imagination des deux adversaires au cours du jeu. Aussi cet exemple mérite-t-il d'être examiné soigneusement ; nous pensons que dans le cas présent la nullité aurait dû être obtenue par les Noirs par des coups plus précis, sans toutefois qu'il soit possible de leur reprocher d'avoir joué des coups faibles : c'est le plan noir qui dans son ensemble s'est révélé plus faible que le blanc.

QUEST-INDIENNE

Blancs : ZIELINSKI
Noirs : MOINDROT

- | | | |
|-----|-------------|------------|
| 1. | d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. | c2-c4 | b7-b6 |
| 3. | Cg1-f3 (a) | Fc8-b7 |
| 4. | g2-g3 | Ff8-f7 (b) |
| 5. | Ff1-g2 | 0-0 |
| 6. | 0-0 | Cf6-e4 |
| 7. | Cb1-c3 | f7-f5 |
| 8. | Dd1-c2 | d7-d5 |
| 9. | Cf3-f5 (d) | c7-c6 |
| 10. | Fc1-f4 | é6×d5 |
| 11. | c4×d5 | Cé4-d6 |
| 12. | f2-f3 (e) | Cb8-a6 |
| 13. | Ta1-d1 (f) | Rg8-h8 |
| 14. | Dc2-b3 | Ca6-c7 |
| 15. | é2-é4 | Dd8-f8 |
| 16. | Ff4-f3 | Cc8×d5 |
| 17. | é4×d5 | Ta8-c8 |
| 18. | Td1-c1 | Fé7-f6 |
| 19. | Tf1-f2 | Ff6-f5 |
| 20. | Tf2-f2? (g) | Cd6-c4 |
| 21. | d4×é5 | f5-f4 (h) |
| 22. | Fé3-f2 | Dé8-f7 |
| 23. | Tc1-d1 | Cc7-f6 |
| 24. | g3×f4 | d5-d4 |
| 25. | Ff2-g3 | Cé6-c5! |
| 26. | Cc3-b5? (i) | d4-d3 |
| 27. | Db3-c2 (j) | Cc5×d3 |
| 28. | Td1×d3 | Tc8-d8 |
| 29. | Dc2×d3 | Df7-d5 |
| 30. | Dd3-c2 | Dd5×b5 |
| 31. | b2-b3 | Db5-c5+ |
| 32. | b3×c4 | Dc5-f7 |
| 33. | Fg3-f2 | Dé7-f6 |
| 34. | Ff2-f3 | Td8-d7 |
| 35. | Té2-f1 | Tf8-c8 |
| 36. | c4-c5. | b6×c5 |
| 37. | Dc2-f2 | Td7-c7 |
| 38. | Fé3×c5 | Tc7-c2 |
| 39. | Fc5×a7 | Tc8-c6 |
| 40. | Df2-g3 | Tc2-c1 |
| 41. | Fa7-f2 | Dé6-f7 |
| 42. | h2-h4 | Tc6×c1+ |
| 43. | Té1-c1 | Tc1-c2 |
| 44. | Rg1-h2 | Df7-a2 |
| 45. | a2-a3 | Da2-c4 |
| 46. | Ff2-d4 | Dc4-f2 |
| 47. | Fd4-g1 | Tc2-c3 |
| 48. | Rh2-h3 | Fb7-c8+ |
| 49. | Rh3-g4 | Dd2-d3 |
| 50. | Rg4-g5 | |
| 51. | Aband. | |

(a) En règle générale, Cb1-c3 est plus énergique que Cg1-f3 ; ici, Bogoljubof affirme que les deux coups se valent.

(b) Renonçant à la méthode Nimzowitch Ff8-b4+ ; 6. Fc1-d2 Dd8-e7, etc. Ici : 5. ... c7-c5 serait insuffisant, par ex. : c7-c5 ; 6. d4-d5! é6×d5 ; 7. Cf3-h4 g7-g6 ; 8. Cb1-c3 Ff8-g7 ; 9. 0-0 0-0 ; 10. Fc1-g5! h7-h6 ; 11. Fg5×f6 Dd8×f6 ; 12. Cc3×d5 Fb7×d5 ; 13. Db1×d5 Cb8-c6 ; 14. Dd5×d7 Ta8-c8 avec chances de gain pour les Blancs.

La position des Blancs est bonne parce que le Fg2 est protégé par le Roi, tandis que le Fb7 exige une figure pour sa protection.

(c) Peu énergique ; empêcher le doublement d'un pion, c'est pour la Dame un rôle indigne d'elle. La Dame sur la colonne d peut éventuellement soutenir l'avance d4-d5, qui même en cet instant est plus avantageux pour les Blancs et contrecarre le coup f7-f5.

(d) Il est rarement avantageux de jouer deux fois de suite la même figure au début de la partie. Les Noirs ont bien joué Cf6-é4, mais cela leur permet le dégagement plus aisé du Cb8 ; d4-d5 pouvait être envisagé. Du 10^e au 15^e coup, les Blancs perdent l'avantage du trait ; avec l'échange c×d, ils permettent aux Noirs la suppression du pion arriéré faible é6. Une bonne méditation sur ces 5 coups permettra au lecteur de faire davantage de progrès dans le jeu que la résolution de cent problèmes.

(e) Pour apprécier ce coup, ne pas oublier que c'est un coup dangereux tant que le FR adverse existe (d'après Philidor) ; en outre, se souvenir que l'échange du CD blanc contre le CR noir procure en général un avantage stratégique aux Blancs (d'après Alekhine).

(f) Pour préparer é2-é4.

(g) Cette erreur entraîne la perte de la partie, il fallait jouer f3-f4 ; les Blancs conservaient quelques chances en conservant l'avant-poste é5 et en capturant le pion d5. Si : 24. Fé3-f2 Cd6-c5 ; et les Blancs sont bien obligés de reprendre le F avec le pion d.

(h) Et voilà ! Le F g2 est sans action au moment de la bataille.

(i) Enlevant à la Dame blanche une case qui aurait pu lui être utile. Cc3-d4 paraît aussi bien.

(j) Si Db3-b4 d4-d3 ; 28. Té2-f2 Cc5-e3 ; 29. Td1-d2 D×a7. Les Noirs préfèrent sacrifier la qualité que de subir cette attaque qui se traduit pour eux par la perte de tous les pions côté D.

Après ce coup, les Blancs restent avec 6 pions contre 4, et le désavantage de la qualité. Mais, dans la suite, les Blancs jouent avec leur F

inactif à g2 ; ce qui permet aux Noirs, en dédaignant le gain des pions, de débusquer la Roi blanc et de remporter une brillante victoire.

(Notes de DEMOGUE.)

INDIENNE DE LA DAME

Blancs : HUGUET
Noirs : DEMOGUE

- | | |
|----------------|-------------|
| 1. Cg1-f3 | Cg8-f6 |
| 2. b2-b3 | g7-g6 (a) |
| 3. Fc1-b2 | Ff8-g7 |
| 4. é2-é3 (b) | c7-c5 (c) |
| 5. Ff1-é2 | d7-d6 |
| 6. 0-0 | 0-0 |
| 7. d2-d4 | Cb8-d7 (d) |
| 8. c2-c4 | Tf8-é8 (e) |
| 9. Cb1-c3 | a7-a6 |
| 10. d4-d5 (f) | Cd7-f8 |
| 11. Dd1-d2 (g) | Fg7-h6 (h) |
| 12. Ta1-d1 | Fc8-f5 |
| 13. h2-h3 | é7-é5? (i) |
| 14. d5×é6 e.p. | Té8×é6 |
| 15. Fé2-d3 | Ff5×d3 |
| 16. Dd2×d3 | Dd8-a5 (j) |
| 17. g2-g4 | Fh6-g7 |
| 18. Cf3-g5 | Té6-é8 |
| 19. Dd3×d6 | Cf8-é6 |
| 20. Cg5×é6 | Té8×é6 |
| 21. Dd6-d2 | Ta8-b8 |
| 22. Dd2-é2 | b7-b5 (k) |
| 23. Cc3-d5! | Da5×a2? (l) |
| 24. Td1-a1! | Da2×b3 |
| 25. Fb2×f6 | Fg7×f6 |
| 26. Tf1-b1 | Ff6×a1 |
| 27. Tb1×b3 | b5-b4 (m) |
| 28. Dé2-a2 | Fa1-g7 |
| 29. Da2-a5 | Fg7-f8 |
| 30. g4-g5 | Tb8-c8 |
| 31. Cd5-f6+ | Rg8-h8 |
| 32. Tb3-d3 | Ff8-d6 |
| 33. f2-f4 | Fd6-é7 |
| 34. Td3-d7! | b4-b3 (n) |
| 35. Cf6-d5 | b3-b2 |
| 36. Td7-b7 | b2-b1 : D+ |
| 37. Tb7×b1 | Fé7-d8 |
| 38. Da5-c3+ | Rh8-g8 |
| 39. Tb1-b7 | a6-a5 |
| 40. Dc3-b2 | a5-a4 |
| 41. Tb7-a7 | Aband. |

(a) Contre l'attaque Nimzowitch, le système de défense le plus simple est d5 suivi de la sortie du Fc8. Ex. : 3. Fb2 Fb5 ; 4. c4-c6 ; 5. g3, variante de New-York du Début Reti, ou 3. Fb2 Fg4 ; 4. c4-c6 ; 5. é3-é6 ; 6. Fé2 Fé7 ; 7. 0-0 0-0 ; 8. h3 Fh5 ;

9. d3-c5! (Reti Bogoljubov, Moscou 1925). — Si : 3. é3 Fg4 ; 4. Fb2 Cd7, etc...

(b) Bogoljubov joua ici contre Tarrasch : 4. é4-d6 ; 5. d3-0-0 ; 6. Cb-d2 é5 ; 7. g3 Fd7 ; 8. Fg2 Dc8, jeu égal.

(c) 4. d6 se réservant le choix entre é5 ou c5 est plus indiqué.

(d) A Buenos Ayres 1939, Kérés (Noirs) contre Foerder, après interversion des coups, joua c×d4 suivi de Cc6-b6 et Fb7, avec parfaite égalité.

(e) Pour pouvoir jouer Cf8 et préparer la poussée du pion é, ce qui est une erreur. Le système adopté par les Noirs est certainement inférieur à celui de Kérés (voir note d, et va donner un jeu gêné et inférieur aux Noirs.

(f) Les Blancs ont acquis un net avantage de début.

(g) Si 11. é4?? ; 11. C×é4.

(h) Pour empêcher é3-é4.

(i) Ce pion étant pris en passant, le pion d6 arriéré, est à peu près impossible à défendre.

(j) Comment défendré d6, si 16. Cc8 ; 17. Cc4 ; si 16. Dd7 (suivi de T à d8) ; 17. é4 fixe le pion d6 qui tombera.

(k) Avec un pion de moins, les Noirs vont entreprendre un plan funeste en attaquant le pion a2.

(l) Très grosse faute qui va permettre aux Blancs une combinaison décisive très simple.

(m) Pour leur Dame sacrifiée les Noirs ont Tour et deux pions passés (b4 - a6) ce qui est absolument insuffisant dans cette position et ce que les Blancs vont démontrer de la manière la plus simple.

(n) Ce pion sera facilement stoppé. La suite est une exécution sans intérêt.

(Notes du Dr BOS.)

INDIENNE DE LA DAME

Blancs : HUGUET
Noirs : MOINDROT

- | | |
|------------|------------|
| 1. Cg1-f3 | Cg8-f6 |
| 2. b2-b3 | g7-g6 |
| 3. Fc1-b2 | Ff8-g7 (A) |
| 4. é2-é3 | c7-c5 |
| 5. Ff1-é2 | Cb8-c6 (D) |
| 6. d2-d3 | b7-b6 |
| 7. Cb1-d2 | Fc8-b7 |
| 8. Cd2-é4 | Cf6-h5 |
| 9. Dd1-c1 | d7-d5 |
| 10. Fb2×g7 | Ch5×g7 |
| 11. Dc1-b2 | d5-d4 |

- | | |
|----------------|-------------|
| 12. Cc4-g3 | é7-é5 |
| 13. c2-c3 | Cg7-é6 |
| 14. a2-a3 | Ta8-c8 |
| 15. c3-c4 | h7-h5 |
| 16. h2-h4 | Dd8-é7 |
| 17. Cg3-é4 | Cc6-g7 |
| 18. b3-b4 | Cc6-d8 |
| 19. b4×c5 | Fb7×é4 |
| 20. d3×é4 | b6×c5 |
| 21. Ta1-b1 | 0-0 |
| 22. Db2-d2 (a) | f7-f5 (b) |
| 23. é3×d4 | c5×d4 |
| 24. Dd2-h6 | Tf8-f6 |
| 25. Cf3-g5 | Cg7-é6 |
| 26. é4×f5 | Cc6-f4! (c) |
| 27. Cg5-é4 | Tf6×f5 |
| 28. c4-c5! (d) | Dé7-é6 |
| 29. Cc4-g5 (é) | Tf5×g5! |
| 30. Dh6×g5 | Cd8-f7 |
| 31. Dg5-g3 | Tc8×c5 |
| 32. Dg3-b3 | Dé6-f5 |
| 33. Fé2-f1 | Df5-é4+ |
| 34. Ré1-d2 | Tc5-c3 (f) |
| Aband. | |

(a) Menace visiblement la case h6, après l'échange é3×d4.

(b) Un coup agressif mais risqué. La suite Cd-é6 suivie de l'opposition des Tours sur la colonne b était plus prudente.

(c) Menace g×f5 ; il faut donner de l'air à la Dame blanche.

(d) Excellent ; donne la case c4 au F et un point d'appui au Cavalier (à d6).

(e) J'attendais plutôt Cd6, avec, sans doute, la suite T×c5 C×f5, D×f5.

(f) Avec la menace Cd3 (sauf si Db5, alors Dc2+).

(Notes de MOINDROT.)

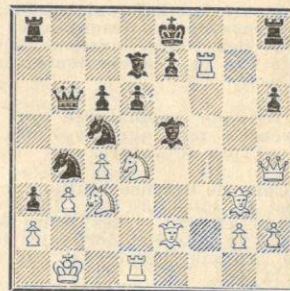
INDIENNE DE LA DAME

Blancs : DEMOGUE
Noirs : HUGUET

- | | |
|---------------|------------|
| 1. d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. c2-c4 | g7-g6 |
| 3. Cb1-c3 | Ff8-g7 (A) |
| 4. Fc1-g5 (B) | h7-h6 |
| 5. Fg5-f4 | d7-d6 |
| 6. é2-é4 (C) | Cb8-c6 (D) |
| 7. d4-d5 | Cc6-b4 (a) |
| 8. Dd1-d2 (E) | g6-g5 |
| 9. Ff4-g3 (F) | a7-a5 |
| 10. Ff1-é2 | Fc8-d7 |
| 11. 0-0-0 (G) | a5-a4 (H) |
| 12. é4-é5 | Cf6-h7 (b) |

- | | |
|----------------|-----------|
| 13. f2-f4 | a4-a3 |
| 14. b2-b3 (I) | c7-c5 |
| 15. d5×c6 e.p. | b7×c6 |
| 16. Cg1-f3 | g5×f4 (c) |
| 17. Dd2×f4 (d) | Ch7-g5 |
| 18. Th1-f1 | Cg5-é6 |
| 19. Df4-h4 | Cc6-c5 |
| 20. Cf3-d4 | Dd8-b6 |
| 21. Rc1-b1 (e) | Fg7×é5 |
| 22. Ff1×f7 (f) | 0-0-0 |

Position après : 22. Tf1×f7



- | | |
|----------------|------------|
| 23. Fé2-g4 | Fé7×d4 |
| 24. Fg4×d7+ | Td8×d7 |
| 25. Dh4×d4 | Th8-d8 (g) |
| 26. Tf7-f3 | d6-d5 |
| 27. Dd4-g4 (h) | h6-h5 (i) |
| 28. Dg4×h5 | d5-d4 |
| 29. Cc3-b5 (j) | c6×b5 |
| 30. Tf3-f5 | Cc5-é4 |
| 31. Td1-é1 | Cc4-c3+ |
| 32. Rb1-c1 | Cb4-d3+ |
| 33. Rc1-c2 | Cd3×é1+ |
| 34. Fg3×é1 | b5×c4 |
| 35. Fé1-g3 | c4×b3 |
| 36. a2×b3 | Cc3-d5 |
| 37. Fg3-f4 | d4-d3+ |

Mat en 5 coups.

(A) Le développement en fianchetto trop lent a l'inconvénient de laisser les Blancs libres d'agir au centre ; ce début, appelé Défense Euwe par Bogoljubov, n'est donc pas tellement recommandable. Du reste, très souvent, les Noirs, pour éviter é2-é4, jouent 3. d7-d5 (Défense Grünfeld).

(B) Au lieu du coup normal é2-é4 ; pour démolir la fianchetto noir, les Blancs peuvent jouer Fé3, puis Dd2 avec le dessein de placer leur F à h6 pour l'échanger contre le Fg7. La sortie prématurée du Fc1 oblige les Noirs à affaiblir immédiatement les pions du Roi.

(C) Joué par habitude ; h2-h4 pour exploiter immédiatement l'affaiblissement des pions noirs côté Roi, est à considérer.

(D) Les Noirs sont embarrassés dans leur développement tout autant que dans une partie normale de PD.

(E) Avec ; 8. a2-a3 Cb4-a6, les Blancs évitaient pas mal de complications.

(F) Pas logique ; Ff4-é3 était meilleur. Si Cg4 Cd1 ; C×é3 C×é3 ; a5 a3..

(G) Stratégie illogique ; les Blancs, ayant travaillé à désorganiser le roque R des Noirs devaient roquer du côté Roi et avancer leurs pions côté Dame.

(H) Attaque prématurée qui ne peut réussir tant que les Noirs ne dominant pas le centre.

(I) Coup de défense inutile ; meilleur est 14. é5-é6 a3×b2+ ; 15. R×b2 F44 ; 16. é6×f7+ ; les Noirs sont disloqués et leur Roi doit faire face à une attaque dangereuse du Fé2 et de la Td1.

(J) Les Blancs laissent échapper le gain par Tfl1×f7!, menaçant du mat par Dh4×é7 ou du gain du Fg7.

(Notes de DEMOGUE.)

(a) Sur proposition des Blancs : « Si 7. ... Cb4 ; 8. Dd2 ». Donc n'est plus à craindre : 8. Da4+. Les Blancs ayant ainsi attiré le Cb4, pensaient sans doute qu'il était très mal placé et générateur de perte de temps.

(b) Probablement incorrect, mais très séduisant du point de vue tactique serait : 12. ... a3. Tout à fait faux par contre : 12. ... Cg4 ; 13. é6 f×é ; 14. F×C h5 ; 15. F×é6 F×F ; 16. é×F h4 regagnant la pièce mais laissant aux Blancs une attaque irrésistible.

(c) Le C étant en f3, les Noirs n'ont plus à craindre 17. F×f Cg5 ; 18. h4, vu Cg5×Cf3.

(d) Stratégie douteuse : Permet au Ch7 de « rentrer en jeu » et éloigne la D des points faibles b2, a3, c3, b4.

(e) Les C noirs menaçaient de se sacrifier en donnant échec. Par ex. : 21. é×d 0-0-0! ; 22. d×é F×d4!! ; 23. é×d:D+ T×d8 ; 24. D×d4 C×a2+. Si 25. Rc2 Ff5+ ; 26. T×F D×b+ ; 27. Rd2 T×D+ ; et si 25.

C×a2 C×b3+ gagne la D. - Si 25. Rb1 D×b3+ suivi de mat. - Si, au lieu de 24 D×d4, 24. T×d4 C×a2+ ; 25. C×C C×b3 ; 26. Rdl C×d4 avec des menaces imparables.

(f) Irrésistible sur l'acceptation : R×T ; 23. Fh5+ ; Rg8 ou g7 ; 24. F×é5 suivi de Dg3+ ou D×é7 ou Tfl. Après le refus par 22. ... 0-0-0, la Tf7 sera « en l'air ».

(g) Très fort dans sa simplicité. Sur 25. ... C×a2!! (escompté probablement par les Blancs) sont incorrects : (1) 26. D×T+? Td8 ; 27. D×T+ (27. Dd4 D×b3+) R×T menaçant D×b3+. - (2) 26. C×a2? D×b3+ ; 27. Ral (ou cl) é7-é5! attaquant D et Tf7, la Dame d4 ne pouvant en outre abandonner le contrôle de b2 ; 28. Tbl (Df2?? T×T) T×T ; 29. T×D C×T+ ; 30. R joue, C×D gagne. - (3) 26. Cc3-b5!! sauve la partie, vu les menaces D×T+ R×C, ou encore C×a3.

(h) Sur 27. c×d ou Ff2, la partie rentre dans un inextricable labyrinthe de variantes tactiques améliorées ou réfutées après chaque nouvelle analyse de la position. Il me semble cependant que la partie noire est « gagnée ». Si par ex. : 27. Ff2 d×c ; 28. Dg4 c×b. - (1) 29. Ca4 b×a2+ ; 30. Ral Db5! (empêche 31. C×c5 vu Cc2+ ; R×a2 Db2 mat) ; 31. F×c5 (si 31. T×T C×T ; Cb6+ Rb7 gagne) ; D×Ca4 avec la double menace D×Td1 mat et Cc2+ gagnant la D! - (2) 29. a×b3 Cb4-d3 ; 30. T×C? D×b3+ ; 31. Rcl C×d3+ ; 32. Tf×d3 Db2+ ; 33. Rdl D×c3 ; 34. T×T T×T+ ; 35. Ré2 Dd3+ ; 36. Ré1-a2, etc... Si 30. b3-b4 h5! et les Blancs ne peuvent abandonner la 4^e rangée avec leur D, ou cesser le clouage, sans être dans une position critique, alternative forcée par 30. ... h5 ; 31. Dh4 C×b4 (suivi de mat si T×T d7 et menaçant 32. ... Td7×T+ ; C×T T×T mat). Si 31. F×c5 C×F gagne.. - Reste donc après 30. ... h5 ; 31. Ca4 (attaque la D noire) Db5! ; 32. Dc4! (forcé) D×C (D×D? Cb6+) menaçant 33. ...D×T+ ou 33. ...Cb2.

(i) Si 27. ... d4? ; 28. T×d C6é ; 29. T×T (D×C? D×T) Dg1+ ; 30. Tfl (Cd1?? D×C+ ; T×D T×T mat) ; 30. ... D×f1+ ; 31. Td1! T×T+ ; 32. D×T et les Noirs ont une bonne attaque, mais probablement insuffisante pour le gain. Après 27. ... h5 si Dg4-h3, cette variante est correcte car le mat ne peut plus être paré.

(j) Le meilleur, mais lutte sans espoir. Si 29. C62-d3 ; 30. Cc1! (empêche C×a2 R×C, et b3 est « tenu ») d3-d2 ; 31. C62 C×a2 ; 32. R×C Td7-d3 gagne rapidement.

(Notes de HUGUET.)

INDIENNE DE LA DAME

Blancs : HUGUET
Noirs : ZIELINSKI

1. Cg1-f3
2. b2-b3
3. Fc1-b2
4. é2-é3
5. Ff1-é2
6. d2-d3
7. Cb1-d2
8. é3-é4
9. 0-0
10. Cd2-c4
11. Cf3-d2
12. Dd1-é1
13. f2-f4
14. Dd1-h4
15. Fb2×d4
16. Cd2-f3
17. Cc4-d2
18. Ta1-c1
19. Rg1-h1
20. d3×é4
21. a2-a4
22. Cd3×é4
23. F62-d3
24. g2×f3 (b)
25. Dh4×f4
26. a4×b5
27. Tc1-a1
28. Ta1-a8
29. Fd3-64
30. F64×d5 (c)
31. Df4-64
32. h2-h4
33. Tf1-f2
34. D64-d3
35. Rh1-g1
36. Rg1-f1
37. Tf2-g2
38. Dd3-d2
39. Ta8-a7+
40. Dd2-f2
41. Tg2-g1
42. Tg1-g2
43. Tg2-g1 (f)
44. Ta7-d7
45. Df2-g3
46. Td7-d6
47. Td6-a6 (i)
48. Dg3-d6
49. Dd6-f6
50. Ta6-a7 (l)
51. Ta7-é7 (m)
52. Rf1-é1

- Cg8-f6
- g7-g6
- Ff8-g7
- 0-0
- c7-c5
- Cb8-c6
- d7-d6
- é7-é5
- Tf8-é8
- Dd8-c7
- Fc8-é6
- Ta8-d8
- é5×f4
- Cc6-d4
- c5×d4
- b7-b5
- F66-g4 (a)
- d6-d5
- d5×é4
- a7-a6
- Cf6×é4
- Té8×é4
- Fg4×f3
- T64-é5
- Td8-d5
- a6×b5
- Fg7-f8
- Rg8-g7
- Ff8-d6!
- T65×d5
- Td5-h5
- Fd6-é5 (d)
- f7-f5
- Th5×h4+
- F65-h2+
- Fh2-g3
- Dc7-é5
- Fg3-f4
- Rg7-h6
- Th4-h3
- Th3-h2 (e)
- Th2-h5
- D65-c5? (g)
- Ff4-é3
- Dc5-c6 (h)
- Dc6-é8
- b5-b4
- Th5-h4 (j)
- Rh6-h5? (k)
- h7-h6
- D68-b5+
- F63×g1 (n)

53. T67-é6 (o)
54. f3×é4
55. Df6×h6+
56. Dh6-h1
57. Dh1-g2+
58. T66-f6
- Th4-é4+ (r)
- g6-g5
- Rh5-g4
- Fg1-é3
- Rg4-f4
- Aband.

(a) Devant le logique développement noir, les Blancs n'auraient pas dû prématurément jouer 13. f4 17. ... D×c2 m'avait semblé, en dépit d'une occupation temporaire des lignes et d'un certain contre-jeu blanc, préférable pour les Noirs à Fg4, coup conservant le pion, mais aboutissant tôt ou tard à un final de Fous de couleurs contraires : M. Z. avait vu beaucoup plus loin que moi, car 17. ... Fg4 prépare le sacrifice du 30^e coup.

(b) Pour éviter les désagréments résultant de 24. ... Té3 après T×f3. Ex. : 24. T×f3 Té3 ; 25. T×T (ou (A) D×f4 D×D ; T×D T×d3!! ; c×d3 Hh6! supprimant les Fous contraires gagne - ou (B) T×f4 T×Fd3 gagne) d×Té3 ; 26. Tf1, etc...

(c) Intéressant sacrifice de qualité que les Blancs ne surent pas réfuter, ce qui est peut-être impossible, vu : 1^o la situation exposée du Rb1 et la grande faiblesse des cases noire 2^o le manque de liaison défensives des pièces blanches, et par là leur manque de liaison également dans une éventuelle contre-attaque. - 29. ... Ff8-d6! doit être le meilleur coup pour le gain. A noter cependant que les Noirs ne peuvent jouer 30. ... Té5-h5, vu 31. D×f7+! D×D ; 32. F×D, etc.

(d) Ce coup menaçant Ff6 ou f5 est préférable à 32. ... Fg3, car les Noirs ne pourraient échapper à un semblant de perpétuel ou de défer de h4 par les Blancs qu'après un affaiblissement de l'aile Roi mettant en valeur la Ta1.

(e) Les Blancs forcent la venue de la T en h5, car après 41. ... F63 ; 42. Dg2. Après 41. ... Th2, faux serait 42. D61, vu F63!! suivi de Tf2+.

(f) Pour pouvoir jouer sur 43. ... F63 ; 44. Dg3 (impossible si la T est en g2 vu : Th1+ ; Ré2 Ff4+d) forçant l'échange des Dames, étant donné la menace T×h7+ suivi de mat, première contre-attaque décisive en vue depuis le sacrifice noir.

D'ailleurs, au moment d'envoyer ma réponse, je m'aperçus que les Noirs gagnaient après la « stupide » variante suivante : 43. Tg1 F63 ; 44. Dg3 D×D ; 45. T×D d3!! (menaçant la Ta7 et d×c suivi c2-cl:D+ coûtant une pièce) ; 46. Ta2 (Tc7? Ff4) d2! ; 47. Ré2 Th1!! gagnant bêtement mais gagnant sans contestation! Jouer tout autre coup que 43. Tg1 était jouer battu, donc je n'ai eu aucune hésitation, espérant que cette variante inattendue échappât.

paraît à mon redoutable adversaire, par contraste avec sa simplicité dans une position aussi incisive.)

(g) M. Ziéliński vit effectivement la variante précédente... mais crut plus élégant de la faire précéder de ce coup qui attaquant une « T en l'air » me semblait que pouvoir la renforcer. Hélas, Caissa, notre inspiratrice, a été sans doute vexée, car tout, à ce moment-là, sembla décider l'annulation puis finalement la perte !

(h) ...Dc5-c6 S'apercevant qu'après 45. ... F×T ; 46. Df4+ force Tg5 suivi de Dh4+ perpétuel, car si 46. ... g5 ; 47. Db8! menace Td6+ ou Dg8.

(i) Td6-a6. Sur 46. Td6 les Blancs menaçaient Td6×g6+ suivi de mat. 47. Ta6 tend le subtil piège suivant si les Noirs avaient voulu éviter la suite jouée dans la partie : 47. ... f4-f5 (empêchant la venue Dd6) ; 48. Dg4 b4-b5 ; 49. Ta6-a7!! d4-d3 (Si Db5+ ; Ré1 F×T nulle car D×f4+ rend impossible Dg5 Df8 mat!) ; 50. D×Th5+!! g×D (R×D? T×h7 mat) ; 51. Ta6+ force Dg6 ; 52. Tg×D+ h×T ; 53. c×d! variante aussi « naïve » que celle donnant le gain au 43^e coup à mon adversaire. Si sur 47. Ta6 les Noirs jouent : 47. ... F×T ; 48. Df4+ Tg5 nulle. Ils perdent sur : 48. ... Rg7 ; 49. Ta7+ suivi de Rg8 (Rf6 annule) ; 50. Dc7!! Df8 (forcé sinon mat en g7) ; 51. Dc6 menaçant Ta8

(j) 48. ... Th5-h4. Tentative d'empêcher la venue en f4. La Tg1 ne pouvant visiblement abandonner cette case g1 depuis le 43^e coup, elle ne peut s'échapper. Si 48. ... Db5+ ; 49. Ré1 F×Tg1 ; 50. Df4+ Tg5 (Rg7?? Dc7+) ; 51. Dh4+ Rg7 ; 52. D×Tg5! (plus simple que Ta7+ Rf6! aux conséquences imprévisibles, les Blancs ayant tout de même une pièce en moins) D×Ta6 (rien de mieux) ; 53. Dc7+ Rh6 ; 54. Dh4+ perpétuel.

(k) ... Rh6-h5?. Ce coup, correct sur 49. Dd6-g3, perd irrémédiablement. Les Noirs auraient dû ici annuler la partie en revenant en h5 avec la Th4.

(l) Ta6-a7. Menace mat en deux coups : T×h7+ Fh6 ; Dg5 mat. Si 50. ... Dg7 ; 51. Tg7 Dh8 ; 52. Df7.

(m) 51. Ta7-é7. La portée de ce coup a échappé en partie dans les calculs noirs.

(n) 52. ... F×Tg1 Db5 suivi de F×T sont forcés vu la menace de mat en g6. Sur 52. ... Fg5 ; 53. D×Fg5 (ou T×Fg5+) ; h6×Dg5 ; 54. Th7 mat. Si 52. ... g6-g5 ; 53. Df7 mat.

(o) Tc7-é6! Renouveau de la menace de mat en g6 mat, ne pouvant être paré qu'en rendant T et F. Les Noirs n'ont pas la chance d'avoir le perpétuel : 53. ... Ff2+ ; 54. R×F Th2+ ; 55. Rg3! (Rg1?

Th1+ suivi de l'intrusion Db5-f1) Th3+ (Db8+ f3-f4! et la Th2 est en pris en plus de la menace D×g6 mat) ; 56. Rg3-g2! (et non R×Th3? Df1+) Th2+ ; 57. R×T Db8 ; 58. Rh3 mat au coup suivant si la D ne se rend pas.

(p) Rendant la T pour dégager h4. Si (A) 53. ... Th3 ; 54. D×g6+ Rh4 ; 55. D×h6+ Rg3 ; 56. Tg6+ Rh2 ; 57. Dd2+ Rh1 ; 58. Dg2 mat. — Si (B) 53. ... Th2 ; 54. D×g6+ Rh4 ; 55. D×F, etc. — Si (C) 53. ... Th1 ; 54. D×g6+ Rh4 ; 55. D×h6+ (mieux que Tc4+ Rh3!) Rg3 ; 56. Tg6+ R×f3 ; 57. D×T+ Ral ; 58. D×F gagne. Si (D) 53. ... Tf4 ; 54. Dg6+ Rh4 ; 55. D×h6+ Rg3 ; 56. Tg6+ R×f3 ; 57. Dh1+ Rg3 ; 58. Tg3+ Tf3 ; 59. D×T mat.

(Notes de HUGUET.)

INDIENNE DE LA DAME

Blancs :
ZIELINSKI

Noirs :
HUGUET

1.	d2-d4	Cg8-f6
2.	c2-c4	g7-g6
3.	Cb1-c3	Ff8-g7
4.	Cg1-f3	d7-d6
5.	é2-é4	0-0
6.	Ff1-é2	Cb8-d7
7.	0-0	é7-é5
8.	d4×é5	d6×é5
9.	Dd1-c2	c7-c6
10.	Fc1-g5	Dd8-c7
11.	Ta1-d1	Cd7-c5
12.	Td1-d2	Fc8-g4
13.	Tf1-d1	Fg4×f3
14.	Fé2×f3	Ta8-d8
15.	b2-b4	Cc5-é6
16.	Fg5-é3	b7-b6
17.	g2-g3	h7-h5! (a)
18.	c4-c5 (b)	b6×c5
19.	b4×c5	Cf6-g4
20.	Ff3×g4	h5×g4
21.	Dc2-a4	Td8×d2
22.	Td1×d2	Tf8-b8
23.	Td2-d6	Cé6-d4!
24.	Fé3×d4	é5×d4
25.	Cc3-é2 (c)	Fg7-é5! (d)
26.	Td6×d4	Fé5×d4
27.	Da4×d4	Tb8-b1+
28.	Rg1-g2	Dc7-a5! (e)
29.	é4-é5! (e)	Tb1-b8
30.	Dd4-d6 (f)	Da5-d8 (g)
31.	Cé2-d4! (h)	Dd8-é8
32.	Cd4×c6	Tb8-b7 (i)
33.	Cc6-a5 (j)	Tb7-d7
35.	c5-c6	Dé8-é6
34.	Dd6-f6	Dé6×f6 (k)

36.	é5×f6	Td7-d2!
37.	Ca5-c4	Td2-c2
38.	Cc4-é5	Tc2-c5
39.	Cé5×g4	Tc5×c6
40.	h2-h4	Tc6-a6
41.	Rg2-f3	Ta6×a2
42.	Cg4-h6+	Rg8-f8
43.	g3-g4	Ta2-b2
44.	h4-h5	Tb2-b6
45.	h5×g6	Tb6×f6+
46.	Aband.	

(a) L'utilité de ce coup sera prouvée au 25^e coup.

(b) En vue d'occuper d6, et attaquer c6, plan que les Noirs provoquent : une combinaison très cachée le réfutant.

(c) Commencant à se rendre compte que toutes les forces blanches (F, C, D et T) sont coupées du contrôle de la première rangée et que sur 24. Td6×c6 Dc7-é5! ; 25. Cd1 (Cé2??) Tb8+ Rg2 D×é4+ Dc5×é4 gagne, car Dé1+ suivi de Tb1 est imparable (Rf1 conduit à un mat rapide).

(d) Pointe, car sur : 26. Td6×c6 d4-d3!! — (A) 27. T×D d3×Cé2 ; 28. Tc8+ (Da5 F×T!) ; Dé1 Tb2, rendant imparable Fa5! ; 28. ... T×Tc8 ; 29. Da5 T×c5! ; 30. Db2 Tc2 suivi de Fc3. — (E) 27. Cé2-c3 Dc7-b7 (et non Dd7 ; T×g6+ f×T ; D×D) ; 28. Cd5 (Cd1? Db1 suivi de Dc2) 28. ... Db7+ ; 29. Rg2 Dc2! ; 30. Da6 Dc2!! (menaçant Df3+ et Tbl mat) ; 31. Tc8+ (Si 31. Cc7+ Rh7! Si 31. T×g6+ Rh7! ; Th6+ Rg7 ; Tg6+ ; f×g6 ; D×a7+ Rf8, plus d'échecs blancs. Si 31. Cc3 Df3+ ; 32. Rg1 Tbl+ ; 33. Cf1 T×C+ ; 34. R×C Dh1 mat) D×é4+ ; 24. Rg1 d3-d2 ; 35. Dg8+ Rf6 ; 36. Dh6+ R×é7 ; 37. Dh4+ R66 gagne.

(e) Croyant achever l'adversaire, vu la menace Dé1. Spécialité du joueur en premier. Sur Dé1 ; 30. Dd8 suivi du perpétuel, les Noirs s'aperçoivent à leur tour qu'ils ont abandonné la dernière rangée. Une « retraite » stratégique s'impose si la nulle est écartée.

(f) Energique contre-attaque de c6.

(g) Le pion c6 n'est pas prenable, vu après 31. D×c6. Tb8-c8 ferait valoir rapidement l'avantage Tour contre C (par ex. : 32. Dé4 T×c5 ; 33. D×g4 Dé4+, etc...).

(h) Redoutable ! Empêche 31. ... D×D? ; 32. é×D Tc8 ; 33. Cd4×c6! et le pion d6 va à Dame. Si 32. ... Tb7 ; C×c6 Rf8 ; 34. Cé5 R68 ou f7-f6 ; 35. c6 Tb8 (ou Tg7 ; 36. c7!) ; 36. c7 Ta1 ; 37. d7+ gagne. A noter que sur 31. ... Tc8 ; 32. C×c6 conduit aux mêmes variantes. 'autre part, les Blancs par C×é6 menacent la T b8 attaquée deux fois. L'échec en é7 devra être également paré, ainsi que la menace accessoire é5-é6. Les Noirs semblent absolument perdus.

(i) Le gain est miraculeusement conservé par Dé8 et Tb7. Toutes les menaces immédiates sont parées et l'avance du pion c sera facilement enrayée.

(j) Pour permettre l'avance du pion c. Les Blancs n'ont pas beaucoup de coups à leur disposition et sont menacés de Td7 ; Df6 Tc7 ; C fuit T×c5. Si 33. Cc6-d4 Td7 ; 34. Dc6 Td8 ; 35. D×D+ T×D ; 36. Cc6 a6 ou Rf8 gagnent très probablement, vu le manque de liaison des pions blancs et le difficile dégagement du R blanc.

(k) Le plus simple : le final est facilement gagné.

(Notes de HUGUET.)

N.D.L.R. — Voici un autre Championnat de France par correspondance. Depuis la création de l'A.J. E.C., c'est le troisième publié par *Le Courrier des Echecs*. Nous avons eu moins de difficultés pour sa réalisation que pour les précédents ; toutefois, pour éviter des erreurs typographiques difficiles à éliminer, nous recommandons à nos joueurs de nous envoyer leurs parties en y apportant tout le soin possible dans

l'écriture des lettres et des chiffres. En principe, il est préférable d'employer un papier format machine, et d'écrire large en laissant suffisamment d'espace, de manière que le rédacteur puisse facilement donner les indications nécessaires à l'imprimeur.

Nous remercions très vivement le Dr Bos et Demogue d'avoir bien voulu annoter quelques parties.

CHAMPIONNAT DE FRANCE 1948-1949

Dans notre numéro 20, nous avons signalé à propos de ce Championnat que les résultats complets de Carroué ne nous étant pas parvenus, nous avons été dans l'impossibilité de tenir compte de ses résultats partiels.

Après un échange de correspondance avec Carroué, celui-ci vient de nous les faire parvenir.

Nous nous faisons un plaisir de publier le tableau tel qu'il aurait dû être avec les parties manquantes.

Class ^t	Noms	1	2	3	4	5	6	7	Total	%
1	PINSON		1	0	1	1	1	1	5	83
2	CARROUE ...	0		½	½	1	1	1	4	57
3	MOINDROT ..	1	½		1	1	0	0	3½	58
4	Dr MELE	0	½	0		1	½	½	2½	42
5	DEMOGUE ...	0	0	0	½		1	1	2½	42
6	ZIELINSKI ..	0	0	1	0	0		1	2	33
7	KHASOFF ...	0	0	1	½	0	0		1½	25

FRANÇAISE

Blancs : Dr MELE
Noirs : CARROUE

- | | |
|----------------|------------|
| 1. é2-é4 | é7-é6 |
| 2. d2-d4 | d7-d5 |
| 3. Cb1-c3 | Ff8-b4 |
| 4. Cg1-é2 | d5×é4 |
| 5. a2-a3 | Fb4-é7 (a) |
| 6. Cc3×é4 | Cg8-f6 |
| 7. Cé2-c3 | 0-0 |
| 8. Ff1-c4 | Cb8-c6 |
| 9. d4-d5 | Cf6×é4 |
| 10. Cc3×d4 (b) | Cc6-é5 |
| 11. Fc4-h3 | é6×d5 |
| 12. Dd1×d5 | Dd8×d5 |
| 13. Fb3×d5 | Tf8-d8 |
| 14. Cé4-c3 | c7-c6 |
| 15. Fd5-h3 | Fc8-f5 |
| 16. 0-0 | Td8-d7 |
| 17. Cc3-d1 | Cé5-g4 |
| 18. Cd1-é3 | Cg4×é3 |
| 19. Fc1×é3 | Fé7-f6 |
| 20. c2-c3 | Ta8-é8 |
| 21. Ta1-d1 (c) | Td7-é7 |
| 22. h2-h3 | h7-h5 |
| 23. Td1-d2 | a7-a6 |
| 24. Tf1-d1 | g7-g5 |
| 25. Rg1-f1 | Rg8-g7 |
| Nulle. | |

(a) Meilleur que 5. Fb4×c3 ; 6. Cc5×c3 f7-f5, le pion é4 ne pourra être gardé qu'au prix d'un affaiblissement de la position noire.

(b) Si 10. é5×c6 Cc4×c3 ; 11. Fc1-d2 d8-d6, et les Noirs sont mieux.
(c) Si 21. Fé3×a7? b7-b6 ; 22. Fa7×b6 Td7-b7 et les Noirs gagnent nu Fou pour 2 pions.

(Notes de CARROUE.)

CARO-KANN

Blancs : CARROUE
Noirs : DEMOGUE

- | | |
|------------------|------------|
| 1. é2-é4 | c7-c6 |
| 2. d2-d4 | d7-d5 |
| 3. f2-f3 | d5×é4 (a) |
| 4. f3×é4 | Cg8-f6 |
| 5. Cb1-c3 | Fc8-g4 |
| 6. Cg1-f3 | é7-é6 |
| 7. Fc1-é3 | Ff8-h4 |
| 8. Ff1-d3 | c6-c5 |
| 9. 0-0 | Fb4×c3 |
| 10. b2-c3 | c5-c4 |
| 11. Fd3×c4 | Cf6×é4 |
| 12. Fc4-b5+! (b) | Cb8-d7 (c) |
| 13. Dd1-d3 | Fg4-f5 (d) |
| 14. Cf3-é5 (e) | Cé4-c5 |

- | | |
|-----------------|------------|
| 15. Dd3×f5 | é6×f5 |
| 16. d4×c5 | 0-0 |
| 17. Cc5×d7 | Tf8-é8 |
| 18. Fé3-d4 | Dd5-a5 |
| 19. a2-a4 | Da5-c7 |
| 20. Tf1×f5 | Té8-é7 (f) |
| 21. Tf5-g5 | Té7×d7 (g) |
| 22. Tg5×g7+ | Rg3-f8 |
| 23. Fb5×d7 | Ta8-d8 (h) |
| 24. Tg7×h7 | f7-f6 (i) |
| 25. Fd7-f5 | Dc7-a5 |
| 26. Th7-h8+ | Rf6-g7 |
| 27. Th8×d8 | Da5×d8 (j) |
| 28. Ta1-é1 | Dd8-d5 |
| 29. Ff5-é6 | Dd5-h5 |
| 30. Té1-f1 | Rh5-é2 |
| 31. Tf1×f6 | Dg7-h7 |
| 32. Fé6-b3 | a7-a5 |
| 33. h2-h3 | Dé2-é1+ |
| 34. Tf6-f1 | Dé1-é4 |
| 35. Rg1-h2 | Rh7-h6 |
| 36. Tf1-f6+ | Rh6-g5 |
| 37. Fb3-f7! | Dé4×c2 |
| 38. h3-h4+! (k) | Aband. |

(a) ... 3. é7-é6 donnait un jeu serré mais solide, ... 3. é7-é5 est également jouable.

(b) La réfutation du 10^e coup des Noirs.

(c) 12. Cb8-c6 est certainement plus solide.

(d) ... 13. Fg4-f3 abandonnant les 2 Fous à l'adversaire est meilleur mais de toutes les façons les Blancs restent avec une forte position. Quant à ... 13. Cc4-d6, les Blancs auraient gagné une pièce après 14. Fb5×d7+ Dd8×d7 ; 15. Cf3-é5 Fg4×f5 ; 16. Tf1×f5.

(e) Donnant la Dame pour trois pièces mineures.

(f) Les Noirs ne peuvent compter

(g) Les Noirs ne peuvent couper la retraite au Cavalier par 20. f7-f6, car les Blancs répliqueraient par 21. Fb5-c4+ Rg8-h6 ; 22. Cd7×f6 et les Noirs peuvent reprendre sans être mat.

(h) Ne regagne pas une pièce et perd la qualité.

(i) En effet si 23. ... Dc7×d7 ; 24. Tg7×h7 et si Ta8-c8, les Noirs sont mat par 25. Th7-h8+ et 26. Ta1-é1+.

(j) Pour pouvoir prendre le Fd7 et éviter le mat.

(k) Les Noirs pouvaient abandonner sur ce coup.

(l) Si ... 38. Rg5×h4 ; 39. Fd4-é3! et les Noirs sont dans un réseau de mat par : 40. Tf6-h6+ et 41. Ff7-é6+-. — 2° Si ... 38. Rg5-g4 ; 39. Fd4-é3 avec les mêmes variantes.

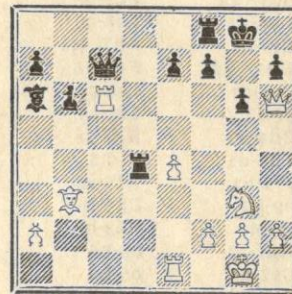
(Notes de CARROUE.)

GAMBIT DE LA DAME

Blancs : CARROUE
Noirs : KHASOFF

- | | |
|---------------|------------|
| 1. d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. c2-c4 | g7-g6 |
| 3. Cb1-c3 | d7-d5 |
| 4. c4×d5 | Cf6×d5 |
| 5. é2-é4 | Cd5×c3 |
| 6. b2×c3 | c7-c5 |
| 7. Ff1-c4 | Ff8-g7 |
| 8. Cg1-é2 | 0-0 |
| 9. Fc1-é3 (a) | Cb8-d7 |
| 10. 0-0 | Dd8-c7 (b) |
| 11. Fc4-h3 | b7-b6 |
| 12. Dd1-d2 | Fc8-a6 |
| 13. Tf1-é1 | Ta8-d8 |
| 14. Cé2-g3 | Cd7-b8 (c) |
| 15. Ta1-c1 | Cb8-c6 |
| 16. Fé3-h6 | Fg7×h6 |
| 17. Dd2×h6 | c5×d4 (d) |
| 18. c3×d4 | Td8×d4 |
| 19. Tc1×c6!! | Dc7-d7 (e) |

Position après 19. Tc1×c6



20. Tc6×g6+! (f) Aband.

(a) Recommandé par Botwinnik pour maintenir la tension au centre. Au tournoi de Soest-Baarn, la partie Tol-Znosko Borovski continua ainsi : ... 9. c5×d4 ; 10. c3×d4 Cb8-d7 ; 11. 0-0 Cg8-f6 ; 12. f2-f3 b7-b6.

(b) Menaçant de gagner un pion par c5×d4.

(c) Par ce coup et les suivants, les Noirs cherchent le gain du pion d4 sans se soucier de l'attaque blanche sur l'aile Roi.

(d) Si ... 17. Dc7-d7 ; 18. Té1-é3! et la menace Cg3-f5 suivie de Fé3-g3 ou Té3-h3 est imparable.

(e) Si ... 19. Dc7×c6 les Blancs gagnent la Dame par 20. Cg3-h5.

(f) Les Blancs annoncent mat en 5 coups par : ... 20. h7×g6 ; 21. Dh6×g6+ Rg8-h8 ; 22. Dg6-h6+ Rh8-g8 ; 23. Cg3-h5 et mat le coup suivant.

(Notes de CARROUE.)

QUEST-INDIENNE

Blancs :	Noirs :
MOINDROT	CARROUE
1. d2-d4	Cg8-f6
2. c2-c4	é7-é6
3. Cg1-f3	b7-b6
4. g2-g3	Fç8-b7
5. Ff1-g2	Ff8-é7
6. 0-0	0-0
7. Dd1-c2 (a)	Cb3-c6
8. Cb1-c3	d7-d5
9. c4×d5	Cç6-b4 (b)
10. Dç2-b3	Cb4×d5
11. Fç1-g5	ç7-ç5 (c)
12. d4×ç5	Fé7×ç5
13. Tf1-d1 (d)	Dd8-ç8
14. Fg5×f6	Cd5×f6
15. Ta1-ç1	Cf6-g4
16. Td1-f1 (e)	Dç3-é8 (f)
17. Db3-a4	Dé8×a4
18. Cç3×a4	Fç5-d6
19. Ca4-ç3	Ta8-ç8
20. Cf3-d4	Fb7×g2
21. Rg1×g2	Fd6-é5
22. Tç1-d1	Tç8-ç4
23. é2-é3	Tf8-ç8
24. Cd4-é2	Rg8-f8
25. Td1-d2	a7-a6
26. Tf1-d1	Rf8-é8
27. h2-h3	Cg4-f6
28. f2-f4	Fé5-b8
29. Rg2-f3	b6-b5
30. Cé2-d4	b5-b4
31. Cç3-é2	h7-h6 (g)
32. Cd4-b3	é6-é5
33. f4×é5	Fb8×é5
34. Cç2-d4	Fé5×d4
35. Td2×d4	Ré8-é7
36. é3-é4	Tç4×d4
37. Td1×d4	Tç8-ç2
38. Td4×b4	Tç2×b2
39. Tb4-a4	Tb2-ç2
40. Ta4-a6	Tç2-ç3+
41. Rf3-f4	g7-g5+
42. Rf4-é5	Cf6-d7+
43. Rf4-f5	Tç3×g3 (h)
44. Td6×h7	f7-f6
45. Cb5-d4	Tç3-a3
46. Th6-h7+	Ré7-é8
Nulle.	

(a) Ou 7. Cb1-c3 Cf6-é4 ; 8. Dd1-c2, suite de Rubinstein.

(b) Permet de reprendre à d5 sans obstruer par un pion l'importante diagonale h1-a8.

(c) Dans la plupart des défenses Ouest-Indienne, cette poussée assure l'égalité.

(d) Menaçant de é2-é4, gagnant une pièce.

(e) Si 16. é2-é3 Cg4×é3 ; 17. f2×é3 Fç5×é3+ ; 18. Rg1-f1 Fé3×ç1 avec avantage aux Noirs.

(f) Pour éviter 17. Cç3-a4 suivi de Ca4×ç5, créant un pion isolé difficile à défendre.

(g) Et avec 31. é6-é5 ; 32. Cd4-f5 g7-g6 ; 33. Cf5-d6+ Fb8×d6 et les Fous pénètrent dans le camp des Noirs.

(h) Certainement pas le meilleur coup. Il fallait profiter de la mauvaise position du Roi pour jouer : 43. Tç3-f3+ ; 44. Rf5-g4 Cd7-é5+ ; 45. Rg4-h5 Tf3×g3 ; 46. Rh5-g6 (Ta6×h6 perdrait la qualité) f7-f6 ; 47. Ta6-a7+ Ré8-d8! ; 48. Ta7-a6 Tg3×h3+ ; 49. Rh6-g7 Cç5-d7 et les Noirs dans cette position avaient le gain.

(Notes de CARROUE.)

QUEST-INDIENNE

Blancs :	Noirs :
ZIELINSKI	CARROUE
1. d2-d4	Cg8-f6
2. c2-c4	é7-é6
3. Cg1-f3	b7-b6
4. g2-g3	Fç8-b7
5. Ff1-g2	Ff8-é7
6. 0-0	0-0
7. Cb1-c3	Cf6-é4
8. Cç3×é4 (a)	Fb7×é4
9. Cf3-é1	Fé4×g2
10. Cé1×g2	d7-d5
11. Dd1-d3	Cb8-ç6
12. Fç1-é3	Cç6-b4
13. Dd3-b3	d5×ç4
14. Db3×ç4	Cb4-d5
15. Ta1-d1 (b)	Dd8-d7
16. Fé3-d2	Ta8-ç8
17. é2-é4	Cd5-f6
18. Dç4-d3	ç7-ç5
19. Fd2-c3	ç5×d4
20. Fç3×d4	Tf8-d8 (c)
21. Dd3-b3	Dd7-b7
22. f2-f3? (d)	Td8×d4
23. Cg2-f4 (e)	Fé7-ç5
24. Rg1-g2	Tç8-d8
25. Cf4-d3 (f)	Dd7-d7

26. Cd3-é5	Td4-d2+
27. Rg2-h3	Td2×d1
28. Cç5×d7	Td1×f1
29. Db3-d3	Cf6×d7 (g)
30. Dd3×f1	Cd7-é5
31. f3-f4	Cç5-d3
32. Df1-é2	a7-a5
33. a2-a3	f7-f6
35. f4×é5	é6-é5
34. Rh3-g2	Cd3×é5
36. Rg2-h3	Td8-d3
37. Dé2-ç2	h7-h6 (h)
38. b2-b4	a5×b4
39. a3×b4	Fç5-é3
40. Dç2-ç8+	Rg8-f7
41. Dç8-a6	Td3-é2
42. Da6-a7+	Rf7-g6
43. Da7-a4	Rg6-g5
Aband. (i)	

(a) 8. Dd1-c2 Cé4×ç3 ; 9. Dç2×ç3 est peut-être plus solide.

(b) Il fallait jouer : Ta1-ç1 pour empêcher la poussée ç7-ç5.

(c) Avec la menace é6-é5 gagnant une pièce.

(d) Une faute alors que Fé5×f6 pouvait sauver la partie.

(e) Si 23. Td1×d4 Fé7-ç5 gagne la Tour.

(f) Menaçant de 26. Cd3×ç5 qui regagnait la pièce.

(g) Les Noirs sont obligés de concéder la qualité pour parer la menace Cd7×f6+ gagnant une Tour.

(h) Plus précis était ici 33. a5-a4 empêchant le Fou d'être chassé de ç5.

(i) Car les Blancs ne peuvent éviter le mat à h2.

(Notes de CARROUE.)

AFFRANCHISSEMENTS

NOTE DU 8 NOVEMBRE 1935
Relative à l'application du Tarif postal aux cartes postales illustrées utilisées par les Joueurs d'Échecs. (B. O., page 827).

L'attention de l'Administration a été appelée sur l'application du tarif postal à des cartes postales illustrées utilisées par les joueurs d'échecs qui pratiquent ce jeu par correspondance : les coups sont transcrits suivant une notation spéciale, composée de chiffres et de lettres.

Il est rappelé que les cartes postales illustrées comportant cinq mots de correspondance, même inintelligibles, peuvent bénéficier du tarif de 0 fr. 20.

Les cartes postales illustrées utilisées par les joueurs d'échecs peuvent, dès lors, bénéficier du tarif de 0 fr. 20 lorsqu'elles portent dans la moitié gauche du recto, outre la date, l'adresse et la signa-

ture de l'expéditeur, cinq groupes au maximum composés de chiffres, de lettres ou de chiffres et de lettres.

Ces dispositions ne s'appliquent, bien entendu, qu'aux cartes postales illustrées touristiques ou artistiques, à l'exclusion des cartes réclames qui ne doivent, en aucun cas, bénéficier du tarif des cartes postales illustrées.

AFFRANCHISSEMENT DES CARTES D'ÉCHECS

Les joueurs d'échecs utilisent pour jouer par correspondance :

1° Des cartes postales illustrées revêtues dans la partie « correspondance » de signes ou de lettres destinés à marquer les coups joués ;

2° De cartes postales ordinaires sur lesquelles est apposé, avec un timbre humide, le schéma de l'échi-

7. **Cg1-f3** **Cf6-d5**
 8. **Db5×b7?** **Cd5-b4**
 9. **Cf3-é5** **Cç6×d4**

Et gagnent au 24^e coup. Voir aussi l'analyse donnée par **L'Echiquier de Paris** (n° 21, p. 56).

Dans une partie **Fanès-Boucanus** (Coupe 1049), les Blancs jouèrent plus correctement 8. **é2-é4** qui après la réponse **Cd5-b4!** (menaçant **Cç2**) 9. **Db5-a4** **Fé6-d7** devait donner l'équilibre. Au lieu de cela, les Noirs jouèrent :

8. **é2-é4** **Cd5×ç3?**
 9. **b2×ç3** **Fé6-ç8?**
 et perdirent après :
 10. **d4-d5**

L'attaque directe de la Dame par 5. ... **Fé6** ne donnant pas grand chose, les Noirs préférèrent souvent se développer sans trop chercher de complications :

Partie Lecouté-Mariette (709 A)

4. **Dd1-b3** **d5×ç4**
 5. **Db3×ç4** **Ff8-g7**
 6. **Cg1-f3** **0-0**
 7. **é2-é4** **ç7-ç6**
 8. **Ff1-é2** **Cb8-a6?!**
 9. **Fç1-f4** **Dd8-a5**
 10. **0-0** **Cf6-d7**
 11. **a2-a3** **é7-é5**

Les derniers coups des Noirs paraissent avoir été trop lents et les Blancs ont pris l'avantage par 12. **b2-b4** **Da5-ç7** ; 12. **Ff4-g3!** suivi de **d4-d5**.

Au 7^e coup, le Championnat du Monde a mis à la mode la réponse **Fç8-g4**, avec la suite 8. **Fç1-é3**, **Cf6-d7** ; 9. **Dç4-b3** **Cd7-b6** sur quoi il est inutile de jouer, comme dans la partie **Chateaneuf-Boulet** : 10. **h2-h3?** les Noirs n'ayant nullement besoin de cette excitation pour « ouvrir le ventre » à leur adversaire :

10. ... **Fg4×f3!**
 11. **g2×f3** **Fg7×d4**

gagnant un pion.

Dans une partie **Ruffo - Billod** (691^e A), les Noirs essayèrent : 7. ... **b7-b6** et après 8. **Fç1-f4** **ç7-ç5** ;

9. **d4×ç5** **Fç8-a6**, les Blancs, au lieu de retirer leur Dame, cherchèrent à consolider l'aile Dame par :

10. **Cç3-b5** **b6×ç5**
 11. **a2-a4** **Cb8-d7**
 12. **Dç4-ç2** avec une position qui nous paraît bonne.

**

Enfin, les Blancs peuvent consolider leur jeu avant de penser à démolir celui de l'adversaire.

Partie Moindrot- Viaud

(Championnat 1947)

4. **Cg1-f3** **Fç8-g7**
 5. **é2-é3** **0-0**
 6. **Dd1-b3** **é7-é6**
 7. **Fç1-d2** **b7-b6**
 8. **Ff1-é2** **Fç8-b7**
 9. **ç4-ç5!?** abandon du centre ou nouveauté heureuse ?
 9. ... **Cb8-d7**
 10. **Ta1-ç1** **ç7-ç6**
 11. **0-0** **Tf8-é8**
 12. **Fé2-d3** **é6-é5**

Les Blancs ont ankylosé l'aile Dame de leur adversaire, mais lui ont donné une contre-attaque au centre.

**

Pour terminer, signalons un gambit dans la Défense Grünfeld :

Partie Pile-Colliou (507^e T. C)

4. **é2-é4?!** **d5×é4**
 5. **f2-f3?!** **é4×f3**
 6. **Cg1×f3** **Ff8-g7**
 7. **Ff1-é2** **0-0**
 8. **b2-b3** **é7-é6**
 9. **Fç1-g5** **b7-b6**
 10. **Ta1-ç1** **Cb8-d7**
 11. **0-0** **Fç8-b7**
 12. **Dd1-d3** **ç7-ç5**
 13. **d4-d5** **é6×d5**
 14. **Cç3×d5** mieux.

C'est peut-être une idée à creuser.

LE COURRIER DES ÉCHECS

Revue bi-mestrielle d'Échecs par Correspondance

Affiliée à la Fédération Française des Échecs
 et à l'International Chess Correspondence Association

ÉDITORIAL

Dans le numéro 15 du *Courrier des Echecs*, paru en octobre 1949, nous avons mis en route la COUPE DE FRANCE. Celle-ci se déroule depuis deux ans et son vainqueur sera désigné soit à la fin de cette année, soit dans le courant de l'année prochaine.

Elle a remporté un très grand succès et de nombreux joueurs se sont inscrits à cette compétition.

Le règlement a donc subi l'épreuve du feu, et des imperfections sont apparues.

Nous avons fait une mise au point dans notre numéro 22 de février 1951, à la suite d'observations d'un certain nombre de joueurs ardennais.

Cet éditorial nous a valu un volumineux courrier et nos membres nous ont suggéré un certain nombre de projets. Nous remercions nos correspondants de leurs lettres, ce qui montre leur intérêt à la marche de notre Association.

C'est en tenant compte des différentes idées qui nous ont été proposées et après discussions orales et écrites des membres du Bureau de l'A.J.E.C. que le nouveau texte du règlement de la Coupe de France a été rédigé.

Le seul point critiqué a été le fait de donner la victoire en cas de nullité au joueur ayant le temps de réflexion le plus court, et aux Noirs en cas d'égalité de celui-ci.

Il était évident d'une part que les Noirs avaient un avantage sérieux et d'autre part, que le calcul du temps de réflexion pouvait prêter à des contestations du joueur s'estimant lésé.

Nous avons, par exemple, dans un cas litigieux où les deux joueurs avaient répondu par retour du courrier, donné la victoire aux Blancs; car les Noirs avaient perdu du temps en envoyant un coup non jouable. Les arbitrages de cette nature sont trop délicats pour ne

pas nuire à la bonne marche d'une Association comme la nôtre.

Aussi avons-nous décidé de ne plus désigner de vainqueur en cas de nullité; si celle-ci se produit, les deux joueurs ont la possibilité de recommencer une partie en inversant les couleurs. Si cette dernière est encore nulle, les deux joueurs doivent s'inscrire à nouveau dans un tournoi. Cela entraîne la suppression des tournois de quatre joueurs; ceux-ci ont d'ailleurs montré qu'ils avaient aussi des inconvénients; en particulier, le vainqueur d'une manche pouvait attendre très longtemps avant de connaître le résultat de l'autre manche.

Les tournois de Coupe ne seront donc plus que de deux joueurs, et pour passer dans la catégorie supérieure, il faudra deux victoires successives, les nullités dans l'intervalle ne comptant évidemment pas.

Dans ces conditions, il n'est plus possible de sanctionner le joueur le plus lent; les concurrents ne sont tenus qu'aux règles du temps de réflexion des tournois habituels.

Il n'y a donc plus d'obligation de répondre rapidement; toutefois, nous demandons aux joueurs de Coupe de faire les efforts nécessaires pour qu'ils respectent le règlement général des tournois. Nous estimons qu'en règle générale la réponse doit partir au plus tard le lendemain de la réception d'un coup; c'est une discipline à laquelle tout joueur devrait se conformer.

Ce n'est qu'à cette condition que le jeu par correspondance se développera; combien de fois avons-nous entendu dire par des joueurs sérieux, qu'ils y renonçaient, car ils étaient tombés sur des partenaires par trop négligents.

Voici maintenant la nouvelle réglementation applicable dès la parution de ce numéro.

COUPE DE FRANCE DE L'A.J.E.C.

ARTICLE PREMIER. — L'Association des Joueurs d'Echecs par Correspondance met en compétition d'une façon permanente la Coupe de France A.J.E.C.

ART. 2. — Les joueurs se qualifient pour disputer cette Coupe, par élimination successive de tournois à trois degrés.

Le vainqueur de deux tournois successifs I D participe ensuite à un tournoi de deuxième degré II D; le vainqueur de deux tournois successifs de deuxième degré II D participe ensuite à un tournoi de troisième degré; le vainqueur de deux tournois successifs de troisième degré III D participe à un tournoi de Coupe.

Sont dispensés du premier degré les joueurs de championnat et d'accession, ou ceux ayant des références échiquiennes dans des tournois à la pendule.

ART. 3. — Le nombre des joueurs de chacun de ces tournois D est fixé à deux. Chaque joueur ne joue qu'une partie avec son partenaire. La couleur est déterminée suivant l'ordre d'inscription, par le Directeur des Tournois.

En cas de nullité, il n'y a pas de vainqueur et les joueurs ont la possibilité une seule fois de se départager en intervertissant les couleurs.

ART. 4. — Le titulaire de la Coupe de France est admis à participer au Championnat de France par correspondance, l'année de sa promotion.

Il est tenu de toujours mettre cette coupe en compétition, et à cet effet, il doit accepter de rencontrer les joueurs disponibles, vainqueurs de deux tournois de troisième degré.

Chaque fois qu'un vainqueur de III D aura participé à un tournoi de Coupe et qu'il n'aura pas obtenu cette dernière, il devra pour participer à un autre tournoi de Coupe, être à nouveau vainqueur de deux tournois III D.

Chaque joueur de Coupe joue deux parties contre chacun de ses partenaires, l'une avec les Blancs, l'autre avec les Noirs. Les parties gagnées comptent 1 — nulles $\frac{1}{2}$ — perdues 0. Cette obligation est valable tant que le nombre de concurrents n'est pas supérieur à 5; si ce nombre est supérieur à 5, chaque joueur ne jouera qu'une seule partie contre chacun de ses partenaires.

ART. 5. — Chaque joueur peut s'inscrire à autant de tournois qu'il désire, dans les catégories I et II D. Pour la catégorie III D, il ne pourra s'inscrire qu'à trois tournois au maximum; il pourra s'inscrire à un nouveau III D quand il aura obtenu un gain ou une nullité; s'il perd deux fois consécutives, il doit se

qualifier à nouveau en gagnant deux tournois II D.

ART. 6. — Si le détenteur de la Coupe refuse de jouer un tournoi de Coupe, celle-ci est de nouveau mise en compétition entre les vainqueurs disponibles de deux tournois de troisième degré, étant bien entendu qu'un joueur ayant déjà joué un tournoi de Coupe sans résultat, ne pourra prétendre, sans s'être qualifié à nouveau, s'inscrire à un tel tournoi.

Si le titre est perdu au cours d'un tournoi, l'ancien détenteur peut participer au suivant; s'il ne prend pas sa revanche, il doit pour se qualifier à nouveau, être vainqueur de deux tournois III D.

ART. 7. — Les droits d'inscription dans ces différents tournois, I, II et III D, sont fixés à 100 francs. Les

vainqueurs sont inscrits d'office dans la catégorie supérieure.

ART. 8. — Chaque titulaire de la Coupe recevra une médaille mentionnant le nom de l'Association et la date à laquelle la Coupe a été remportée.

ART. 9. — Le règlement habituel des tournois par correspondance s'applique pour tout ce qui n'est pas mentionné spécialement dans le présent règlement.

Tout litige sera jugé sans appel par le Bureau de l'Association des Joueurs d'Echecs par Correspondance.

En vue d'une publication éventuelle, les parties devront être envoyées au Directeur des Tournois, en notation algébrique complète, suivie des commentaires. N'écrire que d'un seul côté de la feuille.

UNE MAUVAISE NOUVELLE

Le Trésorier se trouve dans la pénible obligation de rappeler que les cotisations et abonnements deviennent à nouveau exigibles le 1^{er} octobre 1951 et que leur montant sera doublé.

La nouvelle ne surprendra personne: on ne peut plus, pour 100 fr. par an, donner une publication imprimée de 110 pages, c'est-à-dire double en volume de ce qu'elle était aux débuts de l'A.J.E.C. Notre Association a dépassé le stade de la jeunesse et elle doit à présent vivre avec ses propres ressources et non plus de dons et de dévouements.

Le doublement de la cotisation nous est, en outre, imposé par les Règlements de la F.F.E.: celle-ci a fixé la cotisation de membre isolé à 500 fr. par an, dont 200 sont reversés à l'A.J.E.C. Recevant 200 fr. par membre isolé, on ne comprendrait pas que nous ne

demandions pas une cotisation d'égale valeur aux membres des Cercles auxquels nous rendons les mêmes services.

L'augmentation ne s'appliquera pas, toutefois, aux membres des Sanas, un joueur par correspondance qui préfère garder l'anonymat ayant pris à sa charge la moitié de leurs cotisations.

En résumé, les cotisations exigibles le 1^{er} octobre 1951 sont les suivantes:

Membres isolés	500 »
Membres de Cercles	200 »
Membres de Sanas	100 »

Comme l'an dernier, nous adressons un pressant appel à nos membres pour qu'ils nous envoient au plus tôt leur cotisation, et qu'ils nous amènent de nouveaux membres. Ce n'est que grâce à leur dévouement que nous subsisterons.

BIBLIOGRAPHIE

« MAIL CHESS »

A la suite de difficultés diverses, la publication de cette revue, organe de l'International Chess Correspondence Federation (I.C.C.F.) avait été interrompue. Elle est reprise

actuellement grâce à la nouvelle organisation de l'I.C.C.F. (auparavant I.C.C.A.) qui a décidé de faire paraître en Yougoslavie avec comme rédacteur en chef M. Gavrilo Macejin, représentant de la Fédération d'Echecs Yougoslave.

Dans l'idée de ses dirigeants, elle doit servir de lien entre tous les joueurs d'échecs par correspondance.

Mail Chess sera une revue mensuelle éditée en français, anglais, allemand et espéranto. Le prix de l'abonnement annuel est de 1.000 fr. à adresser à G. Balbo, 27, avenue René-Damous, Champigny (Seine) C.C.P. Paris 522 612.

Le numéro du mois de mai contient les derniers résultats des tournois en route de l'I.C.C.F., l'histoire du jeu par correspondance, des articles théoriques, des fins de partie et un grand nombre de parties.

« LE COLLE »

Nous recevons cette revue mensuelle éditée à Bruxelles, par G. Brissaud, libraire, 56, Galerie du Commerce.

Le sous-titre indique : **Echecs, Jeux, Bibliophilie, Beaux-Arts**. Elle contient des parties annotées, des problèmes; ce qui la rend également intéressante, c'est d'y trouver une critique théâtrale indépendante et très spirituelle. Son prix est de 5 Fr. belges.

LE GAMBIT PIERRE MORRA de la Défense Sicilienne

M. Pierre MORRA nous signale que l'importante Revue mensuelle d'Echecs suédoise **Tidskrift för Schack**, que dirige le maître Erik LUNDIN, a publié un exposé très complet sur ce Gambit (n° 12, décembre 1949; n° 1, janvier 1950, et n° 2, février 1950).

Cet exposé est précédé d'une introduction du maître Georges RENAUD (Champion de France 1923) qui souligne la raison d'être de ce Gambit.

Les joueurs par correspondance qui désireraient se documenter sur cette nouvelle ligne de jeu pourront se procurer les trois fascicules précités en s'adressant à la Revue **Tidskrift för Schack**, Drottninggatan, 29 C, Stockholm (Suède).

Rappelons qu'un nouveau tournoi à débuts imposés est toujours en cours sur ce thème. (Voir Courrier des Echecs, n° 18, l'article théorique sur ce Gambit).

Les joueurs des deux meilleures parties de défense jouées avec les Blancs, et des deux meilleures parties de défense jouées avec les Noirs, recevront comme prix **Le Jeu des Echecs** (environ 400 pages et 800 fr.) de P. MORRA (Editions Garnier Frères) qui paraîtra incessamment. Nous avons pu lire les épreuves de cet ouvrage, et nous lui consacrerons une analyse détaillée. Ce travail, fruit de plusieurs années de réflexion, présente les échecs sous leur aspect dialectique, en accord avec le développement des sciences expérimentales.

P. Morra, par son style, a su éviter la sécheresse d'une exposition trop rigoureuse, ni tomber dans l'excès contraire.

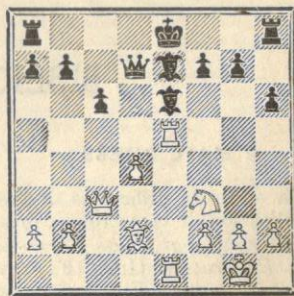
LES SURPRISES DE LA THEORIE

Voici une partie jouée dans le X^e Tournoi d'Accession.

Défense Petroff

Blancs : G. de St-GERMAIN
Noirs : Dr P. BOS

- | | |
|-----------|--------|
| 1. é2-é4 | é7-é5 |
| 2. Cg1-f3 | Cg8-f6 |
| 3. Cf3×é5 | d7-d6 |
| 4. Cg1-f3 | Cf6×é4 |
| 5. d2-d4 | d6-d5 |
| 6. Ff1-d3 | Cb8-c6 |
| 7. 0-0 | Ff8-é7 |



- | | |
|------------|--------|
| 8. c2-c4 | Cc6-b4 |
| 9. c4×d5 | Cb4×d3 |
| 10. Dd1×d3 | Dd8×d5 |
| 11. Tf1-é1 | Fc8-f5 |
| 12. Cb1-c3 | Cé4×c3 |
| 13. Dd3×c3 | c7-c6 |
| 14. Fc1-d2 | h7-h6 |
| 15. Té1-é5 | Dd5-d7 |
| 16. Ta1-é1 | Ff5-é6 |

Les deux joueurs ont suivi la partie **Yates - Kashdan** (Hastings 1931) et les M.C.O., p. 138, arrêtent là l'analyse, en indiquant que les positions sont égales. Le commentateur aurait même pu trouver un petit désavantage aux Blancs en raison de leur pion isolé... seulement, ils gagnent en deux coups :

- | | |
|--------------|--|
| 17. d4-d5! | ç6×d5 |
| 18. Té5×é6!! | et les Noirs abandonnent car sur 18. ... f7×é6 suit 19. Dç3×g7 avec une position gagnante. |

CHAMPIONNAT DE FRANCE 1949-1950

Malgré toute l'attention apportée à la lecture des épreuves, il est difficile dans un périodique d'échecs d'éviter complètement des erreurs et des fautes d'impression.

Dans le dernier numéro du « Courrier des Echecs » contenant le Championnat de France 1949-1950, le maître Vertadier nous signale que dans la partie Moindrot-Evrard, après 55. ... a×b (note p, page 12), les Blancs sont pat après 56. D×g3+ D×g3. — Il faut évidemment prendre avec le pion ç pour l'éviter et lire par suite ç×b.

On nous a également signalé, dans la partie Demogue - Huguet, p. 19, une faute d'impression : il faut lire 22. Tf1×f7 au lieu de Ff1×f7. Cette erreur se rectifiait d'elle-même, puisque le diagramme indiquait bien la Tour.

Aussi insistons-nous encore une fois pour que, dans les parties qui nous parviennent, **lettres et chiffres** soient bien formés; mettre ç pour c et é pour e.

Rappelons aux joueurs de championnat que dès qu'une partie est

terminée, ils doivent nous l'envoyer accompagnée des notes nécessaires. Le livre du championnat ne peut se faire que plusieurs mois après que toutes les parties nous soient parvenues; l'expérience nous a montré qu'en réclamant les notes à cette époque, quelques joueurs se recusaient prétextant leur manque de temps pour reconstituer une partie qu'ils avaient perdue de vue.

Il est préférable que les notes soient rédigées par les joueurs eux-mêmes; s'ils se recusent, ils doivent alors accepter les vues personnelles d'un commentateur. Des objections nous ayant été faites à propos de la partie Moindrot-Huguet, nous demandons à nos lecteurs de nous adresser leurs propres observations. Nous pourrions ainsi consacrer un article de mise au point sur ce dernier Championnat.

COUPE DE FRANCE TOURNOI 1003 - II D

Anglaise

Blancs : EVRARD
Noirs : JAVELLE

- | | |
|-----------------|-------------|
| 1. c2-c4 | Cg8-f6 |
| 2. Cb1-c3 | é7-é6 |
| 3. é2-é4 | d7-d5 |
| 4. é4-é5 | d5-d4 |
| 5. é5×f6 | d4×c3 |
| 6. f6×g7 | c3×d2+ |
| 7. Fc1-g2 | Ff8×g7 |
| 8. Dd1-b3 (a) | Cb8-c6 |
| 9. 0-0-0. | Dd8-é7 |
| 10. f2-f4 | Fç8-d7 |
| 11. Cg1-f3 | 0-0-0 |
| 12. g2-g3 | é6-é5 (b) |
| 13. f4×é5 | Cç6×é5 |
| 14. Cf3×é5. | Fg7×é5 |
| 15. Ff1-g2 | c7-c6 |
| 16. Td1-é1? (c) | Fd7-f5 |
| 17. Db3-é3? | Dé7-d6 |
| 18. Té1-d1 (d) | Th8-é8 |
| 19. Dé3-b3 | Dd6-é6 |
| 20. Th1-f1 | Ff5-d3? (e) |
| 21. Fg2-d5 | ç6×d5 |
| 22. Db3×d3 | Dé6-b6 (f) |
| 23. Dd3-c2 | Té8-é7 |
| 24. c4×d5+ | Té7-c7 |
| 25. Fd2-c3 | Db6-é3+ |
| 26. Rc1-b1 | Fé5×ç3 |

27. b2×c3	Dé3×c3
28. Dc2×c3	Tc7×c3
29. Tf1×f7	Td5-d7
30. Tf7-f5	Rc8-c7
31. Tf5-h5	Rc7-d6
32. g3-g4	Tc3-é3
33. h2-h4	Té3-é2
34. Th5-h6+	Rd6-c5
35. d5-d6	Té2-g2
36. g4-g5	Rc5-c6
37. Td1-c1+	Rc6-b6
38. Tc1-c7	Td7×c7
39. d6×c7	Rb6×c7
40. Th6×h7+	Rc7-c6
41. Th7-h6+	Rc6-d5
42. g5-g6	Rd5-c4
43. Rb1-c1 (g)	Rc4-c3
44. Rc1-d1	Rc3-d3
45. Rd1-é1	Rd3-é3
46. Ré1-f1	Ré3-f3
47. h4-h5	Tg2×a2
48. Rf1-é1	Rf3-é3
49. Ré1-d1	Ré3-d3
50. Rd1-c1	Aband. (h)

(a) On joue généralement ici 8. Dc2 Cc6 ; 9. Cf3 Cd4, mais les Blancs veulent éviter la simplification qui résulte des échanges.

(b) Et non 12. ... Cd4 ; 13. C×d4 F×d4 ; 14. Fg2 c6 ; 15. Fa5!, etc...

(c) Il était nécessaire de prévenir Ff5 par 16. Th-f1!, mais les Blancs escomptaient, après 16. Td-é1 Ff5 ; 17. Dé3, gagner un P., forcer l'échange des F et entrer dans une paisible finale gagnante.

(d) Il faut battre en retraite ! Ce faux jugement des Blancs leur fait perdre 4 temps, et les Noirs vont disposer d'une position écrasante ; mais ils commettront la même erreur que les Blancs, celle de jouer blitz, ceci pour ne pas être crédités de temps de réflexion. Le règlement de la Coupe prévoit en effet qu'en cas de nullité, la victoire revient à celui ayant le moins de temps à son actif.

(e) Mieux valait : 20. ... Td4. Le Ff5 jouait un rôle trop important dans l'attaque pour permettre son échange.

(f) Les Noirs pouvaient gagner un P. par 22. ... d5×c4 sans craindre 23. D×h7? Th8! ; 24. D×f7 D×D ; 25. T×D T×h2, avec une finale gagnante.

(g) Si 43. h5? Rc3 ; 44. a4 Tg1+ ; 45. Ra2 Tg2+ ; 46. Ra3 Tg1 ; 47. Ra2 nulle.

(h) En effet, les Blancs trouvent dans une nouvelle attaque de la T noire, le temps nécessaire pour faire jouer à la T. blanche un rôle décisif.

COUPE DE FRANCE

Tournoi 1022 - Catégorie II D

Partie finale (Second Tour)

Partie Anglaise

Blancs : Dr BOS
Noirs : DIDIER

1. c2-c4	Cg8-f6
2. Cb1-c3	é7-é5
3. g2-g3	d7-d5
4. c4×d5	Cf6×d5
5. Ff1-g2	Cd5-b6 (a)
6. d2-d3 (b)	Ff8-é7 (c)
7. f2-f4 (d)	é5×f4
8. Fc1-f4	0-0 (e)
9. h2-h4	Fc7-c6
10. Cg1-h3	Fc8×h3
11. Th1×h3	Fé7-b4 (f)
12. Dd1-b3	Dd8-é7
13. Ff4-g5 (g)	Dé7-c5
14. 0-0-0.	Tf8-é8 (h)
15. é2-é4 (i)	Cb8-d7 (j)
16. g3-g4 (k)	Fb4×c3
17. b2×c3	Dc5-f2
18. Td1-d2	Df2-é1+
19. Db3-é1! (l)	Dé1×d1
20. Td2×d1	Cd7-é5
21. Th3-g3	f7-f6
22. Fg5-é3	Cé5-g6 (m)
23. g4-g5!	f6-f5 (n)
24. é4×f5	Cg6×h4
25. Fg2-é4	Té8-é5 (o)
26. Td1-f1	Ta8-f8 (p)
27. f5-f6	g7-g6 (q)
28. Tg3-h3	Ch4-f5
29. Fé4×f5	g6×f5 (r)
30. Tf1-h1	Aband. (s)

(a) Considéré comme le meilleur, car les autres suites 5.C×Cc3, 5. c6 et 5. Fé6 sont nettement inférieures. Mais 5. C67 (coup d'Opoensky) avec l'idée d'amener ce Cavalier à d4 (via f5) mérite considération.

(b) 5. Ch3 (Colle) est réfuté par 6. Ff5. Par 5. d3, les Blancs pensent ensuite adapter la continuation habituelle 6. Cf3, etc... ou bien sortir des sentiers battus par 6. f4.

(c) 6. Cc6 était préférable.

(d) Positionnellement ce coup est inférieur, mais les Blancs jouant pour le gain (en vertu du règlement de la Coupe) sont décidés à prendre le risque des deux pions centraux « pendants ».

(e) Trop engageant. 8. Cc6 était encore préférable (les Noirs n'ont pas à craindre l'échange et un pion doublé sur c6, à ce stade de la partie).

(f) Début d'une manœuvre inutile tendant à empêcher le roque côté Dame, par menace sur é2.

(g) Mais ce coup obligeant la Dame à se déplacer, résoud la question.

(h) 14. a7-a5 était plus agressif et plus indiqué.

(i) Interdit d5 au Cavalier noir. — Avec l'avantage au centre, les Blancs sont autorisés à entreprendre une attaque directe sur le Roi noir.

(j) 15. Df2? était fautif (16. Tf1 D×Fg2 ; 17. D×f7+ suivi du mat en deux coups). Mais 15. a7-a5 (avec éventuellement Cb8-a6) était encore préférable.

(k) Protège d3, prépare Fé3 menaçant de g5.

(l) Moment critique. Les Blancs pouvaient alors se contenter d'une nullité en vertu de l'article 15 du règlement de la Coupe (le temps de réflexion des Noirs étant nettement plus élevé). — Il n'était donc pas nécessaire de tenter des combinaisons douteuses, avec sacrifice de pion pour essayer de capturer la Dame noire. — Ex. : 19. Rb2 (mieux que Rc2), Cc5 ; 20. Ff4!? et si 20. C×g4 ; 21. Th1! mais les Noirs peuvent ne pas prendre à g4 et jouer 20. Dg1, si 21. Th1 Dc5 ; 22. d4-Cc4+ ; si 21. Fé3, Dé1 ; 22. Th1-Dg3.

Les Blancs vont donc forcer une finale où ils conserveront le pion g4 avec l'avantage des deux Fous.

(m) Mieux Ta-d8. Cette attaque du pion h4 va amener la perte.

(n) Si 23. C×h4 ; 24. g5×f6 C×Fg2 ; 25. T×g7+, suivi de T×Cg2 avec gain d'un pion. Mieux était 23. f6×g5 ; 24. F×g5-Té5.

(o) En jouant 23. f5, les Noirs voulaient jouer ici 25. Cc4!? (suivi de Cd6 attaquant d6) idée ingénieuse mais avaient omis 26. Fc5!

(p) Si 26. Ta5 ; 27. Th3 T×a2 ; 28. Rb1! et le Cavalier est perdu.

(q) Passif. Mais 27. Ta5 ne donnait rien. Voici une jolie variante : 28. Th3 Cg6 ; 29. F×Cg6 g×Fg6 ; 30. Tf-h1 T×a2? ; 31. Th8+ Rh7 ; 32. f×g5!! Ta1+ ; 33. Rb2 T×Th1 ; 34. g×Tf8! fait Dame et gagne.

(r) Erreur décisive. Par 29. Té5×f5 les Noirs pouvaient encore lutter bien que les Blancs possédassent un très gros avantage.

(s) Si les Noirs laissent capturer le pion h7, ils sont menacés d'un mat en deux coups. Ex. : 30. Tf-é8? ; 31. T×h7 T×Fé3 ; 32. T×g7+ Rf8 ; 33. Th8 mat. — D'autre part, si 30. Tf7 ; 31. g6 décide (31. h×g6 ; 32. Th8 mat).

701° TOURNOI D'ACCESSION

Défense Hollandaise

Blancs : KLEIN
Noirs : PENEL

1. d2-d4	f7-f5
2. g2-g3	Cg8-f6
3. Ff1-g2	é7-é6
4. Cg1-f3	Ff8-é7
5. c2-c4	d7-d5
6. 0-0	0-0
7. Cb1-c3	c7-c6
8. Dd1-b3	Rg8-h8
9. Cf3-é5	Cb8-d7
10. Cc5×d7	Cf6×d7
11. Tf1-d1	Fé7-d6
12. é2-é3	Dd8-é8
13. Cc3-é2	g7-g5
14. Db3-d3	Cd7-f6
15. b2-b3	Fc8-d7
16. f2-f3	Dé8-h5
17. Dd3-d2	Tf8-f7
18. Rg1-f2	Dh5×h2!!
19. Td1-h1	Cf6-é4+!
20. f3×é4	Fd6×g3+!!
21. Aband.	

7° POULE D'ACCESSION

Gambit Pierre Morra

Blancs : GAUDIN
Noirs : CHARLIER

1. é2-é4	c7-c5
2. d2-d4	c5×d4
3. c2-c3 (a)	d4×c3
4. Cb1×c3	d7-d6
5. Cg1-f3	Cb8-c6 (b)
6. Ff1-c4	é7-é6
7. Fc1-f4 (c)	a7-a6
8. a2-a4 (d)	Ff8-é7
9. Dd1-é2	é6-é5
10. Ff4-é3	Cg8-f6
11. 0-0 (e)	0-0
12. Cc3-d5? (f)	Cf6×d5 (g)
13. é4×d5 (h)	Cc6-b8
14. a4-a5	Fc8-g4
15. Fé3-b6	Dd8-é8!
16. Fc4-b3	f7-f5 (i)
17. Dé2-é3	f5-f4
18. Dé3-é4	Cb8-d7
19. Fb3-a4	Dé8-h5
20. Fa4×d7 (j)	Fg4×d7
21. Ta1-a3	Ta8-c8
22. Tf1-é1	Dh5-f5
23. Dé4×f5	Fd7×f5

- 24. h2-h3 F67-f6
- 25. b2-b4 Tc8-c2
- 26. Ta3-b3 Tf8-c8
- 27. b4-b5 a6xb5
- 28. Tb3xb5 Ff5-d3
- 29. Tb5-b4 Fd3-a6
- 30. Rg1-h2 Rg8-f7
- 31. g2-g3 g7-g5
- 32. Tb4-b1 Tc8-c3
- 33. Rh2-g2 Fa6-f4
- 34. Tb1-d1 Fc4-e2!
- 35. Té1xe2 Tc2xe2
- 36. g3xf4 g5xf4
- 37. Td1-b1 Té2-a2
- 38. Tb1-b5 Tc3-c2
- 39. Tb5-b1 Ta2-b2
- 40. Tb1-d1 Tc2-c3

Aband.

(a) Cette façon de traiter la Sicilienne n'est pas nouvelle. Elle a déjà été préconisée et analysée en 1923, par l'excellent analyste canadien Géo Maréchal, dans la rubrique d'échecs du journal *Standard*, de Montréal.

Cette ligne de jeu a probablement été inspirée par le *Gambit Dazois* (1. e4-e5 ; 2. d4 exd4 ; 3. c3), avec lequel elle présente une certaine analogie.

(b) Nous voici maintenant entrés, par interversion de coups, dans une variante du Gambit Pierre Morra, que l'on obtient généralement d'une manière plus classique après : 1. e4 c5 ; 2. Cf3 Cc6 ; 3. d4 cxd4 ; 4. c3 dx c3 ; 5. Cxc3 d6.

(c) En conformité du principe du moindre engagement, il est probablement préférable de développer d'abord la Dame à e2 (case où elle devra inévitablement jouer tôt ou tard) et de différer la sortie du Fou Dame, qui aura ainsi toute latitude de jouer soit à e3, f4 ou g5, selon les exigences de la position future.

(d) Nécessaire pour prévenir 8. ... b4.

(e) Probablement plus énergique était de prendre tout de suite possession de la colonne ouverte par 11. Td1.

(f) 12. Td1 était plus conforme à l'esprit du Gambit, car si ... Cg4 ; 13. Fc1! suivi éventuellement de 14. h3 et 15. Fe3.

(g) Naturellement, si 12. ... Cxe4? ; 13. Fb6!, gagnant le Cc4.

(h) Maintenant la tâche des Noirs va se trouver facilitée car les Blancs se sont sensiblement écartés de l'esprit du gambit. Ils ont joué cette partie d'un point de vue tactique très personnel et négligé la principale idée stratégique dont s'inspire le gambit : exploitation de l'ouverture de la colonne Dame à d6, le point sensible de la position noire.

La présence d'un pion blanc à d5 neutralise l'action éventuelle de la

Tour blanche sur la colonne Dame et le pion noir d6, malgré sa faiblesse, est pratiquement inattaquable. La partie des Blancs, avec un pion de moins, est déjà sérieusement compromise.

(i) Les Noirs, avec un pion de plus et une excellente position, s'emparent de l'initiative des opérations et réduisent les Blancs à un jeu passif.

(j) Cet échange, avec un pion de moins, n'améliore guère la situation des Blancs. Mais que faire dans une position sans ressources ? Les Noirs restent maintenant avec l'avantage des deux Fous.

(Notes de P. MORRA)

8° POULE D'ACCESSION

Système Colle

Blancs : BOUTTIER Noirs : LETEINTURIER

- | | |
|----------------|------------|
| 1. d2-d4 | d7-d5 |
| 2. e2-e3 | Cg8-f6 |
| 3. Ff1-d3 | e7-e6 |
| 4. Cg1-f3 | c7-c5 |
| 5. c2-c3 | Cb8-d7 |
| 6. Cb1-d2 | Ff8-d6 |
| 7. 0-0 | 0-0 |
| 8. Tf1-e1 | Dd8-b6 |
| 9. e3-e4 | c5xd4 |
| 10. c3xd4 (a) | Cf6xe4 |
| 11. Cd2xe4 | d5xe4 |
| 12. Té1xe4 | Fd6-e7 (b) |
| 13. Dd1-e2 | Cd7-f6 |
| 14. Té4-h4 | g7-g6 |
| 15. Fc1-g5 | Tf8-d8 (c) |
| 16. Ta1-d1 | Td8-d5 |
| 17. Fd3-c4 | Td5xg5 (d) |
| 18. Cf3xg5 | Cf6-e8 |
| 19. Th4-g4 | Ce8-f6 (e) |
| 20. Tg4-g3 | Cf6-h5 |
| 21. Tg3-b3 (f) | Dd6-c7 |
| 22. Cg5-f3 | Fc8-d7 |
| 23. Tb3-c3 | Dc7-d8 |
| 24. d4-d5 | e6xd5 |
| 25. Fc4xd5 | Ch5-f4 |
| 26. Fd5xf7+! | Rg8-g7 (g) |
| 27. Dé2-e5+ | Fé7-f6 |
| 28. Dé5xf4 | Dd8-e7 (h) |
| 29. Tc3-c7 | Ta8-d8 |
| 30. Df4-d6 | Rg7xf7 |
| 31. Tc7xd7 | Aband. |

(a) Si 10. Cf3xd4 Cd7-c5 ; si 10. e4-e5 d4xc3 ; 11. b2xc3 Cf6-g4 ; 12. e5xd6 Cg4xf2 ; 13. Ta1-b1 Cd2xd1+ ; 14. Tb1xb6 a7xb6 ; 15. Té1xd1 e6-e5 ; et les Noirs sont mieux.

(b) Les Noirs reconnaissent que la sortie du Fou en d6 n'est pas la meilleure puisqu'ils perdent un temps pour ramener ce dernier en e7. Si le Fou avait été sorti en e7 dès le début, les Blancs n'auraient pas repris le pion e4 avec leur Tour, ce qui aurait évité aux Noirs les complications qui vont suivre.

(c) Si 15. ... Tf8-e8 ; 16. Cf3-e5 ; menaçant 17. Cc5xf7.

(d) Si 17. ... Td5-f5 ; 18. g2-g4 Tf5-a5 ; 19. Cf3-e5 suivi de 20. Dé2-f3 avec une bonne attaque.

(e) Si 19. ... Ce8-d6 ; 20. Fc4-d3. Si 19. ... e6-e5 ; 20. Dé2xe5 Db6-f6 ; 21. Dé5xf6, etc...

(f) C'est ce coup que les Noirs n'ont pas du prévoir quand ils ont sacrifié leur qualité.

(g) Si 26. ... Rg8xf7 ; 27. Dé2-c4+ Cf4-e6 ; 28. Cf3-e5+, etc...

(h) Si 28. ... Ff6xc3 29. Ff7-e6! Si 28. ... Rg7xf7 ; 29. Td1xd7+ Dd8xd7 ; 30. Tc3-c7.

MINIATURE DE DEBUTANTS

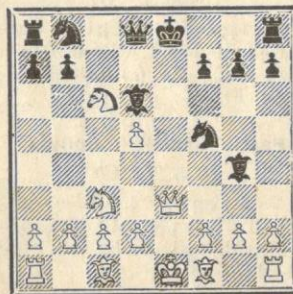
Coupe de France

CATEGORIE I D

Blancs : HOUSSAIS Noirs : DESOR

- | | |
|-----------|--------|
| 1. e2-e4 | e7-e5 |
| 2. Cg1-f3 | d7-d5 |
| 3. e4xe5 | Ff8-d6 |
| 4. Dd1-e2 | Cg8-e7 |
| 5. Cb1-c3 | Fc8-g4 |

Position après 8. Cc5xc6+??



- | | |
|--------------|-------------|
| 6. Dé2-e3 | c7-c6 |
| 7. Cf3xe5 | Cc7-f5 |
| 8. Cc5xc6+?? | Cf5xe3! |
| 9. Cc5xd8 | Cc3xc2+ mat |

REVUE THEORIQUE DES DEBUTS

Nous voilà parvenus à des ouvertures très pratiquées dans les tournois de maîtres et dont la théorie est, par conséquent assez mouvante. Dans nos compétitions, ces ouvertures sont fréquemment jouées, et par les meilleurs d'entre nous; les fautes sont plus rares et constituent davantage des variations à l'idée motrice du début que des erreurs tactiques.

Le sens de nos articles va s'en trouver modifié : la sélection sera plus serrée et nous ne signalerons plus que les parties ayant un intérêt théorique.

INDIENNES ROI

(1. d2-d4 Cg8-f6 ; 2. c2-c4 g7-g6)

Cette ouverture est caractérisée par le fianchetto du Fou noir en g7. Elle se subdivise actuellement en deux variétés : la *vieille indienne* et la *Défense Grünfeld*.

Voici d'abord quelques exemples de la première :

Partie Joanlong - Tuppin (610° Tournoi accession)

- | | |
|------------|--|
| 1. d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. c2-c4 | g7-g6 |
| 3. Cb1-c3 | Ff8-g7 |
| 4. e2-e4 | d7-d6 |
| 5. Cg1-f3 | 0-0 |
| 6. Ff1-e2 | Cb8-d7 |
| 7. 0-0 | e7-e5 |
| 8. d4-d5 | Cd7-c5 |
| 9. Dd1-c2 | a7-a5 |
| 10. Cf3-d2 | Fc8-d7 |
| 11. b2-b3 | une nouveauté à cet endroit. On joue plus souvent Ta-b1 pour forcer l'avance du pion sur b4 ou Cd2-b3 pour supprimer le Cc5. |
| 11. ... | Cf6-e8 |
| 12. Fc1-b2 | f7-f5 |
| 13. f2-f3 | Ce8-f6 |

A notre avis, les Noirs ont le meilleur développement.

**

Une autre manière vieillie de traiter le début consiste à protéger par f2-f3 le pion e4, qui n'est pas cependant si fortement attaqué.

Partie Didier - Boselli
(688° Tournoi accession)

- | | |
|-----------|--------|
| 5. f2-f3 | 0-0 |
| 6. Fc1-é3 | Cb8-d7 |
| 7. Cg1-é2 | ç7-ç5 |
| 8. Dd1-d2 | ç5×d4 |
| 9. Fé3×d4 | |
- Si les Blancs avaient repris à cet endroit avec le Cavalier, ils seraient retombés dans une variante de la Sicilienne assez fréquemment jouée (1. é4-ç5 ; 2. Cf3 d6 ; 3. d4 ç×d4 C×d Cf6 ; 5. f3 g6 ; 6. ç4 Fg7 ; 7. Cç3). La reprise par le F amène une rapide nullité : 9. ... Cd7-b6 ; 10. Cè2-f4 Fç8-d7 (si ... é5 ; 11. F×b6 suivi de Cf4-d5) ; 10. Cf4-d5 Cb6×d5 suivi d'un échange général.

Carroué contre Zielinski (Championnat) traita plus énergiquement le début, donnant un sens logique à la poussée 5. f2-f3 :

- | | |
|------------|----------|
| 6. Fc1-é3 | Cb8-ç6?! |
| 7. Cg1-é2 | é7-é6 |
| 8. Dd1-d2 | b7-b6 |
| 9. g2-g4! | |
| 10. h2-h4! | |
- suivi de
avec une forte attaque.

Une autre ligne délaissée consiste à développer un fianchetto Roi contre celui des Noirs ; elle donne évidemment des parties lentes.

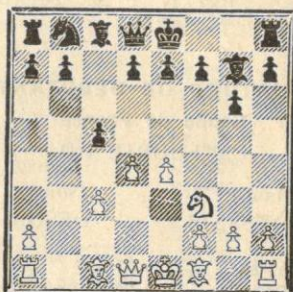
Partie Marie - Huguet
(675° Tournoi Accession)

- | | |
|-----------|--------|
| 5. g2-g3 | Cb8-d7 |
| 6. Ff1-g2 | a7-a6 |
| 7. Cg1-f3 | ç7-ç5 |
- (on joue plus souvent ici é7-é5)
- | | |
|------------|--------|
| 8. 0-0 | 0-0 |
| 9. h2-h3 | Cd7-b6 |
| 10. Dd1-é2 | ç5×d4 |
| 11. Cf3×d4 | Dd8-ç7 |
| 12. b2-b3 | d6-d5 |
| 13. é4×d5 | Cf6×d5 |
| 14. Cç3×d5 | Cb6×d5 |
| 15. Fç1-b2 | |
- égalité

DEFENSE GRÜNFIELD

Cette défense, très à la mode, a complètement supplanté les autres modes de traitement de l'Indienne-Roi. Elle consiste à lancer le P d5 contre le centre blanc et se produit souvent par interversion de coups.

- | | |
|-----------|--------|
| 1. d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. ç2-ç4 | g7-g6 |
| 3. Cb1-ç3 | d7-d5 |
- Examinons d'abord les variantes résultant de l'échange immédiat des pions :
- | | |
|-----------|--------|
| 4. ç4×d5 | Cf6×d5 |
| 5. é2-é4 | Cd5×ç3 |
| 6. b2×ç3 | Fç8-g7 |
| 7. Cg1-f3 | ç7-ç5 |



C'est la position-type à laquelle on peut arriver par plusieurs chemins. En voici deux autres :

Partie Brandt - Le Coz
(546° T. B)

- | | | |
|-----------|-------------------|----------|
| 1. ç2-ç4 | ç7-ç5 ; 2. Cg1-f3 | Cg8-f6 ; |
| 3. Cb1-ç3 | d7-d5 ; 4. ç4×d5 | Cf6×d5 ; |
| 5. é2é4 | Cd5×ç3 ; 6. b2×ç3 | g7-g6 ; |
| 7. d2-d4 | Ff8-g7. | |

Partie Brandt - Colliou
(535 T°. C)

- | | | |
|-----------|--------------------|----------|
| 1. ç2-ç4 | Cg8-f6 ; 2. Cb1-ç3 | g7-g6 ; |
| 3. Cg1-f3 | d7-d5 ; 4. ç4×d5 | Cf6×d5 ; |
| 5. é2-é4 | Cd5×ç3 ; 6. b2×ç3 | Ff8-g7 ; |
| 7. d2-d4 | ç7-ç6. | |

Continuons pour constater qu'une analyse du maître **Znosko-Borowsky** publiée dans le Bulletin de la F. F. E. de janvier 1945, a été plusieurs fois essayée par correspondance :

Partie Delesques-Prigent
(713° Tournoi B)

- | | |
|-------------|---------|
| 8. Fç1-é3 | Cb8-ç6 |
| 9. Ff1-ç1 | 0-0 |
| 10. h2-h3 | ç5×d4 |
| 11. ç3×d4 | Dd8-a5+ |
| 12. Fé3-d2? | Da5-a3 |
| 13. é4-é5 | Fç8-f5 |
- L'analyse continue ici :
13. ... Tf8-d8 ; 14. 0-0 Cç6×d4.
- | | |
|--------------|--------------|
| 14. 0-0 | Ff5-d3 |
| 15. Fç4×d3 | Da3×d3 |
| 16. Fd2-é3 | Dd3-é4 |
| 17. Dd1-b3 | b7-b6 |
| 18. Cf3-g5?! | Dé4-f5 |
| 19. Ta1-ç1? | Cç4×d4 mieux |

Voici la même avec un meilleur jeu des Blancs :

Partie Vignon - Boulet
(679° Tournoi A)

- | | |
|------------|---------------|
| 12. Dd1-d2 | Da5×d2 |
| 13. Ré1×d2 | Tf8-d8 |
| 14. Rd2-ç3 | Cç6-a5 |
| 15. Ta1-ç1 | a7-a6 |
| 16. Rç3-d3 | Ca5×ç4 |
| 17. Tç1×ç4 | Fç8-d7 |
| 18. Tç4-ç7 | é7-é5 |
| 19. d4-d5 | f7-f5 |
| 20. Rd3-ç4 | un peu mieux. |

Enfin, une partie **Chupin-Courtin** (739° T. B) montre un bel aspect de cette variante :

- | | |
|------------|----------|
| 9. Ff1-b5! | 0-0 |
| 10. Fb5×ç6 | b7×ç6 |
| 11. Ta1-ç1 | Fç8-a6!! |
- empêchant le 0-0 des Blancs, car si 12. ç3-ç4 ç5×d4 ; 13. Fé3×ç4 Fg7×ç4 ; 14. Cf3×d4 Da5+.

- | | |
|------------|----------|
| 12. é4-é5 | ç5×d4 |
| 13. ç3×d4 | Ta8-ç8 |
| 14. Dd1-a4 | Dd8-b6 |
| 15. Da4-a3 | é7-é6 |
| 16. h2-h4 | Tf8-d8 |
| 17. Tç1-d1 | Fg7-f8! |
| 18. Da3-ç1 | Db6-b5! |
| 19. Dç1-ç2 | Ff8-b4!! |

et les Blancs abandonnent.

**

Les Blancs peuvent négliger l'échange des pions sur d5 ; plusieurs lignes s'offrent alors à eux, dont la plus ancienne consiste dans la sortie du F sur f4.

Dans une partie **Béchet-Colliou** (690° T. B), les Noirs ont essayé avec succès une amélioration suggérée au 10° coup par les Modern Chess Openings :

- | | |
|--------------|---------|
| 4. Fç1-f4 | Fç8-g7 |
| 5. Cg1-f3 | 0-0 |
| 6. é2-é3 | ç7-ç6 |
| 7. Dd1-b3 | d5×ç4 |
| 8. Ff1×ç4 | Cb8-d7 |
| 9. 0-0 | Cd7-b6 |
| 10. Fç4-é2 | Fç8-f5! |
| 11. Ta1-d1?! | |
| 11. ... | Dd8-ç8 |
| 12. Cf3-é5 | Cb6-d5 |

avec un jeu bien développé.

Dans cette variante, les Noirs renoncent le plus souvent à l'échange au 7° coup, pour essayer de gagner un temps en faisant jouer deux fois le F adverse dont la sortie de f1 est tout indiquée.

Dans une partie **Régnier-Saumell** (3° Acc.), les Blancs firent au 10° coup une innovation intéressante :

- | | |
|-------------|--------|
| 7. Dd1-b3 | Dd8-a5 |
| 8. Ff1-d3 | d5×ç4 |
| 9. Fd3×ç4 | b7-b5 |
| 10. Fç4×f7+ | |
| 10. ... | Tf8×f7 |
| 11. Fb4×b3 | Cf6×d5 |
| 12. Fb8-é5 | |

Les Blancs gagnèrent, mais on se demande ce qui serait advenu après 11. ... Ta8×b8 ; 12. Cf3-é5 menaçant Cè5×ç6.

**

Au lieu de sortir le F, les Blancs peuvent tenter une diversion sur l'aile Dame par 4. Db3 :

Partie Courtin - Dr Pecnard
(Coupe 1046)

- | | |
|------------|--------|
| 4. Dd1-b3 | d5×ç4 |
| 5. Db3×ç4 | Fç8-é6 |
| 6. Dç4-b5+ | Cb8-ç6 |

En reprenant avec le pion b, les Blancs se mettent en mesure de s'installer sur é4, moyennant la désorganisation de leur chaîne de pions.

**Partie Badin-Gimat
(697 A)**

- | | |
|------------|---------|
| 9. b2×c3 | d7-d6 |
| 10. é2-é4 | Cb8-d7 |
| 11. Fc1-é3 | Cd7-f6 |
| 12. Cf3-d2 | Cf6-g4! |

Et les Noirs auraient l'égalité s'ils avaient, au coup suivant, pris le Fé3.

Dans une partie **Souchon-Carroüé**, les Noirs poursuivirent énergiquement :

- | | |
|------------|--------|
| 9. b2×c3 | Dd8-ç8 |
| 10. é2-é4 | f7-f5 |
| 11. d4-d5 | f5×é4 |
| 12. Dç2×é4 | Fé7-f6 |
| 13. Cf3-d4 | é6-é5 |

Suivi de d7-d6 avec un jeu superbe.

Pour éviter les contre-attaques des Noirs, les Blancs adoptent alors une suite plus prudente, en reprenant avec la Dame ; la partie s'oriente alors souvent vers la nullité.

Voici cependant des exceptions :

**Partie Evrard-Bigot
(Championnat 1945)**

- | | |
|-------------|--------|
| 9. Dç2×ç3 | d7-d6 |
| 10. Dç3-ç2 | f7-f5 |
| 11. d4-d5 | é6-é5 |
| 12. Cf3×é5! | d6×é5 |
| 13. d5-d6 | Fb7×g2 |
| 14. d6×é7 | Dd8×é7 |
| 15. Rg1×g2 | ç7-ç5 |
| 16. é2-é4 | Cb8-ç6 |

Et les Noirs paraissent avoir l'égalité.

Toutefois, dans une partie **Carroué-Labarthe**, les Noirs continuèrent ici :

- | | |
|-----------|--------|
| 16. ... | f5-f4 |
| 17. g3×f4 | é5×f4 |
| 18. f2-f3 | Cb8-ç6 |
| 19. b2-b3 | Cç6-d4 |
| etc... | |

et le combat rebondit :

Ne quittons pas la variante du diagramme, sans signaler une miniature :

**Partie Blacher-Frisch
(622° B)**

- | | |
|-------------|-------------|
| 7. Fç1-g5 | d7-d6 |
| 8. Cb1-ç3 | Cb8-d7 |
| 9. Dd1-d3 | Ta8-b8 |
| 10. b2-b3 | d6-d5 |
| 11. Cf3-é5 | d5×ç4 |
| 12. b3×ç4 | Ff7×g2 |
| 13. Rg1×g2 | Cf6-h5?? |
| 14. Cé5-ç6! | abandonnent |
- car le Fé7 est perdu.

**

L'Indienne - Dame comporte évidemment d'autres variantes plus anciennes. Dans une partie **Carraud-Chandon** (708 A), les Blancs tombèrent dans le même piège que Tarrasch et Colle :

- | | |
|------------|---------|
| 1. d2-d4 | Cg3-f6 |
| 2. ç2-ç4 | é7-é6 |
| 3. Cg1-f3 | b7-b6 |
| 4. Fç1-g5 | Fç8-b7 |
| 5. é2-é3 | h7-h6 |
| 6. Fg5-h4 | Fç8-b4+ |
| 7. Cb1-d2? | g7-g5 |
| 8. Fh4-g3 | g5-g4 |
| 9. Cf3-é5 | Cf6-é4 |

gagnant une pièce.

Enfin, nous appelons l'attention des débutants que l'Indienne Dame peut survenir après des interventions compliquées :

**Partie Wolf-Griesmann
(Championnat d'Alsace 1951)**

- | | |
|------------|--------|
| 1. Cg1-f3 | b7-b6 |
| 2. é2-é3 | Fç8-b7 |
| 3. d2-d4 | Cg8-f6 |
| 4. Cb1-d2 | g7-g6 |
| 5. Ff1-d3 | Ff8-g7 |
| 6. 0-0 | 0-0 |
| 7. ç2-ç4 | d7-d6 |
| 8. Dd1-é2 | Cb8-d7 |
| 9. é3-é4 | a7-a5 |
| 10. b2-b3 | é7-é5 |
| 11. d4-d5 | Cd7-ç5 |
| 12. Fç1-b2 | Dd8-é7 |
| 13. h2-h3 | |

avec une partie animée, fort bien traitée de part et d'autre, que nous regrettons de ne pouvoir publier en entier, car elle n'a pas été jouée par correspondance.

LE COURRIER DES ÉCHECS

Revue bi-mestrielle d'Échecs par Correspondance

Affiliée à la Fédération Française des Échecs

et à l'International Chess Correspondence Association

ÉDITORIAL

Comme les années précédentes, nous consacrerons l'éditorial du premier numéro de l'exercice 1951-52 à passer en revue les résultats de notre sixième année d'activité.

Tout d'abord, le nombre de nos adhérents s'est accru de 65 unités, passant de 450 à 515. Le premier de nos objectifs de l'an dernier s'est trouvé ainsi réalisé et nous espérons bien qu'il nous faudra moins de six autres années pour atteindre le millième cotisant.

La cadence des tournois par correspondance s'est, elle aussi, accrue : les tournois permanents ont réuni 200 joueurs ; quant à la Coupe de France, elle a groupé 170 participants. Le nouveau règlement de cette compétition paraît avoir stimulé les joueurs, puisque 15 poules ont été mises en train le mois dernier ; l'avenir dira si ce règlement a toute la valeur que lui attribuent ses promoteurs.

Le Championnat de France 1951

a débuté le 1^{er} janvier, et nous ne tarderons pas à connaître le nom du nouveau champion. Notre ami Evrard, champion pour 1950, n'ayant pu défendre ses chances, le titre, d'après les plus récents pronostics, reviendrait au maître Pillon, d'Orléans ; mais le dernier mot n'est pas encore dit.

Le Championnat 1952 sera vraisemblablement mis en route le 15 décembre et comptera de trois à cinq joueurs nouveaux, gagnants de poules d'Accession. Cette injection de sang frais réalisera l'un de nos plus chers désirs : faire succéder le plus possible de joueurs de classe dans l'épreuve suprême, même si cela doit entraîner l'éviction temporaire des vieux joueurs. Le retour de ceux-ci pour une année en Accession renforcera la sélection.

Les seules difficultés que nous rencontrons en matière de tournois intérieurs ont trait aux délais de réponse.

L'indifférence de certains joueurs devant le règlement, les petites vilenies employées pour le tourner dépassent l'imagination et causent le plus grave préjudice au jeu par correspondance en écourant les plus patients et en décourageant les nouveaux venus.

Le règlement prévoit une procédure pour la constatation des retards : la lettre recommandée avec accusé de réception ; seulement, cette procédure est coûteuse, si bien que la plupart des mécontents préfèrent adresser au Directeur des Tournois une réclamation, sans voir que l'échange de lettres qui s'ensuit entraîne une dépense plus grande que la lettre recommandée. Or, peu de membres de l'A.J.E.C. ignorent que M. Boule est un grand mutilé de la guerre 1914-18 ; trente-cinq ans de fauteuil roulant finissent par affaiblir l'organisme, et si nous voulons le conserver longtemps à notre tête, il faut lui éviter l'exposé de litiges qu'il n'a qualité pour régler qu'après que la lettre recommandée est restée sans effet.

Aussi bien, dans la majeure partie des cas, le joueur tarde à répondre parce qu'il est en mauvaise posture. Le temps perdu n'arrange rien et le ralentissement de la cadence informe seulement l'adversaire qu'il a la meilleure partie et l'incite à redoubler de vigilance en raison de l'adage : « Rien n'est plus difficile à gagner qu'une partie gagnée ».

Il existe des règles de savoir-vivre dans le jeu par correspondance comme dans le jeu en tête-à-tête. Ne pas répondre dans les délais, s'obstiner à poursuivre une partie où le désavantage est manifeste constituent des manquements à la politesse. Au surplus, la con-

tinuation de la lutte dans des positions déséquilibrées détruit la forme du joueur et lui donne une mentalité de chien battu, qui lui fait voir ensuite des pièges partout.

Sur le plan international, nous avons vu la fin de plusieurs compétitions commencées en 1947 et 1948.

Tout d'abord, le match France-Argentine qui a mis près de 4 ans à se conclure par suite des délais de transmission et du décalage des saisons qui interrompait en fait le match deux mois par an. Sur 60 parties, 22 seulement ont été terminées, la France menant par 12 à 10 ; l'arbitrage des autres parties ne devrait pas changer le résultat.

Le match France-Canada, commencé en juin 1948, semble avoir tourné court ; nous ne connaissons que le résultat de deux équipes : Caen, qui a gagné Awida par 6 à 3, et Paris qui a perdu par 4 1/2 à 5 1/2 à Québec.

Ces deux matches ont montré les défauts du système de correspondance collectif (un capitaine centralisant les réponses dans chaque pays pour ne faire qu'un envoi groupé, par avion). La diffusion des coups reçus et la collecte des réponses fait perdre plus de temps et revient plus cher que les échanges directs par courrier ordinaire. De ce fait, les joueurs se lassent et se désintéressent de parties qu'il faut reprendre à un mois d'intervalle.

Un match avec une petite association anglaise (International Mail Slayers) a lui aussi fait long feu : les Anglais ont eu beaucoup de peine à constituer leur équipe et la majeure partie des joueurs ne répondait plus après quelques mois.

Par contre, dans l'Olympiade par équipes de P.I.C.C.A., nous avons remporté une belle victoire dans le groupe VIII, par 22 points 1/2 devant le Danemark (21 1/2), la Norvège (21), la Suède (19 1/2), la Hollande (17 1/2), l'Angleterre (15) et l'Eire (9). Nous en félicitons les co-équipiers, MM. Bigot, Evrard, Daniel Boutteville, Pinson et Molnar. Les plus jolies parties de cette compétition seront publiées dans le *Courrier des Echecs* ou dans *l'Echiquier de Paris*.

Ces divers résultats démontrent que notre Association, sans prétendre tenir le premier rang en Europe, fait figure honorable dans les rencontres internationales.

Il ne reste plus en cours actuellement que 3 matches :

1° Match triangulaire sur 50 échiquiers Angleterre-Allemagne-France, commencé le 1^{er} janvier 1951 ;

2° Match France-Yougoslavie sur 20 échiquiers, mis en route le 1^{er} juin 1951 ;

3° Match France-Grèce commencé également le 1^{er} juin.

Ces deux dernières rencontres ont connu beaucoup de difficultés au départ : mauvaises transmissions postales, langues et alphabets différents... Nous rappelons à ce sujet que toute anicroche doit être signalée au Directeur du Tournoi, seul qualifié pour présenter une réclamation ou faire état d'un incident au moment d'un arbitrage.

Dans le domaine de l'édition, nous avons également été de l'avant, puisque la surface du *Courrier des Echecs* est passée de 66 à 80 pages. Notre petite revue est maintenant bien au point et commence à se vendre à l'étranger.

Si le nombre des abonnés se maintient malgré le doublement du prix de la cotisation, nous ferons mieux encore.

Par ailleurs, la première édition de l'opuscule *Initiation aux Echecs* étant épuisée, nous en préparons une seconde entièrement mise à jour et nous avons l'espoir de la voir diffusée commercialement par tous les libraires de France.

Il nous reste à remercier tous les propagandistes qui ont fait de l'A.J.E.C. ce qu'elle est, et notamment les rédacteurs des colonnes d'échecs et les speakers des chroniques radiophoniques. Pour ces derniers, on ne dira jamais assez quel bien leurs causeries font à la cause des échecs : ainsi que nous l'écrivions à l'un d'eux, toute annonce faite à la Radio pour le jeu par correspondance nous amène de nouveaux adeptes. Si l'on comparait la position géographique de nos adhérents en 1945 et en 1951, on s'apercevrait que l'A.J.E.C. — et au-delà de l'A.J.E.C., les fédérations échiquéennes — se sont surtout développées autour des trois postes émetteurs de chroniques d'échecs.

Notre reconnaissance ira enfin à tous ceux de nos adhérents qui se sont faits les propagateurs de notre revue. Si, à l'instar de quelques amis dévoués, tous les membres de l'A.J.E.C. tenaient à honneur de nous amener un ou plusieurs adhérents nouveaux, s'ils collectaient autour d'eux les cotisations, nous atteindrions dès cette année le millième adhérent, qui paraît aujourd'hui si lointain.

Merci encore à tous ceux qui, comprenant la valeur de notre petite revue, ont ajouté à leur cotisation une obole supplémentaire pour la propagande.

En voici la liste :

Juénard	300	Gendarme	150
Courtin	50	Rometti	200
Le Guen	220	Gilbert	110
Roosen	50	Courbon	380
Moindrot	400	Bessay	100
Kennel	100	Cousin	150
Sansas	60	Oser	100
Souchon	220	Aubert	100
Regnier	300	DePracontal	170
Maguy	260	Savournin	300
Recht	50	De St-Germain	
Penot	100		200
Labadie	700	Tortat	100
Barthomier	200	Faraut	100
Lecouté	1.000	Merle	100
Gaudin	100	Boucher	50
Brandt	120	Demogue	200
Mayer	100	Schlemaire	200
Strohl	400	Tissier	50
Sevestre	100	Charlier	350
Cardinal	200	Truchassou	100
Ericard	100	Basset	100
Nazario	100	Denis	50
Defranc	100	Javelle	50
Dr Bergraser		Lucazeau	200
	100	Delesques	320
De Larminat		Goulois	700
	100	Long	100
Gorste	100	Hardouin	200
Bernast	100	Castaner	90
Dumont	50	Gelineau	100
Beller	400	Bocquet	100
Bouquemont	70	Caudrillier	50
Billod	320	Elie	100
Seyer	300	Busser	100
Glaenger	200	Maissant	100
Riboulet	100	Boussac	100
Vertadier	100	DrDenichou	2260
Coquereau	100	Guillaume	100
Bridier	100	Figuier	50
Mariette	800	Blacher	50
Waldmann	50	Montréal	200
Bernstein	350	Holderith	400
Boulet	100	Rousval	50
Salomé	0	Cdt Robert	200
Dr Voisin	200	Lefebvre	100
Zielinski	100	2 anonymes	100
Epaud	60		

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE VICHY

Ce Championnat marque une date dans l'histoire de l'A.J.E.C. puisque nous comptons 7 adhérents sur 14 joueurs dans le Tournoi National et 18 adhérents sur 22 joueurs dans le Tournoi Majeur. Grâce au développement du jeu par correspondance, le Championnat de France a cessé d'être le monopole de quelques grands Cercles !

UN NOUVEAU GAMBIT

Notre confrère « La Tour, prends garde ! », l'excellent bulletin de la Ligue de BOURGOGNE-FRANCHE-COMTE, consacre une page à un nouveau gambit, inventé par M. Tolila et expérimenté par correspondance :

- | | |
|------------|--|
| 1. é2-é4 | ç7-ç5 |
| 2. Cg1-f3 | Cb8-ç6 |
| 3. Ff1-b5 | Dd8-ç7 |
| 4. Fb5×ç6? | Dç7×ç6? |
| 5. 0-0! | Les Blancs offrent le pion du Roi, en vue d'obtenir une attaque. L'acceptation du gambit entraîne une partie animée. |
| 5. ... | Dç6×é4?! |
| 6. Cb1-ç3 | Dé4-ç6 |
| 7. d2-d4! | d7-d6 |
| 8. d4×ç5 | Dç6×ç5 |
| 9. Fç1-é3 | Dç5-ç6 |
| 10. Cf3-d4 | Dç6-d7 |
| 11. Tf1-é1 | b7-b6 |
| 12. Dd1-é2 | Fç8-b7 |
| 13. Ta1-d1 | avec une position nettement supérieure. |

Est-ce une nouveauté ? Certainement, car le traitement de la Défense Sicilienne par 3. Ff1-b5, quoique connu de longue date, commence seulement à être étudié en détail. Est-ce un gambit ? Certainement encore, puisqu'on entend par gambit l'offre d'un pion pour obtenir une attaque.

Ce gambit prendra-t-il place dans la théorie des ouvertures ? Nous en doutons fortement, car il succède à deux coups faibles, de part et d'autre : les Blancs n'ont aucune raison d'échanger F contre C sans y être forcés (après a7-a6, par exemple) et les Noirs commettent à notre avis une faute en reprenant avec la Dame alors qu'ils dégageraient leur jeu en prenant avec un pion.

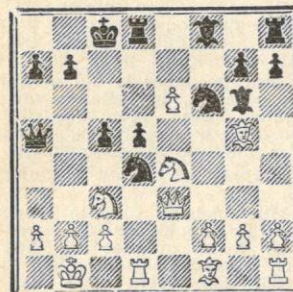
M. Tolila n'en a pas moins trouvé une formule ingénieuse pour animer un début assez terne, et nous l'en félicitons.

COMMENTAIRES DU NOUVEAU MONDE

A propos de la partie Charlier-Pousset publiée dans le Courrier n° 17 de février 1950, M. Sturm, de l'Ile de la Trinité, nous envoie une de ses parties par correspondance :

- | | |
|---------------|-------------|
| Blancs : | Noirs : |
| R.-L. ALDIS | M. G. STURM |
| 1. d2-d4 | ç7-ç5 |
| 2. d4-d5 | f7-f5 |
| 3. é2-é4 | f5×é4 |
| 4. Cb1-ç3 | Cg8-f6 |
| 5. Cg1-é2 | d7-d6 |
| 6. Fç1-g5 | Fç8-f5 |
| 7. Cé2-g3 | Ff5-g6 |
| 8. Dd1-é2 | é7-é5? |
| 9. d5×é6 e.p. | Cb8-ç6 |
| 10. 0-0-0 | Dd8-a5 |
| 11. Rc1-b1 | Cç6-d4 |
| 12. Dé2-é3 | 0-0-0 |
| 13. Cç3×é4! | d6-d5!! |
| 14. Cé4×f6 | Cd4×ç2! |
- Aband.

Position après 14. Cé4×f6.



ELIMINATOIRES POUR LE CHAMPIONNAT DU MONDE

Partie Française

- | | |
|-----------|-----------|
| Blancs : | Noirs : |
| VIAUD | PIRES |
| 1. d2-d4 | é7-é6 |
| 2. é2-é4 | d7-d5 |
| 3. Cb1-d2 | Cg8-f6 |
| 4. é4-é5 | Cf6-d7 |
| 5. Ff1-d3 | b7-b6 (a) |
| 6. Cg1-é2 | ç7-ç5 |
| 7. ç2-ç3 | ç5×d4 |

- | | |
|---------------|------------|
| 8. ç3×d4 | Fç8-a6 |
| 9. Fd3×a6 (b) | Cb8×a6 |
| 10. a2-a3 (c) | Ff8-é7 |
| 11. 0-0 | 0-0 |
| 12. f2-f4 | f7-f5 |
| 13. Cd2-f3 | h7-h6 (d) |
| 14. Cé2-ç3 | Ca6-ç7 |
| 15. Rg1-h1 | Dd8-é8 |
| 16. Fç1-d2 | Rg8-h8 |
| 17. Tf1-g1 | Tf8-g8 |
| 18. g2-g4 | g7-g6 (e) |
| 19. Dd1-é2 | Cd7-f8 |
| 20. Tg1-g3 | Dé8-f7 |
| 21. Ta1-g1 | f5×g4 |
| 22. Tg3×g4 | Cç7-é8 |
| 23. f4-f5 (f) | é6×f5 |
| 24. Tg4-g3 | Rh8-h7 |
| 25. Tg3-h3 | f5-f4 |
| 26. Tg1-g4 | Df7×é6 |
| 27. Dé2-g2 | Ta8-d8 |
| 28. Tg4×f4 | h6-h5 |
| 29. Cf3-g5+ | Fé7×g5 |
| 30. Dg2×g5 | Rh7-h8 |
| 31. Th3-f3 | Aband. (g) |

(a) Les Blancs veulent neutraliser l'attaque en forçant l'échange des Fous.

(b) L'échange immédiat place le Cavalier en a6, limitant son champ d'action.

(c) Perd peut-être un temps, mais interdit la case b4, soit au Ca6, soit au Ff8.

(d) Pourquoi cet affaiblissement ?
(e) Une phase importante : les Noirs acceptent l'attaque blanche et laissent désormais l'initiative à leur adversaire.

(f) Le coup gagnant, qui concrétise l'avantage du joueur le mieux développé. Il fallait d'ailleurs éviter le bouchon par Cé8-g7-f5.

(g) Les Noirs ne peuvent éviter la perte d'une pièce.

(Notes de VIAUD.)

VIII^e OLYMPIADE PAR EQUIPES

Partie Lopez

- | | |
|-----------|----------|
| Blancs : | Noirs : |
| PINSON | CARLSSON |
| (France) | (Suède) |
| 1. é2-é4 | é7-é5 |
| 2. Cg1-f3 | Cb8-ç6 |
| 3. Ff1-b5 | a7-a6 |
| 4. Fb5-a4 | Cg8-f6 |
| 5. 0-0 | Cf6×é4 |
| 6. d2-d4 | b7-b5 |
| 7. Fa4-b3 | d7-d5 |
| 8. d4×é5 | Fç8-é6 |
| 9. ç2-ç3 | Ff8-é7 |

- | | |
|-----------------|---------|
| 10. Dd1-é2 | 0-0 |
| 11. Cb1-d2 | Cé4-c5 |
| 12. Cf3-d4 | Cç5×b3 |
| 13. Cd2×b3 | Dd8-d7 |
| 14. Cd4×ç6 | Dd7×ç6 |
| 15. Fé1-é3 | Fé6-f5 |
| 16. Tf1-d1 | Tf8-d8 |
| 17. f2-f3 | Dç6-g6 |
| 18. Ta1-ç1 (d) | Ta8-ç8 |
| 19. Dé2-f2 | ç7-ç6 |
| 20. Fé3-ç5 | Td8-é8 |
| 21. Td1-é1 | Dg6-h6 |
| 22. Fç5×é7 | Té8×é7 |
| 23. g2-g4 (b) | Ff5-g6 |
| 24. Df2-g3 | ç6-ç5! |
| 25. é5-é6 (c) | f7×é6 |
| 26. Dg3-d6 | Tç8-é8 |
| 27. Cb3×ç5 (d) | Dh6-d2 |
| 28. Cç5×a6 (e) | Té7-f7 |
| 29. Tç1-d1 | Dd2×b2 |
| 30. Ca6-ç7 | Tf7×f3 |
| 31. Cç7×é8 | Db2-f2+ |
| 32. Rg1-h1 | Tf3-é3 |
| 33. Cé8-f6+! | g7×f6 |
| 34. Dd6-b8+ | Rg5-g7 |
| 35. Db8-a7+ | Rg7-g8 |
| 36. Da7-b8+ (f) | Rg3-g7 |
| 36. Db8-a7+ | Nulle. |

(a) Ta1-ç1 a été un coup embarrassant pour les Blancs. Par Dg6-h6 cette Tour a été perpétuellement menacée.

(b) 23. Cb3-ç5 est impossible à cause de Té8×é5! (faiblesse de la Tour ç1 qui nécessite une défense du Cb3 ou de la Té1).

(c) Il paraissait indispensable de jouer Tç-d1.

(d) D×ç5 était plus sûr, mais le plan des Blancs, qui aboutit à l'ouverture de la ligne f, était faux.

(e) Ce coup vise la nullité qui va être obtenue par les Blancs, par échec perpétuel, la plus forte menace noire, celle de jouer Fg6-é4!! ne pouvant avoir lieu.

(f) Impossible de prendre à é3, à cause toujours de Fé4+.

(Notes de PINSON.)

VIII^e OLYMPIADE PAR EQUIPES Partie Française

Blancs :	Noirs :
RASMUSSEN	PINSON
(Danemark)	(France)

- | | |
|--------------|-----------|
| 1. é2-é4 | é7-é6 |
| 2. d2-d4 | d7-d5 |
| 3. Cb1-d2 | ç7-ç5 |
| 4. ç2-ç3 (a) | Cb8-ç6 |
| 5. é4×d5 | é6×d5 (b) |

- | | |
|----------------|-------------|
| 6. Cd2-f3? (c) | Ff8-d6 |
| 7. Ff1-d3 | Fç8-g4! (d) |
| 8. Fç1-é3 | ç5×d4 (e) |
| 9. ç3×d4 | Cg8-f6 |
| 10. h2-h3 | Fg4-h5 |
| 11. a2-a3 | 0-0 |
| 12. g2-g4 (f) | Fh5-g6 |
| 13. Cg1-é2 | Cf6-é4 (g) |
| 14. Cé2-f4 | Fd6×f4 (h) |
| 15. Fé3×f4 | Dd8-b6 (i) |
| 16. Dd1-é2 | Ta8-é8! (j) |
| 17. Ff4-é3 (n) | f7-f5 (k) |
| 18. g4×f5 (l) | Fg6-h5! (m) |

Aband.

(a) Coup passif, moins fort que 4. Cg1-f3, ou 4. é4×d5.

(b) La reprise par ce pion présente bien l'inconvénient d'isoler le pion Dame noir à d5, mais les Noirs y gagnent :

— la mobilisation accélérée du Fç8 et de la Ta8,

— une pression éventuelle sur la colonne é, et l'occupation de la case é4.

(c) La faute qui donne aux Blancs une position difficile : comment mobiliser l'aile Roi ?

(d) S'opposant à 8. Cg1-é2.

(e) Ouvrant le jeu puisque le Roi blanc n'a pas roqué, ce coup permet d'obtenir les deux Fous, ou de gagner la case b4 pour une pièce.

(f) Pour préparer le 0-0 et défendre la case b4, les Blancs ont dû s'affaiblir. Toute ouverture du jeu est en faveur des Noirs, à cause de leur meilleur développement.

(g) Préparant éventuellement : f7-f5.

(h) Une décision difficile : échanger un Fou pour un Cavalier ne doit se faire qu'avec de bonnes raisons. Les Noirs défendent leur case d5, conservent leur Fg6 et gagneront un temps par la venue d'une Tour à é8.

(i) Ce coup empêche le 0-0 par la menace C×d4. De plus, il semble menacer le pion b2. Surtout, il prépare Ta8-é8.

(j) La variante 16. ... Cç6×d4 ; 17. C×d4 D×d4 ; 18. Ff4-é3 serait jouable, mais laisserait plus de possibilités aux Blancs ; la disposition du pion d4 donnerait une grande valeur au Fou blanc à é3 et la faiblesse du pion isolé d5 pourrait se révéler.

(k) Menaçant f5-f4 suivi d'un coup du Cé4.

(m) Le Cf3 est maintenant immobilisé et va être attaqué deux fois après Tf8×f5. La position des Blancs est intenable.

(Notes de PINSON.)

XI^e POULE D'ACCESSION

Indienne Dame

Blancs :	Noirs :
Dr BERGRASER	J. LECOUTE

- | | |
|-------------|------------|
| 1. d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. Cg1-f3 | b7-b6 |
| 3. Cb1-ç3 | Fç8-b7 |
| 4. Fç1-g5 | d7-d5 |
| 5. Cf3-é5 | é7-é6 |
| 6. é2-é4 | d5×é4 |
| 7. Ff1-b5+ | ç7-ç6 |
| 8. Fb5-ç4 | Ff8-b4 (a) |
| 9. 0-0 | Fb4×ç3 |
| 10. b2×ç3 | Dd8-ç7 |
| 11. f2-f3 | b6-b5! |
| 12. f3×é4!! | Cb8-d7 (b) |
| 13. Cé5×d7 | Cf6×d7 |
| 14. Tf1×f7! | Ré8×f7 |
| 15. Dd1-h5+ | g7-g6 |
| 16. Ta1-f1+ | Rf7-é8 |
| 17. Dh5-h3! | Cd7-f8 |
| 18. Tf1×f8+ | Ré8×f8 |
| 19. Dh3×é6 | b5×ç4 |
| 20. Fg5-h6+ | Dç7-g7 |
| 21. Dé6-f6+ | Rf8-é8 |
| 22. Df6×g7 | Aband. |

(a) Le Dr Bergraser obtient le beaux succès avec cette ouverture peu pratiquée. Dans le même tournoi, Ferlié répondit : 8. ... Ff8-é7 ; 9. Fg5×f6 g7×f6 ; 10. Fç4×é6! f6-é5 ; 11. Dd1-h5! Th8-f8 ; 12. 0-0-0, et les Blancs gagnèrent brillamment.

(b) Le Coup précédent était faible car il ne chasse pas le Fou, qui va même rester en prise jusqu'au bout. Si 12. ... b5×ç4 ; 13. Fg5×f6 g7×f6 ; 14. Tf1×f6 Th8-f8 ; 15. Dd1-h5, avec une forte attaque.

699^e TOURNOI A Gambit Blumenfeld

Blancs :	Noirs :
VIGNON	FLECK

- | | |
|------------|--------|
| 1. d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. ç2-ç4 | é7-é6 |
| 3. Cg1-f3 | ç7-ç5 |
| 4. d4-d5 | b7-b5 |
| 5. Fç1-g5 | é6×d5 |
| 6. ç4×d5 | d7-d6 |
| 7. é2-é4 | b5-b4 |
| 8. Cb1-d2 | Ff8-é7 |
| 9. Ff1-d3 | Cb8-d7 |
| 10. 0-0 | 0-0 |
| 11. Tf1-é1 | Fç8-b7 |

- | | |
|-----------------|-------------|
| 12. Fd3-b5? (a) | Cd7-b6 |
| 13. Dd1-ç2 | Cf8×d5 (b) |
| 14. Fg5×é7 | Cd5×é7 |
| 15. é4-é5 | Fb7×f3 |
| 16. Cd2×f3 | Ta8-ç8 |
| 17. é5×d6 | Dd8×d6 |
| 18. Ta1-d1! | Dd6-ç7 |
| 19. Cf3-g5! | g7-g6 |
| 20. Cg5-é4 | Cé7-f5! |
| 21. b2-b3 | Cf5-d4 |
| 22. Dç2-b2 (c) | f7-f5! |
| 23. Fb5-a6 | f5×é4 |
| 24. Fa6×ç8 | Cb6×ç8 |
| 25. Té1×é4 | Cç8-d6 |
| 26. Té4-é3 | Cd6-f5 |
| 27. Té3-é4 | Dç7-ç6 |
| 28. Td1-é1 | Dç6-f6 |
| 29. Db2-ç1 | Cf5-h4 |
| 30. Dç1-ç4+ | Rg8-h3 |
| 31. Dç4-f1 | Ch4×g2 |
| 32. Rg1×g2 | Cd4-f3! |
| 33. Té1-é2 | Cf3-d2! |
| 34. Df1-é1 | Df6-f3+ |
| 35. Rg2-g1 | Df3×é4 |
| 36. Té2×é4 | Cd2-f3+ |
| 37. Rg1-g2 | Cf3×é1+ (d) |

(a) Perte de temps ; le Fou à cette case est inutile pour longtemps.

(b) Douteux ; les Noirs gagnent un pion, mais perdent l'attaque.

(c) Tend un piège : si Cd4×b5 ; 23. Cé4-f6! gagne, mais par correspondance, les pièges ne réussissent jamais.

(d) Finale gagnante.

720^e TOURNOI A Gambit du Roi

Blancs :	Noirs :
A. KENNEL	J. REGNIER

- | | |
|------------|---------|
| 1. é2-é4 | é7-é5 |
| 2. f2-f4 | é5×f4 |
| 3. Cg1-f3 | d7-d5 |
| 4. é4×d5 | Cg8-f6 |
| 5. ç2-ç4 | b7-b5 |
| 6. d2-d4 | Ff8-b4+ |
| 7. Cb1-ç3 | 0-0 |
| 8. Ff1-é2 | b5×ç4 |
| 9. 0-0 | Fb4×ç3 |
| 10. b2×ç3 | Cf6×d5 |
| 11. Fé2×ç4 | g7-g5 |
| 12. Fç4×d5 | Dd8×d5 |
| 13. Cf3×g5 | Dd5×g5 |
| 14. Tf1×f4 | Dg5-é7 |
| 15. Fç1-d2 | Cb8-ç6 |
| 16. Dd1-f3 | Fç8-d7 |

17.	Ta1-é1	Dé7-d8
18.	Df3-h5	Cç6-é7
19.	Té1-é3	Cé7-g6
20.	Té3-g3	Rg8-h8
21.	Dh5-h6	Dd8-é7
22.	d4-d5	Tf8-g8
23.	ç3-ç4	Cg6-é5
24.	Fd2-b4	ç7-ç5
25.	d5×ç6 e.p.	Dé7-é6
26.	Dh6×é6	Fd7×é6
27.	Fb4-ç3	Tg8×g3
28.	h2×g3	Rh8-g8
29.	Fç3×é5	Ta8-d8
30.	ç6-ç7	Td8-é8
31.	Tf4-d4	Rg8-f8
32.	Td4-d8	f7-f5
33.	Td8-b8	Fé6-ç8
34.	Fé5-f6	Aband.

720° TOURNOI A

Gambit du Roi accepté

Blancs : Noirs :
A. KENNEL A. DELESQUES

1.	é2-é4	é7-é5
2.	f2-f4	é5×f4
3.	Ff1-ç4	Cg8-f6
4.	Cb1-ç3	Cb8-ç6
5.	Cg1-f3	Ff8-ç5
6.	d2-d4	Fç5-b4
7.	0-0	0-0
8.	Fç1×f4	Fb4×ç3
9.	b2×ç3	Cf6×é4
10.	Dd1-é1	Tf8-é8
11.	Cf3-g5	Cé4×g5
12.	Ff4×g5	Té8×é1
13.	Fç4×f7+	Rg8-h8
14.	Ta1×é1	Dd8-f8
15.	Té1-é8	Df8×é8
16.	Ff7×é8	Rh8-g8 (a)
17.	Fé8-f7+	Rg8-f8 (b)
18.	Ff7-b3+	Rf8-é8
19.	Tf1-f7	h7-h6
20.	Fg5-f4	g7-g5
21.	Ff4×ç7	b7-b6
22.	Fç7-d6	Aband.

(a) Si 16. ... h7-h6, ou ... g7-g6 mat en 4 coups.

(b) Sur 17. ... Rg8-h8 mat en 5 coups.

708° TOURNOI MAJEUR A

Gambit Evans

Blancs : Noirs :
CHANDON MALLET

1.	é2-é4	é7-é5
2.	Cg1-f3	Cb8-ç6
3.	Ff1-ç4	Ff8-ç5
4.	b2-b4	Fç5×b4
5.	ç2-ç3	Fb4-a5
6.	d2-d4	d7-d6
7.	Dd1-b3	Dd8-d7
8.	d4×é5	Fa5-b6
9.	Fç4-b5	a7-a6
10.	Fb5×ç6	Dd7×ç6
11.	0-0	Fç8-é6
12.	Dh3-ç2	0-0-0
13.	Tf1-d1	d6-d5
14.	Fç1-g5	Td8-d7
15.	é4×d5	Fé6×d5
16.	Cb1-d2	h7-h6
17.	é5-é6?! (a)	Dç6×é6? (b)
18.	Td1-é1 (c)	Fb6×f2+
19.	Rg1×f2	Dé6-b6+
20.	Fg5-é3	Db6-d6
21.	Ta1-d1	Cg8-f6
22.	Rf2-g1	Dd6-a3?
23.	Cf3-é5!	Td7-é7??
24.	Cé5-ç4	Aband.

(a) Il fallait profiter du développement inachevé des Noirs pour tenter quelque chose, une finale étant perdue d'avance pour les Blancs. — Par le coup du texte, ceux-ci semblent gagner la qualité contre le pion sacrifié; mais que serait-il arrivé après 17. ... F×é6; 18. Cé5, Dç5; 19. C×T D×f2+; 20. Rh1 F×C; 21. Tf1 (menaçant T×f7)... ?

(b) Le seul coup parant les trois menaces é×T+, é×f et Cé5; mais c'était un piège !

(c) Menace, si la Dame se retire en ç6 par exemple, d'un mat en deux coups : Té8+, puis T×Td8-; si 18. ... Dd6, la même manœuvre gagne la Dame. La réponse noire est forcée.

(d) Un joli « mat » de la Dame; les Noirs visaient le Cavalier en l'air é5 ainsi que le pion a2; mais la Tour à é7 interdit deux cases de fuite à la Dame, et le Cavalier lui supprime les quatre dernières qui lui restaient : a3, a5, d6 et par interception du F d5. Si 24. ... F×F et si 24. ... Fé4; 25. C×F.

541° TOURNOI A

Gambit du Roi

Blancs : Noirs :
CHAUVEAU BILLARD

1.	é2-é4	é7-é5
2.	f2-f4	é5×f4
3.	Cg1-f3	d7-d5
4.	é4×d5	Cg8-f6
5.	Cb1-ç3	Ff8-d6
6.	Ff1-b5+	Fç8-d7
7.	0-0	0-0
8.	Fb5-ç4	a7-a6
9.	d2-d4	b7-b5
10.	Fç4-b3	Fç8-g4
11.	Dd1-d3	Cb8-d7
12.	Cf3-g5	h7-h6
13.	Cg5-é6!!	f7×é6
14.	d5×é6	Rg8-h8
15.	é6×d7	Cf6×d7
16.	Fb3-d5	Ta8-b8
17.	Fç1-d2	Dd8-g5
18.	Fd5-f3	Cd7-f6
19.	Ff3×g4	Dg5×g4
20.	Tf1-f3	Tb8-é8
21.	Ta1-f1	Cf6-h7
22.	Cç3-é4	Ch7-g5
23.	Cé4×g5	Dg4×g5
24.	a2-a4	Té8-é6?
25.	d4-d5	Té6-g6?
26.	Tf3-g3!	f4×g3
27.	Tf1×f3+	Fd6×f8
28.	Fd2×g5	Tg6×g5
29.	a4×b5	Ff8-g5+
30.	Rg1-h1	Tg5-h5
31.	h2-h3	Fç5-f2
32.	Dd3-é4	Aband.

739° TOURNOI B

Défense Nimzowitch

Blancs : Noirs :
DELESQUES COURTIN

1.	d2-d4	Cg8-f6
2.	ç2-ç4	é7-é6
3.	Cb1-ç3	Ff8-b4
4.	Dd1-ç2	ç7-ç5
5.	d4×ç5	Fb4×ç5
6.	Cg1-f3	d7-d5
7.	ç4×d5	é6-d5
8.	Fç1-b4	0-0
9.	é2-é3	d5-d4
10.	Ta1-d1	Cb8-ç6
11.	Ff1-é2	Dd8-b6

12.	é3×d4	Cç6×d4
13.	Cf3×d4	Fç5×d4
14.	Cç3×a4	Fd4×f2+? ..
15.	Ré1-f1	Db6-b4
16.	Ff4-d6	Ff2-ç5
17.	Ca4×ç5 (a)	

(a) Les Blancs gagnent une pièce et la partie.

733° TOURNOI B

Giuoco - Piano

Blancs : Noirs :
DE PRACOUTAL PICARD

1.	é2-é4	é7-é5
2.	Cg1-f3	Cb8-ç6
3.	Ff1-ç4	Ff8-ç5
4.	ç2-ç3	Dd8-é7
5.	0-0	d7-d6
6.	d2-d4	Fç5-b6
7.	Cf3-g5 (a)	Cç6-d8
8.	Fç4-b3	Cg3-f6
9.	Dd1-d3	h7-h6
10.	Cg5-f3	Fç8-g4
11.	Cb1-d2	ç7-ç6
12.	h2-h3	h6-h5
13.	Cd2-ç4	d6-d5 (b)
14.	Cç4×b6	d5×é4
15.	Dd3-é3	é4×f3
16.	Cb6×a8 (c)	é5-é4!! (d)
17.	Dé3-g5!	f3×g2
18.	Rg1×g2	Fg4-f3+
19.	Rg2-g1? (e)	Th8-h6!
20.	Ca8-ç7	Ré8-f8! (f)
21.	Dg5×h6 (g)	g7×h6
22.	Fç1×h6+	Rf8-g8
23.	Fh6-f4	Cf6-g4!! (h)
24.	Ff4-g3	h5-h4
25.	Fg3-f4	Dé7-f6

(a) Ne doit pas donner grand chose.

(b) Un sacrifice qui doit être la meilleure solution.

(c) Pour cette Tour inutile, voici un bon Cavalier coincé.

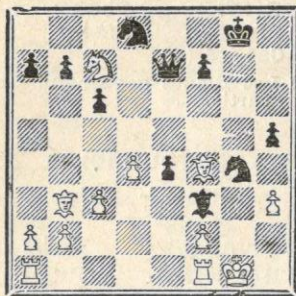
(d) Indispensable pour soutenir l'avance.

(e) Le coup perdant, car sur Rh2, l'attaque noire échoue. Tout juste auraient-ils tenté une nullité par échec perpétuel avec Tour et Fou.

(f) La prise est mauvaise à cause de Ff4 suivi de Fg3, et les Noirs ont perdu la qualité.

(g) Les Noirs avaient prévu : 21. Dh4 Tg6+; 22. Fg5 Cd5!, ce qui leur était aussi bon.

(h) Coup gagnant, car il interdit la seule case de repli au Roi blanc g2.



TOURNOI 717 C

Gambit du Roi refusé

Blancs : PELUCHONNEAU
Noirs : MAYER

- | | |
|-------------|---------|
| 1. é2-é4 | é7-é5 |
| 2. f2-f4 | Cb8-c6 |
| 3. Cg1-f3 | d7-d5 |
| 4. Ff1-b5 | a7-a6 |
| 5. Fb5xc6 | b7xc6 |
| 6. d2-d3 | Ff8-c5 |
| 7. Cf3xe5 | Cg8-é7 |
| 8. Dd1-h5 | 0-0 |
| 9. Cb1-d2 | d5xe4 |
| 10. Cd2xe4 | Fc5-b6 |
| 11. Cé4-g5 | h7-h6 |
| 12. Cg5xf7 | Dd8-d4 |
| 13. Th1-f1 | Cé7-f5 |
| 14. c2-c3 | Dd4-c5 |
| 15. g2-g4 | Cf5-é3 |
| 16. Cf7xh6+ | g7xh6 |
| 17. Dh5-g6+ | Rg3-h8 |
| 18. Dg6xh6+ | Rh8-g8 |
| 19. Dh6-g5+ | Rg3-h7 |
| 20. d3-d4 | Cé3-c2+ |
| 21. Ré1-d1 | Cc2xd4 |
| 22. Dg5-g6+ | Rh8-g8 |
| 23. Dg6-h6+ | Rh8-g8 |
| 24. Cé5-g6 | Fc8xg4+ |
| 25. Aband. | |

GAMBIT EVANS

Blancs : WEISZ
Noirs : LANOS

- | | |
|------------|---------|
| 1. é2-é4 | é7-é5 |
| 2. Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 3. Ff1-c4 | Ff8-c5 |
| 4. b2-b4 | Cc6xb4 |
| 5. c2-c3 | Cb4-c6 |
| 6. d2-d4 | é5xd4 |
| 7. 0-0 | Cc6-a5 |
| 8. c3xd4 | Ca5xc4 |
| 9. d4xc5 | b7-b5 |
| 10. c5xb6 | Cc4xb6 |
| 11. Fc1-b2 | Cg8-f6 |
| 12. Cf3-g5 | Cb6-c4 |
| 13. Fb2-c3 | 0-0 .. |
| 14. Dd1-d3 | Cf6-h5 |
| 15. f2-f4 | h7-h6 |
| 16. Cg5-h3 | d7-d5 |
| 17. f4-f5 | Dd8-d6 |
| 18. g2-g4 | Ch5-f6 |
| 19. g4-g5 | Cf6-g4 |
| 20. Tf2-f4 | Cc4-é5 |
| 21. Dd3-g3 | h6-h5 |
| 22. Ch3-f2 | Cg4xf2 |
| 23. Dg3xf2 | d5xe4 |
| 24. Df2-é3 | Cé5-f3+ |
| 25. Rg1-g2 | Fc8-b7 |
| 26. Cb1-d2 | Cf3xd2 |

Aband., car, après 27. Fc3xd2 Dd6xd2 ; 28. Dé3xd2 é4-é3+, la partie est sans espoir.

REVUE THÉORIQUE DES DÉBUTS

INDIENNE - DAME

(1. d2-d4 Cg8-f6 ; 2. c2-c4 é7-é6 ; 3. Cg1-f3 b7-b6.)

Ce début perd nettement du terrain ; sans doute parce qu'il donne des parties qui manquent d'animation. Ce reproche est peut-être fondé pour la variante comportant l'échec du F à b4, au 5^e coup, que l'on peut considérer comme épuisée, mais certainement pas pour les autres variantes, qui reviendront un jour à la mode.

La position-type est donnée par les coups suivants :

- | | |
|-----------|--------|
| 1. d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. c2-c4 | é7-é6 |
| 3. Cg1-f3 | b7-b6 |
| 4. g2-g3 | Fc8-b7 |
| 5. Ff1-g2 | Ff8-é7 |
| 6. 0-0 | 0-0 |



Dans cette position, les Noirs cherchent généralement à installer sur é4 leur C et à le soutenir par un pion.

Partie Strohl-Kennel (720 A)

- | | |
|------------|--------|
| 7. Cb1-c3 | Cf6-é4 |
| 8. b2-b3? | d7-d5 |
| 9. Dd1-c2 | f7-f5 |
| 10. Cf3-é5 | Cb8-d7 |
| 11. c4xd5 | é6xd5 |
| 12. Fc1-b2 | c7-c5 |

TOURNOI 717 C

Et les Noirs ont bien surmonté les difficultés du début.

Bien entendu, les Blancs s'efforcent de contrecarrer l'installation de forces noires sur é4. Un premier essai consiste à pousser le pion d, mais après l'échange des C, le Fb7 reprend une nouvelle vigueur en se plaçant sur a6.

Partie Demogue-Tuppin (Subs. 1945)

- | | |
|------------|--------|
| 7. Cb1-c3 | Cf6-é4 |
| 8. d4-d5 | Cé4xc3 |
| 9. b2xc3 | d7-d6 |
| 10. Cf3-d4 | é6-é5 |
| 11. Cd4-f5 | Fé7-f6 |
| 12. é2-é4 | Fb7-a6 |

Ce coup eût dû venir après a7-a5. Néanmoins, les Noirs ont beau jeu. Dans une partie **Renaud-Joineau** (Cht 1944), les Noirs suivirent un plain moins rationnel et succubèrent rapidement :

- | | |
|------------|------------------------------|
| 9. ... | Dd8-c8 |
| 10. Cf3-d4 | c7-c5? |
| 11. Cd4-f3 | Fé7-f6 |
| 12. Dd1-c2 | h7-h6? |
| 13. Fc1-f4 | suivi de |
| 14. Ff4-d6 | avec une position dominante. |

Les Blancs peuvent aussi prendre l'initiative d'échanger les C et les F, cela ne donne d'habitude rien d'intéressant.

Parties Boule-Retout (Subs. 1945)

et Boucanus-Magny (704 A)

- | | |
|-----------|--|
| 7. Cb1-c3 | Cf6-é4 |
| 8. Cc3xe4 | Fb7xe4 |
| 9. Cf3-é1 | le C peut aussi bien aller en é5 ou en d2, avec des suites analogues : |

- | | |
|------------|--------|
| 9. ... | Fé4xg2 |
| 10. Cé1xg2 | d7-d5 |
| 11. Dd1-d3 | Cb8-c6 |
| 12. Fc1-é3 | Cc6-b4 |

avec une terne égalité.

Par contre, dans le Match France-Canada, la partie **Thérien-Boule** présente une valeur théorique, les Blancs évitant l'échange des F on vue de la poussée é2-é4.

- | | |
|------------|--------|
| 7. Cb1-c3 | Cf6-é4 |
| 8. Cc3xe4 | Fb7xe4 |
| 9. Fg2-h3! | h7-h6! |
| 10. Cf3-d2 | Fé4-b7 |
| 11. é2-é4! | d7-d5 |
| 12. é4xd5 | é6xd5 |

13. Fh3-g2! avec un bon développement.

Enfin, les Blancs renforcent plus fréquemment la pression sur la case é4 par 8. Dd1-c2, sur quoi les Noirs prennent l'initiative de l'échange.

- | | |
|-----------|--------|
| 7. Cb1-c3 | Cf6-é4 |
| 8. Dd1-c2 | Cé4xc3 |

Partie Brandt - Blanc
(670 B)

- | | | |
|-----|---------------|-----------------|
| 4. | Cg1-f3 | 0-0 |
| 5. | é2-é3 | d7-d5 |
| 6. | Fç1-d2 | ç7-ç5 |
| 7. | a2-a3 | Fb4×ç3 |
| 8. | Fd2×ç3 | Cf6-é4 |
| 9. | Ta1-ç1 | Cé4×ç3 |
| 10. | Tç1×ç3 | ç5×d4 |
| 11. | é3×d4 | Cb8-ç6 |
| 12. | Ff1-d3 | Dd8-f6 |
| 13. | 0-0 | Cç6×d4?? |
| 13. | Cf3×d4 | gagnant |
- la pièce, car si Df6×d4 ; 14. Fd3
×h7+.

**

Après 4. é2-é3, les Blancs ont le choix entre deux suites tranquilles consistant, soit à sortir le F à d3 et ensuite le Cg1 à é2 pour soutenir le Çç3, soit à jouer immédiatement Cg1-é2, laissant le Ff1 emprisonné.

Partie Régnier - Dr MÈLÉ

- | | | |
|-----|---------------|----------------|
| 4. | é2-é3 | 0-0 |
| 5. | Ff1-d3 | ç7-ç5 |
| 6. | Cg1-é2 | ç5×d4 |
| 7. | é3×d4 | d7-d5 |
| 8. | Dd1-b3 | Cb8-ç6 |
| 9. | Fç1-d2 | d5×ç4 |
| 10. | Fd3×ç4 | Fb4-é7 |
| 11. | 0-0? | Cç6×d4! |
- gagnant un pion.

Partie Souchon - de Saint-Germain
(662 A)

- | | | |
|-----|---------------|-----------------------|
| 5. | Cg1-é2 | d7-d5 |
| 6. | a2-a3 | Fb4-é7 |
| 7. | ç4×d5 | é6×d5 |
| 8. | Cé2-g3 | ç7-ç5 |
| 9. | Ff1-d3 | Cb8-ç6 |
| 10. | d4×ç5 | Fé7×ç5 |
| 11. | b2-b4 | Fç5-d6 égalité |

Indépendamment de ces deux suites lentes, en voici une nerveuse, qui ne manque pas d'intérêt. Elle

est manifestement inspirée par une variante de la Partie Française (voir «Courrier des Echecs», n° 12, page 11).

Partie Courtin - Gendarme
(707 B)

- | | | |
|-----|---------------|---------------|
| 4. | é2-é3 | ç7-ç5 |
| 5. | a2-a3 | ç5×d4 |
| 6. | a3×b4 | d4×ç3 |
| 7. | b2×ç3 | b7-b6 |
| 8. | Dd1-f3 | d7-d5 |
| 9. | Ff1-d3 | Fç8-b7 |
| 10. | Cg1-é2 | 0-0 |
| 11. | Cé2-f4 | Dd8-ç7 |
| 12. | ç4-ç5 | d5-d4 |
| 13. | é3-é4 | Dç7-é5 |

les Noirs sont mieux..

**

Enfin, les Blancs peuvent lever l'hypothèque que représente la pression du F sur le Çç3 en offrant l'échange par 4. a2-a3, acceptant ainsi de continuer la partie avec un pion doublé.

Partie Ory - Roudniansky
(730 B)

- | | | |
|-----|---------------|---------------|
| 4. | a2-a3 | Fb4×ç3 |
| 5. | b2×ç3 | b7-b6 |
| 6. | f2-f3 | 0-0 |
| 7. | é2-é4 | d7-d6 |
| 8. | Ff1-d3 | é6-é5 |
| 9. | Fç1-é3 | Cb8-d7 |
| 10. | Cg1-é2 | h7-h6? |
- perte de temps.
- | | | |
|-----|---------------|---------------|
| 11. | Cé2-g3 | é5×d4? |
|-----|---------------|---------------|
- mieux était Fb7-a6.
- | | | |
|-----|----------------|---------------|
| 12. | é3×d4 | Tf8-é8 |
| 13. | Dd1-d2 | Cd7-f8 |
| 14. | Ré1-f2 | Fç8-g6 |
| 15. | Cg3-f5 | Cf8-g6 |
| 16. | Fé3×h6! | g7×f6 |
| 17. | Dd2×h6 | et gagnent.. |

Numéro 27

Décembre 1951

LE COURRIER DES ÉCHECS

Revue bi-mestrielle d'Echecs par Correspondance

Affiliée à la Fédération Française des Echecs
et à l'International Chess Correspondence Association

ÉDITORIAL

L'Encyclopédie - Les notations Stamma et Labadie

A propos du Deuxième Centenaire de l'*Encyclopédie*, il pouvait être intéressant de rechercher quelle contribution celle-ci a apportée à notre jeu.

L'article ECHECS est divisé en trois parties d'inégales longueurs. La première, due au Chevalier de Jaucourt, comprend la description, l'historique et quelques commentaires du jeu. De tous les grands Dictionnaires ou Encyclopédies qui se sont succédé jusqu'à nos jours, c'est seulement celle de Diderot qui peut permettre à un débutant d'apprendre à jouer effectivement seul aux échecs. Ce mérite est d'autant plus grand qu'au dix-huitième siècle, dans les traités, on omettait volontairement la marche des pièces et la règle du jeu ; on commençait directement par l'étude de la partie, en disant que pour les préliminaires il fallait demander des explications à un joueur. Les réimpressions successives du *Philidor* de Sanson, par la Librairie Garnier, témoignent de cet esprit.

De Jaucourt expose le jeu, en employant la méthode descriptive : une case est distinguée d'une part par son rang à partir de la première rangée (Blancs) ou de la huitième (Noirs) et d'autre part par le nom de la pièce qui se trouve aux première et huitième rangées. Ainsi, par exemple, a4 sera désigné pour les Blancs par la quatrième case de la Tour de la Dame, et pour les Noirs par la cinquième case ; c'est-à-dire respectivement 4TD et 5TD. Ces abréviations qui constituent la notation descriptive, ne seront employées que beaucoup plus tard.

Si du point de vue exposition du jeu, ces appellations sont pratiques et parlent mieux à l'esprit, leur application algébrique entraîne deux coordonnées différentes pour chaque case, suivant que l'on envisage le point de vue blanc ou le point de vue noir. Ceci est un grave défaut et une source d'erreurs comme peuvent s'en rendre compte les lecteurs français de la revue *Chess* ou d'autres ouvrages anglais.

Au cours de l'Histoire des Echecs, le lecteur attentif observera une attaque très déguisée contre Louis XV :

Au commencement du V^e siècle de l'ère chrétienne, il y avait dans les Indes un jeune monarque très puissant, d'un excellent caractère, mais que ses flatteurs corrompirent étrangement. Ce jeune monarque oublia bientôt que les rois doivent être les pères de leur peuple ; que l'amour des sujets pour leur roi est le seul appui du trône, et qu'ils font toute sa force et toute sa puissance.

Ce qui frappe également dans cet article, c'est que tout ce qui touche de près ou de loin au jeu, s'y trouve, et qu'aujourd'hui, nous ne faisons que développer les idées en puissance dans l'Encyclopédie (1).

Un autre fait bien marqué est l'évolution du jeu au cours des siècles (puissance accrue du Fou et de la Dame) et même on s'aperçoit que la règle de la prise du pion en passant n'était pas fixée à l'époque ; on trouve aussi dans l'ouvrage de Philidor une protestation de ce dernier contre l'hérésie qui empêchait de prendre en passant un pion franchissant deux cases.

La deuxième partie (Monneron) traite du problème du cavalier, une note de Diderot indique le mémoire de Euler qui en ouvre la période scientifique.

La troisième partie est une analyse du *Traité dit des Amateurs* (1775) par Diderot lui-même. Ce qui l'intéressa le plus vivement fut la notation employée par les auteurs permettant « de réunir

(1) Voir à ce sujet notre article de *L'Echiquier de Paris* (numéros 34 et 35) : Diderot et le Deuxième Centenaire de l'Encyclopédie (Echecs et Littérature). - Celui-ci contient intégralement l'article « Echecs » de l'Encyclopédie et des fragments de l'œuvre de Diderot se rapportant aux échecs.

dans un seul volume in-12 tout ce qui a paru jusqu'ici de satisfaisant sur ce jeu, avec les résultats des manières des plus grands joueurs de ce siècle ».

C'est en effet l'emploi des notations descriptive et algébrique qui a permis le développement du jeu et celui de la théorie échiquéenne.

La notation utilisée par les Amateurs est celle du Syrien Stamma (1737). Elle a pour nous un intérêt historique ; car c'est la première fois qu'un ouvrage français a utilisé la notation algébrique abrégée. Toutefois, elle ne se présentait pas aussi clairement que maintenant : les rangs sont numérotés de 1 à 8, les colonnes par les majuscules de A à H ; mais, pour les abréviations des pièces, le choix ne fut pas heureux : Stamma employa les majuscules de chaque colonne pour la pièce se trouvant sur la première ou la huitième rangée et pour les pions la lettre P. Ainsi A = TD, B = CD, C = FD, D = D, E = R, F = FR, G = CR et H = TR.

Exemples :

é2-é4 = PE4, d4-d5 = PD5,
Cb1-c3 = BC3, Cf3-é5 = GE5,
etc...

Hirschel (1784) modifia la notation de Stamma par la substitution de minuscules aux majuscules et par l'emploi de la première lettre en majuscule de la pièce correspondante : c'est la notation algébrique actuelle.

Nous lisons avec beaucoup d'intérêt l'ouvrage recommandé par Diderot, quand par une coïncidence assez curieuse, l'un de nos membres, M. Labadie nous transmit le système de notation qu'il employait dans l'étude de ses parties, ce qui lui permettait dans une certaine mesure de se passer d'échiquier.

Nous fûmes assez surpris, car notre correspondant venait de retrouver — sans la connaître — la notation Stamma, en l'améliorant.

Tout d'abord, les cases sont numérotées de 1 à 64, en commençant par les Blancs, par la case de droite de la première rangée (coordonnées analogues à celles utilisées dans le jeu de dames).

64	63	62	61	60	59	58	57
56	55	54	53	52	51	50	49
48	47	46	45	44	43	42	41
40	39	38	37	36	35	34	33
32	31	30	29	28	27	26	25
24	23	22	21	20	19	18	17
16	15	14	13	12	11	10	9
8	7	6	5	4	3	2	1

Pour les pièces M. Labadie introduit une innovation intéressante : elles sont désignées par le nombre correspondant à celui qu'elles occupent initialement sur l'échiquier. On peut ainsi reconnaître un coup blanc d'un coup noir ; car, aussi bien le matériel blanc que le matériel noir a des nombres différents.

Exemples :

TD blanche = 8, R blanc = 4,
Pf2 = 11, CD noir = 63,
D noire = 61, etc.

Et pour les coups :

é2-é4 = 12 28, d7-d5 = 53 37,
Cb1-c3 = 7 22, Ff8-é5 = 59 38,
0-0 blanc = 4 2, 0-0 noir = 60 62,
etc...

Nous pensons que cette notation est susceptible d'être employée par les problémistes, elle est nettement supérieure à la notation Forsyth.

Nous ignorons quel sera son avenir ; quant à nous, nous la préférons à la notation chiffrée de l'I.C.C.F. Dans tous les cas, et c'est là le principal mérite de la notation préconisée par M. Labadie, elle est la seule avec laquelle on puisse à coup sûr distinguer un coup blanc d'un coup noir, et cela peut avoir son importance dans une transmission internationale postale, téléphonique, télégraphique ou radiophonique. Elle permet également un classement rationnel des ouvertures au moyen de chiffres.

Nous félicitons M. Labadie d'avoir retrouvé, en l'innovant d'une façon intéressante et utile, l'ancienne notation algébrique abrégée de Stamma.

L' I. C. C. F.

Après une crise grave, l'International Correspondance Chess Association, rebaptisée International Correspondance Chess Federation, semble maintenant établie sur des bases solides. Le Suisse J. L. Ormond a été élu Président, et il y a trois Vice-Présidents : C. J. S. Purdy (Australie), Dr E. Adam (Allemagne), et Dr M. Vidmar (Yougoslavie). Le Secrétaire Général et le Trésorier sont anglais, respectivement A. F. Stammwitz et C. Meredith.

Les tournois et matches sont dirigés par E. Larsson (Suède) et H. Ter Braak (Pays-Bas).

Une série de Secrétaires régionaux ont été désignés de par le monde, afin de servir d'intermédiaires entre le Comité et les membres. Pour la France, c'est M. Balbo, notre Directeur des Tournois internationaux.

La Fédération d'Echecs Yougoslave a pris sur elle de publier la Revue de l'I.C.C.F., intitulée « Mail Chess », qui pourrait devenir la plus intéressante revue d'échecs du monde entier (abonnement 1 £).

Le programme de compétitions adopté par l'I.C.C.F. est des plus intéressants, et peut se résumer comme suit :

a) **Championnat du monde par équipes (Olympiades).**

Les équipes nationales, composées de six joueurs, sont réparties en poules de sept participants les gagnantes disputent une finale.

b) **Championnat du monde individuel.** 77 joueurs ont disputé la première édition de cette compétition, qui en est à sa phase finale.

c) **Tournois I.C.C.F. à 7 joueurs.** Ces tournois connaissent un grand succès. Nos membres peuvent se faire inscrire en 5 catégories : Championnat, Maîtres I, II et III. Droit d'inscription : 5 S. (environ 250 fr.). Les abonnés à « Mail Chess » ont droit à une inscription gratuite. Le gagnant d'une section reçoit un prix, ainsi que le droit de s'inscrire gratuitement dans une catégorie supérieure. Les gagnants de la catégorie Championnat ont le droit de participer au prochain Championnat du Monde.

BIBLIOGRAPHIE

Les Jeux d'Echecs non orthodoxes

par J. BOYER, chez l'auteur, 3, rue Leconte-de-Lisle, Paris (16^e). C.C.P. Paris 3550-67. — Franco : 330 fr., 100 pages avec de nombreux diagrammes.

Cette brochure comble une lacune de la littérature échiquéenne. Les règles actuelles ne représentent en effet qu'une forme du jeu ; la marche des pièces a évolué avec le temps et particulièrement aux époques où les grandes inventions ont apporté des bouleversements sociaux. Ainsi, par exemple, au Moyen Age, les pièces avaient des marches restreintes ; après l'emploi des armes à feu à longue portée,

des réformateurs inconnus ont augmenté la portée de la Dame et du Fou. Les progrès scientifiques et techniques actuels influent sur les jeux d'échiquier où de nouvelles pièces apparaissent (tank, avion, bombe atomique).

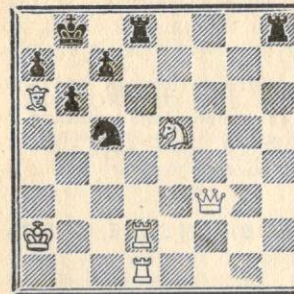
Dans différents chapitres, l'auteur passe en revue cette évolution des échecs, les formes orientales du jeu, les différentes fantaisies qui sont jouées ou qui ont été proposées (échecs marseillais ou à 2 coups, échecs à plusieurs dimensions, échecs invisibles ou Kriegspiel, etc.). Les échecs féériques n'ont pas été oubliés et la marche de leurs pièces est très clairement décrite.

Une bonne bibliographie complète cet ouvrage susceptible d'intéresser de nombreux lecteurs. Pour en donner une idée, nous reproduisons l'un des paragraphes :

**LES ECHECS GARDÉS
ou Echecs Islandais**

En Islande, ou XIX^e siècle encore, le jeu d'échecs avait pris deux formes différentes : l'une semblable au nôtre, appelée « échec à capture », et une autre appelée « échecs gardés », dans laquelle une pièce ne pouvait être prise si elle était gardée par une autre pièce ; quelques joueurs acceptant la possibilité de capture d'une pièce gardée seulement par le Roi.

Le jeu est très différent du jeu orthodoxe, mais très intéressant et, contrairement à ce qu'on pourrait croire, aussi ouvert. Des possibilités du jeu orthodoxe disparaissent, mais de nouvelles apparaissent. Ainsi, dans la position du diagramme, ni la Td2 immédiatement, ni le C₆ après 1. C₆+ Ra8, ne pourrait prendre la Td8, gardée par la Th8. Mais, malgré le C noir c5, les Blancs peuvent réaliser le mat immédiat par Db7 la D étant gardée par le Fa6.



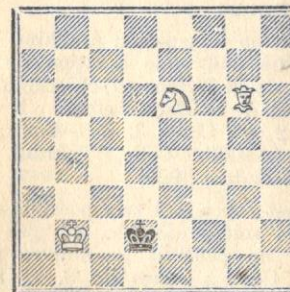
**REMARQUES PRATIQUES
SUR LE MAT DU FOU
ET DU CAVALIER**

**Méthode des Triangles
de Délétang**

Sous ce titre, *L'Echiquier de Paris*, n° 13 de février 1948, a publié un article de nature à faciliter l'exécution de ce mat qui passe pour être l'un des plus difficiles.

Examinons d'abord la position donnée par le diagramme suivant, que nous trouvons dans tous les Traités qui ont exposé cette méthode, la plus rationnelle de toutes :

DIAGRAMME I



Blancs : Rb2 - Fg6 - C₆
Noirs : Rd2

Le dispositif de fermeture du Grand Triangle constitué par le Fou à g6 et le Cavalier à é6 est en place.

Le Roi noir est enfermé dans le Grand Triangle (b1, h7, h1). Le Roi blanc à b2 complète le verrouillage en interdisant au Roi noir l'accès des deux seules cases (c1 et c3) par lesquelles il pourrait sortir du Grand Triangle.

La Méthode des Triangles de Délétang consiste à faire passer le Roi de la défense du *Grand Triangle* (b1, h7, h1) au *Triangle Moyen* (d1, h5, h1) et de là au *Petit Triangle* (f1, h3, h1), dont l'un des deux angles (formé par l'une des 4 cases angulaires de l'échiquier : h1 et a8 ou a1 et h8) est de la couleur des cases sur lesquelles circule le Fou, en combinant la force coercitive des trois pièces d'attaque : Roi, Fou et Cavalier.

Alors que tous les ouvrages d'échecs se bornent à indiquer un unique dispositif de fermeture du Grand Triangle (celui indiqué dans le diagramme ci-dessus), nous allons voir comment on peut réaliser 8 dispositifs de ce genre :

**Formation de 8 dispositifs
de fermeture
du Grand Triangle**

1° Si les Blancs disposent d'un Fou circulant sur les cases blanches :

1^{er} dispositif :
Blancs : Rg7 - Fb3 - Cd3.
Noirs : Ré7.

2^e dispositif :
Blancs : Rg7 - Fc2 - Cc4.
Noirs : Rg5.

3^e dispositif :
Blancs : Rb2 - Fg6 - C₆.
Noirs : Rd2.

4^e dispositif :
Blancs : Rb2 - Ff7 - Cf5.
Noirs : Rb4.

2° Si les Blancs disposent d'un Fou circulant sur les cases noires :

1^{er} dispositif :

Blancs : Rb7 - Fg3 - C63.
Noirs : Rd7.

2^o dispositif :

Blancs : Rb7 - Ff2 - Cf4.
Noirs : Rb5.

3^o dispositif :

Blancs : Rg2 - Fb6 - Cd6.
Noirs : Ré2.

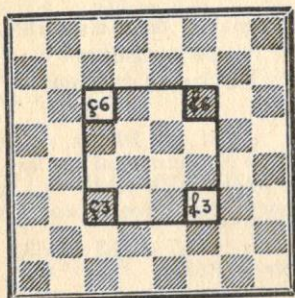
4^e dispositif :

Blancs : Rg2 - Fg7 - Cç5.
Noirs : Rg4.

Comme on le voit, les 4 cases angulaires du centre secondaire, c'est-à-dire :

— ç3 et f6, si le Fou circule sur les cases blanches, et
— f3 et ç6, si le Fou circule sur les cases noires,
servent de pivot (points de repères) à la formation de 8 dispositifs de fermeture du Grand Triangle.

LES QUATRE CASES du Centre secondaire : ç3, ç6, f3 et f6, pivots et points de repère pour la formation de 8 dispositifs de fermeture du Grand Triangle.



Il convient également de remarquer que le Cavalier doit toujours être placé à l'intérieur du centre secondaire, et le Fou à l'extérieur dudit centre, et que les deux cases servant de pivot : ç3 et f6 ou f3 et ç6 sont de couleur opposée à celles sur lesquelles circule le Fou.

Dans la position du premier diagramme, le dispositif de fermeture du Triangle Moyen est constitué par le Fou à g4 et le Cavalier à é4.

Cet exposé s'adresse surtout à ceux qui connaissent les grandes lignes du mécanisme de ce mat.

Cet article est extrait de l'ouvrage
LE JEU DES ECHECS
(Principes fondamentaux
et Technique moderne)
par **Pierre MORRA**
(Chez GARNIER Frères)

GAMBIT PIERRE MORRA

Ces parties sont destinées à compléter l'étude faite sur cette ouverture dans le Numéro spécial du Courrier des Echecs.

Blancs : Pierre MORRA Noirs : MONKIEWICZ

- | | |
|-----------|--------|
| 1. é2-é4 | ç7-ç5 |
| 2. Cg1-f3 | d7-d6 |
| 3. d2-d4 | ç5×d4 |
| 4. ç2-ç3 | Cg8-f6 |
| 5. é4-é5 | d6×é5 |
| 6. Cf3×é5 | |

Les Blancs et les Noirs ont suivi la même ligne de jeu que celle de la partie MORRA-NORA, publiée dans *Le Courrier des Echecs*, n° 18 d'avril 1950.

Dans le livre du *Tournoi de Venise* (1948), Tartacover écrit que les Blancs ont une bonne partie.

6. ... Cb8-d7

Si d×ç3? ; 7. D×d8+!

7. Dd1-a4

Ce coup s'inspire d'Alekhine qui l'a joué dans une position de ce genre de la Défense Tschigorine du Gambit de la Dame refusé : 1. d4, d5 ; 2. ç4, Cç6 ; 3. Cf3, Fg4 ; 4. Da4 (Alekhine-Colle, Tournoi de Baden-Baden, 1925).

Il est cependant très possible que 7. Ff4 soit préférable, vu que les Noirs ne peuvent poursuivre par 7. ... Cd5, à cause de 8. C×f7!, R×f7 ; 9. Dh5 !.

- | | |
|------------|--------|
| 7. ... | é7-é6 |
| 8. ç3×d4 | Ff8-é7 |
| 9. Ff1-b5 | 0-0 |
| 10. 0-0 | Cd7-b6 |
| 11. Da4-d1 | a7-a6 |
| 12. Fb5-d3 | Cb6-d5 |

- | | |
|------------|--------|
| 13. a2-a3 | Dd8-ç7 |
| 14. Fç1-d2 | b7-b5 |
| 15. Cb1-ç3 | Fç8-b7 |
| 16. Ta1-ç1 | Dç7-b8 |
| 17. Fd2-g5 | Tf8-d8 |

Le plan des Blancs est de préparer une attaque sur le Roque des Noirs dégarni, appuyée sur le fort Cavalier à é5, qui occupe un poste dominant, tandis que les Noirs visent à accentuer leur pression sur le pion blanc faible d4.

- | | |
|------------|---------|
| 18. Cç3×d5 | Td8×d5 |
| 19. Fg5-é3 | Ta8-d8 |
| 20. D61-é2 | Fé7-d6 |
| 21. f2-f4 | Fd6-b8 |
| 22. Fd3-b1 | Td5-d6 |
| 23. Tf1-d1 | Fb8-a7 |
| 24. Fé3-f2 | Cf6-d5? |

Mieux valait 24. ... Fb7-d5, sur quoi les Blancs auraient riposté par

25. Tc1-ç3
25. Fb1×h7+! Rh8-g8

Si 25. ... R×h7 ; 26. Dh5+, Rg8 ; 27. D×f7+, Rh8 ; 28. Td3 menaçant de 29. Th3 mat.

- | | |
|-------------|--------|
| 26. Dd1-h5! | g7-g6 |
| 27. Dh5-h6+ | Rf8-é7 |
| 28. Dh5-g7 | Td8-f8 |
| 29. C65×g6+ | Aband. |

Jouée le 17 août 1951, au Cercle de Nice.

(Notes de Pierre MORRA)

Blancs : CATOZZI Noirs : ROMETTI

- | | |
|-----------|---------|
| 1. é2-é4 | ç7-ç5 |
| 2. Cg1-f3 | Cb8-ç6 |
| 3. d2-d4 | ç5×d4 |
| 4. ç2-ç3 | d4×ç3 |
| 5. Cb1×ç3 | d7-d6 |
| 6. Ff1-ç4 | Fç8-é6? |

Un coup de valeur douteuse dont les Blancs vont tirer profit.

- | | |
|------------|--------|
| 7. Fç4×é6! | f7×é6 |
| 8. Dd1-b3! | Dd8-d7 |
| 9. 0-0 | |

9. Cg5 est également à considérer.

- | | |
|-------------|--------|
| 9. ... | g7-g6 |
| 10. Tf1-d1 | Ff8-g7 |
| 11. Fç1-é3 | é6-é5 |
| 12. Ta1-ç1 | b7-b6 |
| 13. Cf3-g5 | Cç6-d8 |
| 14. Cç3-b5 | Ta8-ç8 |
| 15. Tç1×ç8 | Dd7×ç8 |
| 16. Td1-ç1 | Dç8-d7 |
| 17. Cb5-ç7+ | Aband. |

Jouée le 14 août 1951, au Cercle de Nice.

(Transmise par P. MORRA)

TOURNOI DE C. C. L. A.

(Etats-Unis)

Partie irrégulière

Blancs : Dr STURM (Trinidad) Noirs : DWYER (New-Jersey)

- | | |
|-----------------|-------------|
| 1. g2-g4 | d7-d5 |
| 2. Ff1-g2 | é7-é5?! (a) |
| 3. ç2-ç4 | ç7-ç6 |
| 4. ç4×d5 | ç6×d5 |
| 5. Dd1-b3 | é5-é4 |
| 6. Cb1-ç3 | Cg8-à7 |
| 7. d2-d3 | Cb8-ç6 |
| 8. d3×é4 | Cç6-a5 |
| 9. Db3-a4+ | Fç8-d7 |
| 10. Cç3-b5 | Cé7-g6 (b) |
| 11. é4×d5 | Dd8-b6 |
| 12. Da4-é4+ | Ff8-é7 |
| 13. a2-a4 | 0-0 |
| 14. Fç1-é3 | Db6-d8 (c) |
| 15. Cg1-f3 | Tf8-é8 |
| 16. Dé4-d3! | Fd7×g4 |
| 17. 0-0 | a7-a6 |
| 18. Cb5-a3 | Fé7-d6! |
| 19. h2-h3 | Fg4×f3 |
| 20. é2×f3 | Cg6-é5 |
| 21. Dd3-d1 | Ta8-ç8 |
| 22. f3-f4 | C65-ç4 |
| 23. Ca3×ç4 | Ca5×ç4 |
| 24. Fé3-d4! (d) | Fd6×f4 |
| 25. Rg1-h1 | Dd8-d6 |
| 26. Dd1-g4 | Ff4-é5 |
| 27. Ta1-ç1 | Fé5×d4 |
| 28. Dg4×d4 | Cç4-b6 |
| 29. Dd4-g4 | Tç8-d8 |
| 30. Tç1-d1 | Cb6-d7 |
| 31. Dg4-g3 | Cd7-f6 |
| 32. Dg3×d6 | Td8×d6 |
| 33. Tf1-é1 | T68×é1+ |

34.	Td1×é1	Rg8-f8
35.	Té1-d1	a6-a5
36.	Td1-d4	Rf8-é7
37.	b2-b4	a5×b4
38.	Td4×b4	b7-b6 (e)
39.	Fg2-f3	h7-h5
40.	Tb4-b5	g7-g6
41.	h3-h4	Cf6-d7
42.	Rh1-g2	f7-f5
43.	Rg2-g3	Ré7-f6
44.	Rg3-f4	Cd7-é5
45.	Ff3-é2	Cé5-d7
46.	a4-a5	b6×a5
47.	Tb5×a5	Td6-b6
48.	Ta5-a6	Tb6×a6
49.	Fé2×a6	Cd7-ç5
50.	Fa6-ç8	Cç5-é4
51.	f2-f3	Cé4-d6
52.	Fç8-é6	Cd6-ç4
53.	Rf4-g3	Cç4-d6
54.	f3-f4	Cd6-é4+
55.	Rg3-f3	Cé4-ç5
56.	Fé6-ç8	Rf6-é7
57.	Rf3-é3	Ré7-d6
58.	Ré3-d4	Cç5-é4 (f)
59.	Fç8-é6	Rd6-é7
60.	Rd4-é5	Cé4-d6
61.	Fé6-g8	Cd6-ç4+
62.	Ré5-d4	Cç4-d6
63.	Fg8-h7!	Ré7-f7
64.	Rd4-ç5	Cd6-é8
65.	Rç5-ç6	Cé8-f6
66.	d7-d6	Cf6×h7 (g)
67.	d6-d7	

et gagnent.

(a) Meilleur 2. ... ç6 ; inférieur est 2. ... F×g4.

(b) Si 10. ... a6?? ; 11. Cd6 mat.

(c) Les Blancs ont gagné 2 pions en échange d'une position à peu près insoutenable ; il faut maintenant développer en rendant le matériel et en conservant le pion passé.

(d) Si 24. Dd4? C×é3 ; 25. f×é3 T×é3.

(e) Si 38. ... C×d5 ; 39. T×b7+ avec le pion TD passé, lointain et défendu sur la case de promotion a8.

(f) Les Noirs pouvaient faire nulle par 58. ... Cb3+! ; 59. Rç5 Cç1 ; 60. Fa6! R×d5 ; 61. Fb7+ R joue ; 62. Fa6 et le R noir doit toujours retourner à la case d5 pour répondre par Ré4 contre le coup blanc Rg2.

(g) Si 66. ... Rg7 ; 67. F×g6! R×g6 ; 68. d7 C×d7 ; 69. R×d7 et les Noirs perdront f5 d'une façon quelconque.

VIII^e OLYMPIADE PAR EQUIPES Partie Française

Blancs : Noirs :
S. LILLELIEN H. PINSON

(Norvège) (France)

1.	é2-é4	é7-é6
2.	d2-d4	d7-d5
3.	Cb1-ç3	Fç8-b4
4.	Cg1-é2	d5×é4
5.	a2-a3	Fb4-é7
6.	Cç3×é4	Cb8-ç6
7.	Fç1-é3	Cg8-f6
8.	Cé2-ç3	0-0
9.	Cé4-g3	b7-b6
10.	Ff1-é2	Fç8-b7
11.	f2-f4	Dd8-d7
12.	Fé2-f3 (a)	Ta8-d8
13.	b2-b4	Dd7-ç8
14.	Cç3-é2	é6-é5!
15.	d4-d5	Cç6-d4
16.	Fé3×d4	é5×d4
17.	Dd1×d4	Fb7×d5 (b)
18.	Dd4-f2	ç7-ç5
19.	ç2-ç3	Cf6-g4 (c)
20.	Ff3×g4	Dç8×g4
21.	h2-h3	Dg4-ç8
22.	0-0	f7-f5
23.	Tf1-ç1	Tf8-é8
24.	b4×ç5	b6×ç5
25.	Cg3-f1	Fé7-h4 (d)
26.	Cé2-g3	ç5-ç4
27.	Tç1-é1	Fd5-é4
28.	Df2×a7	Td8-d3
29.	Rg1-h2	Té8-é7 (e)
30.	Da7-f2	Td3×ç3? (f)
31.	Cg3×f5!	Fé4×f5
32.	Df2×h4	Té7×é1
33.	Dh4×é1	Tç3-b3
34.	Cf1-d2	Tb3-d3
35.	Cd2×ç4	Ff5×h3
36.	Cç4-b6	Dç8-f8
37.	Dé1-é5	Fh3-f5
38.	Cb6-d5	Rg8-h8
39.	Ta1-é1	Ff5-d7
40.	Té1-b1	Td3-d2
41.	Tb1-b8	Fd7-ç8
42.	Dé5-ç7	Aband.

(a) Il valait mieux pour les Blancs Dd1-d2 et une Tour à d1.

(b) ç7-ç5 (ou C×d5) valait peut-être mieux.

(c) Perdant du temps pour obtenir les deux Fous.

(d) Fé7-f6 ou Fd5-é4 plus simples.
(e) Le sacrifice du pion a7 doit être correct. Il fallait peut-être essayer Fh4-f6.

(f) Une bévue causée par la précipitation. La partie est maintenant perdante.

(Notes de Pinson.)

MATCH FRANCE-BELGIQUE Espagnole

Blancs : Noirs :
H. PINSON G. MATHOT

1.	é2-é4	é7-é5
2.	Cg1-f3	Cb8-ç6
3.	Ff1-b5	a7-a6
4.	Fb5-a4	Cg8-f6
5.	0-0	Ff8-é7
6.	Tf1-é1	b7-b5
7.	Fa4-b3	d7-d6
8.	ç2-ç3	0-0
9.	h2-h3	Cç6-a5
10.	Fb3-ç2	ç7-ç5
11.	d2-d4	Dd8-ç7
12.	Cb1-d2	Cf6-d7
13.	Cd2-f1	ç5×d4
14.	ç3×d4	Cd7-b6
15.	b2-b3	f7-f6
16.	Fç1-é3	Fç8-é6
17.	Ta1-ç1	Tf8-ç8
18.	g2-g4	Dç7-d8
19.	Dd1-é2	Cb6-d7
20.	Tç1-d1	Ca5-b7
21.	Cf1-g3	Dd8-é8
22.	Fç2-b1	Fé7-d8
23.	Rg1-h2	g7-g5
24.	d4-d5	Fé6-f7
25.	Té1-g1	Ff7-g6
26.	Cg3-f5	Fg6×f5
27.	g4×f5	h7-h6
28.	Tg1-g3	Cd7-f8
29.	h3-h4	Cf8-h7
30.	h4×g5	h6×g5
31.	Rh2-g2	Tç8-ç7
32.	Cf3-é1	Tç7-g7
33.	Cé1-d3	Fd8-a5
34.	Td1-h1	Ta8-ç8
35.	f2-f3	Cb7-ç5
36.	Cd3×ç5	d6×ç5
37.	Th1-ç1 (a)	Dé8-f8
38.	Fb1-d3	Fa5-b4
39.	Tç1-ç2	Fb4-a3
40.	Rg2-f2	Df8-d6
41.	Tg3-g1	Ch7-f8
42.	Fé3-ç1	Fa3-b4
43.	Rf2-g3	Tg7-ç7
44.	Dé2-f1	Rg8-f7
45.	Tg1-h1	Rf7-é7

46.	Th1-h6 (b)	Ré7-d8
47.	a2-a3 (c)	Fb4-a5
48.	Fç1-é3	Fa5-b6
49.	Df1-ç1	ç5-ç4
50.	Fé3×g5 (d)	Cf8-h7
51.	b3×ç4	b5×ç4
52.	Tç2×ç4 (f)	Tç7×ç4
53.	Fd3×ç4	Tç8×ç4 (g)
54.	Dç1×ç4	Ch7×g5 (h)
55.	Th6-h8+	Rd8-é7
56.	Dç4-ç8	Fb6-d8
57.	Dç8-b7+	Dd6-ç7 (i)
58.	d5-d6+	Ré7×d6
59.	Dh7-d5+	Rd6-é7
60.	Th8-g8	Aband.

(a) Par les coups Th1-ç1, Ff1-d3, Tç1-ç2 - Dé2-f1 puis Df1×ç1, les Blancs visent à freiner l'avance du pion dangereux des Noirs en surprotégeant la case ç4.

(b) Une des gênes du jeu noir réside dans le peu de mobilité de la Dame noire à d6, bloquant le pion passé des Blancs.

(c) Les Blancs ne peuvent prendre à g5 à cause de Tç7-g7.

(d) La combinaison finale ; maintenant les Noirs ne peuvent répondre Tç7-g7, car après 51. Rg3-h3, Tg7-g5 ; 52. Dç1-g5! (Les faiblesses noires à d6 et b6 les feraient perdre.)

(e) 50. ... ç4×d3 ne va pas à cause de Th6×f6 après quoi une prise noire sur ç2 ne compense pas la force de l'échec double ou à la découverte.

(f) Seul coup pour empêcher Tç7-g7.

(g) Sur 53. ... C×g5 suit toujours Dç1×g5.

(h) Les Noirs ont bien gagné une pièce, mais les Blancs ont une attaque gagnante.

(i) 57. ... Fç7 était un peu mieux ; mais après 58. Th8-ç8, Ré7-d7 ; 59. Tç8-g8, Rd7-é7 ; 60. Tg8-g7+ et les Noirs gagnent une pièce, soit contre Cg5-f7 par 61. Db7-ç8, Fç7-d8 ; 62. Dé6+ soit contre Ré7-d8 par 61. Db7-a8+.

(Notes de Pinson.)

FRANCE-BELGIQUE 1950 Espagnole

Blancs : Noirs :
BILLORET SINJAN

1.	é2-é4	é7-é5
2.	Cg1-f3	Cb8-ç6
3.	Ff1-b5	Ff8-ç5
4.	ç2-ç3	Cg8-f6
5.	d2-d4	é5×d4
6.	ç3×d4	Fç5-b4+
7.	Fç1-d2	Fb4×d2+
8.	Cb1×d2	Dd8-é7
9.	0-0	0-0

10.	é4-é5	Cf6-g4
11.	h2-h3	Cg4-h6
12.	a2-a3	d7-d6
13.	d4-d5	Cç6×é5
14.	Cf3×é5	d6×é5
15.	Dd1-h5	f7-f6
16.	Fb5-c4	Dé7-d6
17.	Cd2-é4	Dd6-d8
18.	Ta1-d1	Ch6-f7
19.	Cé4-c5	g7-g6
20.	Dh5-é2	Cf7-d6
21.	Cç5-é6	Fç8×é6
22.	d5×é6	Dd8-é7
23.	Fç4-a2	Tf8-d8
24.	Td1-d3	Cd6-é8
25.	Td3-d7	Td8×d7
26.	é6×d7+	Rg8-g7
27.	d7×é8:D	Ta8×é8
28.	Tf1-d1	b7-b6
29.	Dé2-d3	Rg7-f8
30.	Dd3-d5	Rf8-g7
31.	Dd5-d7	Rg7-h6
32.	Dd7-a4	a2-a4
33.	Td1-d7	Dé7-c5
34.	Da4-h4	Mat.

MATCH FRANCE-ANGLETERRE
1948
Sicilienne

Blancs : R. MARIE
Noirs : HARRISON

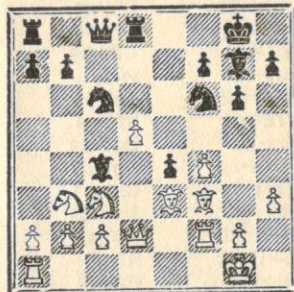
1.	é2-é4	ç7-ç5
2.	Cg1-f3	Cb8-c6
3.	d2-d4	c5×d4
4.	Cf3×d4	Cg8-f6
5.	Cb1-c3	d7-d6
6.	Fç1-g5	é7-é6
7.	Cd4-b3	Ff8-é7
8.	Dd1-d2	0-0
9.	Ff1-é2	Cf6-é8
10.	h2-h4	f7-f6
11.	Fg5-é3	b7-b6
12.	g2-g4	Cé8-c7
13.	g4-g5	f6×g5?
14.	h4×g5	g7-g6
15.	0-0-0	Cç6-é5?
16.	f2-f4	Cé5-c6
17.	Cç3-b5	Cç7-é8
18.	Dd2-c3!	Fç8-d7
19.	Th1×h7!	Cé8-f6
20.	Th7-h2	Cf6-h7??
21.	Th2×h7	Rg8×h7
22.	Td1-h1+	Aband.

TOURNOI 1064 III D
Sicilienne

Blancs : P. ROLLAND
Noirs : H. EVRARD

1.	é2-é4	ç7-ç5
2.	Cg1-f3	d7-d6
3.	d2-d4	c5×d4
4.	Cf3×d4	Cg8-f6
5.	Cb1-c3	g7-g6
6.	Ff1-é2	Ff8-g7
7.	0-0	0-0
8.	Cd4-b3	Cb8-c6
9.	Fç1-é3	Fç8-é6
10.	f2-f4	Dd8-c8 (a)
11.	h2-h3	Tf8-d8 (b)
12.	Fé2-f3 (c)	Fé6-c4 (d)
13.	Tf1-f2	é7-é5
14.	Dd1-d2 (e)	d6-d5
15.	é4×d5 (f)	é5-é4 (g)

Position après 15. ... é5-é4!



16.	Cç3×é4	Cf6×d5
17.	Fé3-c5 (h)	Dç8-c7 (i)
18.	Ta1-é1 (j)	b7-b6 (k)
19.	Fç5-a3 (l)	Fç4×b3
20.	a2×b3 (m)	Fg7-d4
21.	f4-f5! (n)	Ta8-c8 (o)
22.	Ff3-g4 (p)	Fd4×f2+ (q)
23.	Dd2×f2	Cç6-é5
24.	Aband.	

(a) Une variante injustement très peu jouée; la suite classique est : 10. ... Ca5 ; 11. f5 Fç4, etc., dont le dénouement conduit tout au plus les Noirs dans une position de nullité. La courte chance de ceux-ci réside dans une pression sur la colonne c avec la T. D. à ç8, alors que par 10. ... Dç8, ils cherchent à contrecarrer l'assaut des Blancs contre le fianchetto.

(b) La T. R. remplace la D. sur la colonne d, pour soutenir la poussée d6-d5.

(c) Certainement le plus solide, mais plus entreprenant est 12. g2-g4, car après d6-d5 ; 13. é5 Cé4 ; 14. C×C d×C ; 15. Dé1, les Blancs disposent d'une excellente case de rotation à ç5.

(d) 12. ... d6-d5 serait prématuré, car après 13. é5! Cé4 ; 14. F×é4 ; 15. Dé2, le Pé4 est indéfendable.

(e) Ce coup serait excellent si les Noirs voulaient simplifier par : 14. ... é×f4 ; 15. F×f4 Cé5, mais ils préfèrent chercher des complications dans l'ouverture de la colonne d, ce qui ne peut être qu'au détriment des Blancs à cause de leur D. sur cette colonne. Pour cette raison, 14. Td2 était plus indiqué.

(f) Et non 15. f4×é5 d5×é4! ; 16. Cd4 é×f3 ; 17. é×f6 F×f6 et les Noirs gagnent une pièce. Sur 15. C×d5 suivrait Fç4×d5 ; 16. é4×d5 é5-é4! ; 17. Fé2 C×d5 ; 18. ç2-c3 C×ç3 avec un net avantage.

(g) Et non 15. ... C×d5 à cause de 16. Cç3×d5 Fç4×d5 ; 17. Ff3×d5 Cç6-é7 ; 18. ç2-c4! — Sur 15. ... Cç6-b4 les Blancs pourraient continuer par 16. f4×é5 Cf6×d5 ; 17. Fé3-g5!

(h) Si pour prévenir la menace : 17. ... F×b3 ; 18. a×b3 C×é3 ; 19. D×é3 Fd4, les Blancs jouent : 17. ç2-c3, les Noirs prennent un net avantage par 17. ... F×b3 ; 18. a×b3 C×ç3!!

(i) Pour s'opposer à 18. Cé4-d6!

(j) A considérer était 18. Ta1-d1 pour recréer la menace sur d6.

(k) Trop risqué serait 18. ... f7-f5 ; 19. Cg5 C×f4 ; 20. Dé3 h6 avec de multiples complications.

(l) Si 19. Fç5-d4 C×d4 ; 20. C×C C×f4 ; 21. Cé4-f6+ F×Cf6 ; 22. F×a8 F×d4 gagne.

(m) Plus énergique que 21. Cç3 C×C ; 22. b2×ç3 et alors soit Fç5 ; 23. Dç1 F×f2+, soit directement 22. ... F×Tf2+ ; 23. D×f2, etc. Quant à 21. ç2-c3 F×Tf2+ ; 22. D×f2 C×f4 ; la menace Cf4-d3 est très forte.

(o) Il faut soustraire la T à la diagonale du Ff3.

(p) Si 22. Dh6 Dé5! et non Dç7-f4? à cause de 23. Cg5!!

(q) Sur 22. ... h5? suivrait 23. F×h5! F×f2+ ; 24. C×f2 g×h5 ; 25. Dg5+ Rh7 ; 26. D×h5+ Rg7 ; 27. Dg5+ Rh7 ; 28. Td4! gagne.

(r) M. P. Rolland absorbé par des examens, abandonna un peu prématurément, il envisageait 24. f5×g6 C×g4 ; 25. g×h7 Rh8 ; 26. h×g4 Df4 avec une nullité probable qui lui était insuffisante pour se qualifier. Mais sur 25. g6×h7+ les Noirs espéraient accentuer leur avantage par : 25. ... Rg7! ; 26. h3×g4 ; 27. D×ç2 ; 27. Dh4 Dç6!, etc. Pour cette raison, au lieu de 24. f5×g6, 24. Fg4-d1 semble offrir plus de ressources aux Blancs. Les Noirs continueraient

alors par 24. ... g6×f5 ; 25. D×f5 Cg6 et le gain est encore difficile à réaliser.

Une excellente partie qui fut très disputée.

(Notes d'EVRARD.)

TOURNOI 1011 - I D
Ninzowitch

Blancs : TAVERNIER
Noirs : LEGRAND

1.	d2-d4	Cg8-f6
2.	ç2-c4	é7-é6
3.	Cb1-c3	Ff8-b4
4.	é2-é3	Fb4×ç3+
5.	b2×ç3	0-0
6.	ç4-c5	Tf8-é8
7.	Cg1-f3	b7-b6
8.	ç5×b6	c7×b6
9.	Ff1-d3	Fç8-b7
10.	0-0	Cf6-é4
11.	Dd1-c2	f7-f5
12.	Cf3-d2	Dd8-h4
13.	g2-g3?	Cé4-g5!
14.	é3-é4	f9×é4!!
15.	g3×h4	Cg5-h3+
16.	Rg1-g2	é4×d3+
17.	Rg2×h3	d3×ç2
18.	Cd2-c4??	Fb7-a6

Les Noirs gagnent l'échange et la partie.

Une superbe combinaison.

662° TOURNOI A
Slave

Blancs : BOUTTIER
Noirs : LARTIGUE

1.	d2-d4	d7-d5
2.	Cg1-f3	Cg8-f6
3.	é2-é3	Fç8-f5
4.	ç2-c4	é7-é6
5.	Dd1-b3	Dd8-c8
6.	Cb1-c3	c7-c6
7.	Fç1-d2	d5×ç4
8.	Ff1×ç4	Ff8-é7
9.	Ta1-c1	Cf6-é4
10.	Cç3×é4	Ff5×é4
11.	Fd2-b4	Fé7×b4
12.	Db3×b4	Cb8-d7
13.	Cf3-g5	Fé4-d5
14.	Fç4-d3	c6-c5
15.	d4×ç5	b7-b6
16.	Db4-f4	é6-é5

- | | |
|-------------|--------|
| 17. Df4-f5 | g7-g6 |
| 18. Df5-h3 | Cd7×ç5 |
| 19. Fd3-b5+ | Ré8-f8 |
| 20. Dh3-h6+ | Rf8-g8 |
| 21. Tç1-d1 | Fd5×a2 |
| 22. 0-0 | a7-a6 |
| 23. Fb5-é2 | Dç8-ç7 |
| 24. b2-b4 | f7-f6 |
| 25. b4×ç5 | f6×g5 |
| 26. ç5×b6 | Dç7×b6 |
| 27. Td1-d7 | Db6-f6 |
| 28. Tf1-ç1 | Ta8-f8 |
| 29. f2-f3 | Tf8-f7 |
| 30. Tç1-ç8+ | Tf7-f8 |
| 31. Tç8-ç7 | Aband. |

Si 31. ... Fa2-f7 32. Fé2-ç4.

Si 31. ... Tf8-f7 ; 32. Td7×f7
Fa2×f7 ; 33. Tç7-ç8+ Ff7-é8 ; 34.
Fé2-ç4+.

OUVERTURE HUNT

Blancs :
TOLILA

Noirs :
AUBERT

- | | |
|-----------------|-------------|
| 1. Cg1-f3 | d7-d5 |
| 2. b2-b4 | Cg3-f6 |
| 3. Fç1-b2 | é7-é6 |
| 4. a2-a3 | Fç8-d7 |
| 5. é2-é3 | ç7-ç5 |
| 6. b4×ç5 | Ff8×ç5 |
| 7. ç2-ç4 | d5×ç4 |
| 8. Ff1×ç4 | 0-0 |
| 9. 0-0 | Cb3-ç6 (a) |
| 10. d2-d4 | Fç5-d6 |
| 11. Cb1-ç3 | Cç6-a5 |
| 12. Fç4-a2 | Fd7-ç6 (b) |
| 13. d4-d5?! | é6×d5 |
| 14. Cç3×d5 | Fç6×d5 |
| 15. Fa2×d5 | Fç6×d5 (c) |
| 16. Dd1-d4! | Fd6×h2+ (d) |
| 17. Cf3×h2 | Dd8-g5 (e) |
| 18. é3-é4 | Fd5-ç6 |
| 19. f2-f4 | Dg5-g6 |
| 20. f4-f5 | Dg6-g5 |
| 21. Tf1-f4! (f) | f7-f6 |
| 22. Tf4-g4 | Dg5-h5 |
| 23. Ta1-f1 | Dh5-é8 |
| 24. Tf1-f3 | h7-h5 |
| 25. Tg4-g6 | Dé8×é4 |
| 26. Dd4-d2 | Ta8-é8 |
| 27. Dd2-h6! | Dé4-é7 |
| 28. Tf3-g3 | Dé7-ç5+ |
| 29. Fb2-d4! | Dç5×d4+ |
| 30. Rg1-h1! | Fç6×g2+! |
| 31. Tg3×g2 | Dd4×d1+ |

Echec perpétuel.

(a) b7-b5 était également à envisager.

(b) Empêchant é3-é4.

(c) Les Noirs paraissent avoir gagné une pièce car si Dd1×d5 Fd6×h2+ suivi de Dd8×d5.

(d) La menace de mat sur g7 force les Noirs à rendre la pièce pour un pion. Si 16. ... f7-f6 ; 17. Dd4×d5+ et pendant que les Noirs parent l'échec, les Blancs mettent leur Dame en sécurité.

(e) Suite compliquée ; les Noirs parent le mat et menacent d'un mat semblable sur g2. Mais leur D va devenir une cible.

(f) Très joli. La T ne peut être prise à cause du mat et va s'installer sur la colonne g.

REVUE THÉORIQUE DES DÉBUTS

DEFENSE NIMZOWITCH

- (1. d2-d4 Cg8-f6 ; 2. ç2-ç4 é7-é6 ;
3. Cb1-ç3 Fb8-b4).

Ce début, inventé il y a une trentaine d'années, est maintenant l'un des plus fréquemment joués par les Maîtres.

Le traitement suivi à l'origine consistait à soutenir le C par 4. Dd1-ç2 pour éviter le doublement des pions sur la colonne ç et, éventuellement, soutenir la poussée du pion sur é4.

Partie Michel - Chandon (708 A)

- | | |
|------------|---------|
| 1. d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. ç2-ç4 | é7-é6 |
| 3. Cb1-ç3 | Ff8-b4 |
| 4. Dd1-ç2 | 0-0? |
| 5. é2-é4 | d7-d5 |
| 6. é4-é5 | Cf6-é4 |
| 7. a2-a3 | Fb4×ç3+ |
| 8. b2×ç3 | ç7-ç5 |
| 9. Fç1-é3? | |

Par 9. Ff1-d3 les Blancs auraient évité toutes difficultés.

- | | |
|------------|---------|
| 9. ... | Dd8-a5! |
| 10. f2-f3? | Cé4×ç3 |

gagnant un pion.

Les Noirs empêchent la poussée é2-é4 en jouant 4. d7-d5.

Partie Gomer-Hequard (550 B)

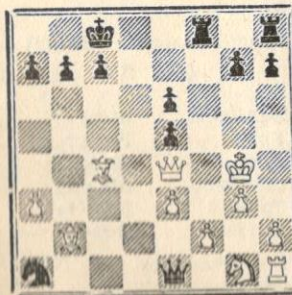
- | | |
|--|-------------|
| 4. Dd1-ç2 | d7-d5 |
| 5. é2-é3 | ç7-ç5 |
| 6. Cg1-f3 | Cb8-ç6 |
| 7. a2-a3 | Dd8-a5 |
| empêchant la prise de Fb1 par une menace sur la T. | |
| 8. Fç1-d2 | Cf6-é4? |
| perd un pion | |
| 9. Cç3×é4 | d5×é4 |
| 10. Dç2×é4 | et gagnent. |

Plus animée (et plus à la mode) est la continuation comportant l'échange immédiat F×C, surtout lorsque les Blancs se laissent entraîner dans la partie Feigin-Fine (Hastings 1937).

Parties Badin - Royaud (729 A) et Badin - Rothmann

- | | |
|------------|----------|
| 4. Dd1-ç2 | d7-d5 |
| 5. a2-a3 | Fb4×ç3 |
| 6. Dç2×ç3 | Cf6-é4 |
| 7. Dç3-ç2 | Cb8-ç6?! |
| 8. é2-é3 | é6-é5 |
| 9. ç4×d5 | Dd8×d5 |
| 10. Ff1-ç4 | Dd5-a5+ |
| 11. b2-b4 | Cç6×b4 |
| 12. Dç2×é4 | Cb4-ç2+ |
| 13. Ré1-é2 | Da5-é1+ |
| 14. Ré2-f3 | Cç2×a1 |
| 15. Fç1-b2 | Fç8-é6 |
| 16. d4-d5 | 0-0-0 |
| 17. d5×é6 | f7×é6 |
| 18. g2-g3 | Td8-f8+ |
| 19. Rf3-g4 | |

Inutile de dire que chacun des coups de cette suite a donné lieu à des analyses touffues.



Dans cette position, la partie Reyss - Bigot (Championnat 42) continua : 19. ... h7-h5+ ; 20. Rg4-h3 Tf8×f2 ; 21. Fb2×é5 h5-h4 ; 22. g2-g4 Th8-f8 ; 23. Fé5×ç7! Rç8×ç7 ; 24. Dé4-é5.

Echec perpétuel.

Dans la même position, Euwe signale que si : 19. ... Tf8×f2 ; 20. Cg1-h3!

Au lieu de ces coups, les deux adversaires de Badin répondirent :

- | | |
|-------------|--------|
| 19. ... | Dé1×f2 |
| 20. Fç4×é6+ | Rç8-b8 |

Et le conducteur des Blancs bifurqua. Contre Royaud, il joua :

- | | |
|-------------|---------|
| 21. Fb2×a1 | h7-h5+ |
| 22. Rg4-h3 | h5-h4 |
| 23. g3-g4 | Ff2-f1+ |
| 24. Dé4-g2 | Df1×a1 |
| 25. Cg1-é2 | Da1×a3 |
| 26. Dg2-é4 | Tf8-f2 |
| 27. Th1-b1 | b7-b6 |
| 28. Cé2-d4? | é5×d4 |

gagnent.

La partie Badin - Rothmann alla plus vite :

- | | |
|--------------|--------|
| 21. Fb2×é5 | h7-h5 |
| 22. Rg4-g5?! | Df2-d2 |
| 23. Cg1-f3? | Dd2-d8 |

et mat en 5 coups.

**

Une autre façon vieillie consiste à jouer : 4. ... ç7-ç5 (au lieu de d7-d5) ; les Blancs doivent la manier avec précaution :

Partie Lartigue - Janssens (690 B)

- | | |
|------------|---------|
| 4. Dd1-ç2 | ç7-ç5 |
| 5. d4×ç5 | Cb8-ç6 |
| 6. Cg1-f3 | Fb4×ç5 |
| 7. é2-é4? | Cf6-g4 |
| 8. Fç1-g5? | Cç6-b4 |
| 9. Dç2-d2 | Fç5×f2+ |

avec une position gagnante.

**

La Défense Suisse, plus moderne, consiste à sortir le C à ç6, devant le Pç7, en vue de jouer é6-é5 le plus tôt possible. Voici une série de fautes assez fréquentes dans la variante :

Partie Cardinal - Merlande
(650 B)

- | | | |
|----|-----------------|---------------|
| 4. | Dd1-c2 | Cb8-c6 |
| 5. | Cg1-f3 | d7-d6 |
| 6. | Fç1-g5?! | h7-h6 |
| 7. | Fg5-d2? | |
- La perte d'un temps est visible.
- | | | |
|-----|----------------|-------------------|
| 7. | ... | é6-é5 |
| 8. | d4-d5 | Cç6-d4? |
| 9. | Cf3xd4 | é5xd4? |
| 10. | Dç2-a4+ | gagnant une pièce |

La façon logique de répliquer à 4. ... Cb8-c6 consiste à forcer l'échange sur ç3, après quoi surviennent des positions compliquées :

Partie Strohl - Badin
(620 B)

- | | | |
|----|---------------|---------------|
| 4. | Dd1-c2 | Cb8-c6 |
| 5. | Cg1-f3 | d7-d6 |
| 6. | a2-a3 | Fb4xç3 |
| 7. | Dç2xç3 | a7-a5 |
- pour prévenir b2-b4
- | | | |
|-----|---------------|-----------------|
| 8. | b2-b3 | 0-0 |
| 9. | g2-g3 | Cf6-é4 |
| 10. | Dç3-c2 | f7-f5 |
| 11. | Ff1-g2 | Dd8-é7 |
| 12. | 0-0 | é6-é5 |
| 13. | Fç1-b2 | Fç8-d7 |
| 14. | é2-é3 | Tf8-é8 |
| 15. | Tf1-é1 | Dé7-f6?! |

Egalité.

Mais est-il nécessaire de jouer : 7. a7-a5, et ce coup empêche-t-il tellement b2-b4 ?

Partie Viaud - Renaud
(Championnat 1945)

- | | | |
|-----|---------------|-------------------|
| 7. | Dç2xç3 | a7-a5 |
| 8. | é2-é3 | a5-a4?! |
| 9. | b2-b4 | a4xb3 e.p. |
| 10. | Dç2xb3 | 0-0 |
| 11. | Fç1-b2 | Dd8-é7 |
| 12. | Ff1-é2 | |

avec le meilleur développement.

**

Les Blancs peuvent aussi bien soutenir le C en portant la D à b3 (au lieu de ç2) ; ils attaquent par la même occasion le Fb4. Cette sortie de la Dame est moins fréquemment jouée depuis la mort de Nimzowitch qui l'affectionnait.

Dans une partie **Delesques-Meier** (614 A), les Noirs ont amélioré une des suites principales de cette variante :

- | | | |
|-----|---------------|---------------|
| 4. | Dd1-b3 | c7-c5 |
| 5. | d4xc5 | Cb8-c6 |
| 6. | Cg1-f3 | Cf6-é4 |
| 7. | Fç1-d2 | Cé4xd2 |
| 8. | Cf3xd2 | f7-f5 |
| 9. | é2-é3 | 0-0 |
| 10. | Ff1-é2 | Ff8xc5 |
| 11. | 0-0-0 | b7-b6 |
| 12. | Cg1-f3 | Fç8-b7 |
| 13. | Td1-d2 | |

Et maintenant, au lieu de continuer, comme dans les parties **Johnner - Samisch** et **Spielmann - Johnner** (Carlsbad 1929) par : 13. Dd8-é7, ils jouèrent : 13. **f5-f4!** qui paraît leur donner l'avantage :

- | | | |
|-----|---------------|--|
| 14. | Th1-d1 | |
|-----|---------------|--|
- (Si 14. é3xf4 Fç5xf2! menaçant de revenir sur é3 clouer la T)
- | | | |
|-----|---------------|----------------|
| 14. | ... | Cç6-a5! |
| 15. | Db3-c2 | Fb7-c6 |
| 16. | Cf3-d4 | f4xé3 |
| 17. | f2xé3 | Dd8-h4 |

avec un net avantage.

**

Le soutien du C par Dç2 ou Db3 ne donnant pas un avantage certain aux Blancs, ceux-ci préférèrent souvent adopter un développement tranquille par 4. Cg1-f3 ou par 4. é2-é3 suivi de 5. Ff1-d3 ou 5. Cg1-é2 ; ils peuvent encore jouer 4. Fç1-g5, mais ce dernier coup donne rarement de bons résultats.

De même, après 4. Cg1-f3, la sortie du F sur f4 ne donne que des résultats médiocres.

Partie Jacob - Brandt
(589 B)

- | | | |
|----|----------------|---------------|
| 4. | Cg1-f3 | b7-b6 |
| 5. | Fç1-f4 | Fç8-b7 |
| 6. | é2-é3 | d7-d5 |
| 7. | ç4xd5 | Cf6xd5 |
| 8. | Ta1-ç1? | Cd5xf4 |
| 9. | é3xf4 | Dd8-f6 |

Et l'avantage des Noirs est visible.

Dans une partie **Laurent - Charbonneau** (665 B), les Blancs continuent plus énergiquement : 6. a2-a3 Fb4xç3 ; 7. b2xc3 d7-d6 ; 8. é2-é3 ç7-ç5 ; 9. Ff1-d3 suivi de 10. Dd1-é2 et de 11. é3-é4 ; néanmoins il leur fallut un jeu particulièrement faible des Noirs pour obtenir une position gagnante.

Après 4. Cg1-f3 et 5. é3, les Noirs ont le choix entre un développement en fianchetto sur b7 ou une avance centrale par d5.

Partie Recht - Clavierie
(767 A)

- | | | |
|----|---------------|----------------|
| 4. | Cg1-f3 | b7-b6 |
| 5. | é2-é3 | Fç8-b7 |
| 6. | Ff1-d3 | Fb4xç3? |
- cela ne pressait pas
- | | | |
|-----|----------------|-----------------|
| 7. | b2xc3 | Cf6-é4 |
| 8. | Dd1-c2 | f7-f5 |
| 9. | Fç1-a3 | d7-d6 |
| 10. | Ta1-b1 | Cb8-d7 |
| 11. | d4-d5 | é6-é5? |
| 12. | Fd3xé4 | f5xé4 |
| 13. | Dç2xé4 | Cd7-f6 |
| 14. | Dé4-ç2 | a7-a5? |
| 15. | Cf3-g5! | Cf6xd5?? |
| 16. | Dç2-a4! | |

Abandonnent, car ils perdent une pièce.

L'avance centrale d7-d5 donne à la partie une ressemblance avec le Gambit Dame, à laquelle il ne faut pas se fier. Voici quelques erreurs :

Partie Maguy - Sadler
(660 A)

- | | | |
|----|-----------------|----------------|
| 4. | Cg1-f3 | d7-d5 |
| 5. | Cf3-é5?! | Cb8-d7 |
| 6. | Dd1-a4? | Fb4xç3+ |
| 7. | b2xc3 | ç7-ç5 |
| 8. | ç4xd5 | Cd7xé5 |
| 9. | d4xé5 | Cf6xd5 |

Les Noirs sont nettement mieux disposés.

Voici mieux dans le même esprit :

Partie Reboul - Dellanégra
(559 C)

- | | | |
|-----|----------------|-----------------------|
| 4. | Cg1-f3 | d7-d5 |
| 5. | Dd1-a4+ | Cb8-c6 |
| 6. | Cf3-é5 | Cf6-é4 |
| 7. | Cé5xc6 | Fb4xç3+ forcé |
| 8. | b2xc3 | Dd8-d7 |
| 9. | ç4xd5 | é6xd5 |
| 10. | Da4-b4 | Dd7xc6 |
| 11. | Fç1-a3 | Dç6-f6 |
| 12. | f2-f3 | Cé4-d6 égalité |

A la place de cette attaque brutale, les Blancs peuvent encore forcer les Noirs à échanger sur ç3, le recul du Fb4 ne donnant rien de beau :

Partie Mélié - Jacob

- | | | |
|-----|----------------|-----------------------|
| 4. | Cg1-f3 | d7-d5 |
| 5. | a2-a3 | Fb4-é7 |
| 6. | é2-é3 | 0-0 .. |
| 7. | ç4-c5?! | b7-b6 |
| 8. | b2-b4 | b6xc5 |
| 9. | b4xc5 | Cb8-d7 |
| 10. | Ff1-d3 | ç7-ç6 |
| 11. | Dd1-a4 | avec un meilleur jeu. |

L'échange produit, au contraire, une certaine égalité :

Partie Bidet - Rothmann
(731 A)

- | | | |
|-----|---------------|---|
| 4. | Cg1-f3 | 0-0 |
| 5. | é2-é3 | d7-d5 |
| 6. | a2-a3 | Fb4xc3 |
| 7. | b2xc3 | ç7-ç5 |
| 8. | Ff1-d3 | Cb8-c6 |
| 9. | 0-0 | Dd8-c7 |
| 10. | Cf3-d2 | é6-é5?! |
| 11. | ç4xd5 | Cf6xd5 |
| 12. | ç3-c4 | Cd5-f6 |
| 13. | d4-d5 | suivi de Cd2-é4, avec une position dominante. |

Finalement, les Blancs peuvent, avant de provoquer l'échange, placer leur F sur d2, afin d'éviter le doublement des pions.